

L'Association acadienne d'Education du Nouveau-Brunswick

Une initiative importante — Pourquoi il faut y applaudir —
Les oeuvres qui l'ont précédée

Nous avons brièvement signalé l'autre jour la fondation, ou plutôt la reconnaissance officielle par le Congrès de Memramcook de l'Association acadienne d'Education du Nouveau-Brunswick. C'est un fait sur lequel il faut revenir, car c'est probablement l'un des plus importants qui se soient produits chez nous en ces dernières années.

Qu'il y ait grand besoin de mener dans toute l'Acadie, et au Nouveau-Brunswick comme ailleurs, une forte campagne pour le relèvement de l'école primaire, pour son adaptation aux nécessités acadiennes, c'est chose que personne n'ignore de ceux qui s'intéressent le moins à l'enseignement.

En fait, les Acadiens n'ont pas attendu le Congrès de Memramcook pour voir ces nécessités et s'en préoccuper. Le comité provisoire de l'association qui vient de s'affirmer au grand jour existe depuis un an. Mais le Congrès a sanctionné le travail fait déjà, décidé de lui imprimer une impulsion nouvelle.

Non seulement il a approuvé ce qui s'était fait au Nouveau-Brunswick, mais il a invité les autres groupes acadiens à faire de même, s'ils le jugent à propos.

Nous avons déjà dit pourquoi l'Association d'Education du Nouveau-Brunswick est donnée une base provinciale, pourquoi il en sera de même de celles qui pourront être fondées demain.

Cela tient aux conditions mêmes de la vie scolaire chez nous. Toutes les questions d'instruction publique relevant des provinces, il s'ensuit que c'est sur le terrain provincial, législation et règlements, que doit se poursuivre l'effort des minorités. Du reste, même quand l'objectif est le même et que, dans le fond, les lacunes à combler, les erreurs à rectifier ne diffèrent pas beaucoup, les circonstances de temps et de lieux peuvent imposer des tactiques différentes.

Ce qui n'empêche pas, naturellement, les associations provinciales d'échanger à l'occasion des observations et des renseignements utiles, de se donner un solide coup d'épaule.

Nos amis de l'Acadie ne tentent point une expérience sans précédent, où ils aient tout à découvrir. Il existe, on le sait, chez nous d'autres associations d'éducation dont l'oeuvre est considérable, magnifique, peut-on dire, sans forcer les termes.

C'est l'Association d'Education de l'Ontario qui a mené la grande bataille pour l'école bilingue en Ontario, qui, aujourd'hui encore, s'emploie à améliorer méthodiquement la situation de la minorité franco-catholique.

C'est l'Association d'Education du Manitoba qui, après le rude assaut de 1916, a pris en main la direction de la résistance franco-catholique et bâti un régime de fait qui assure la vie de la minorité.

En Saskatchewan, en Alberta, sous des noms différents, d'autres sociétés ont fait, font encore une besogne analogue.

Suivant une expression qui a fait fortune, les unes et

les autres sont devenues de véritables ministères d'action nationale.

Par la force des choses, en Ontario et au Manitoba, les associations d'éducation se sont occupées de tout ce qui concerne la vie de la minorité franco-catholique. Peut-être en Acadie, où existent déjà les deux Associations, qui groupent par-dessus les frontières provinciales, — par-dessus même les frontières d'Etat — les hommes d'action nationale, l'objectif des associations d'éducation restera-t-il plus limité, plus spécifiquement restreint aux questions scolaires. Cela ne l'empêchera pas d'être très considérable, très important et d'exiger le dévouement et l'effort de maints hommes de bonne volonté.

Il y aura tant à faire, non seulement pour obtenir une législation, des règlements qui assurent à la minorité un régime convenable; mais, ces règlements et cette législation obtenus, pour être certain que la minorité en tirera tout le profit possible.

Jamais, dans ce domaine, la besogne ne sera complètement terminée, car il faut compter, non seulement avec l'hostilité ou l'ignorance d'un certain nombre de gens, mais aussi avec un ensemble de circonstances dangereuses, avec la faiblesse, les distractions surtout d'un certain nombre de ceux-là mêmes pour qui l'on travaille.

Et tous ceux qui ont quelque sentiment des réalités savent bien qu'il ne suffit pas de gagner ce l'on met sur le papier un texte de loi ou des règlements favorables pour avoir vraiment gain de cause, qu'il faut encore avoir des hommes (et des femmes) qui puissent les appliquer, qu'il faut créer une atmosphère qui favorise le travail de ces hommes.

C'est une rude tâche.

Mais le simple fait qu'on a créé l'Association d'Education démontre que ceux qui ont pris l'initiative de cette oeuvre (et qu'approuvent à fond leurs évêques), se rendent bien compte de la difficulté et de l'importance de cette tâche; le fait aussi que, depuis un an, ces hommes travaillent dans le silence, sans solliciter la publicité, est particulièrement remarquable et significatif.

Voilà des gens qui, évidemment, tiennent plus aux résultats qu'au tapage.

Au fur et à mesure que se développera l'oeuvre de l'Association acadienne d'Education du Nouveau-Brunswick, nous lui donnerons toute la publicité qu'elle jugera convenable.

Mais nous voulions tout de suite lui dire notre profonde sympathie, ainsi que nos souhaits de succès.

Elle n'ignore point, nous l'espérons, que, si quelque jour elle a besoin de nous, nous serons toujours prêts, selon l'expression des Acadiens de la Louisiane, à haler avec elle.

Omer HEROUX

Bloc-notes

Trois fois désavoué

Le désaveu de lois provinciales par le gouvernement fédéral est une procédure assez rare, au temps présent. On a dit qu'il venait au récent désaveu des lois Aberhart par l'Etat fédéral, celui-ci n'avait jamais eu recours à cette procédure depuis dix ou douze ans. D'ailleurs l'estimation même tombée en désuétude. Ce qui est vrai, c'est que c'est une procédure exceptionnelle. On se demande ce que va maintenant faire M. Aberhart. Il a commencé par déclarer un moratorium envers les établissements de crédit. Il durera six mois et il aura pour effet d'empêcher, entre autres choses, ces établissements de sortir de l'argent de la province d'Alberta. C'est un commencement de riposte au désaveu des lois dirigées contre les banques et les banquiers par la Chambre des députés albertains. M. Aberhart voudrait-il convoquer une nouvelle session des députés pour réaffirmer les lois déjà désavouées? Il faudrait, en ce cas, que le gouvernement d'Alberta les désavoue de nouveau, la session finie et les lois sanctionnées. Cela rappelle, à ceux qui ont quelque connaissance de l'histoire constitutionnelle du Canada, que vers 1881 une loi ontarienne votée afin de disposer d'un procès en cours, par rapport au flottage du bois sur des rivières ontariennes, subit un triple désaveu, le gouvernement provincial de Toronto l'ayant votée trois sessions consécutives et Ottawa l'ayant repoussée chaque fois. Entre temps, le Conseil privé rendit jugement en faveur du gouvernement provincial. Celui-ci fit édicter une quatrième fois la loi, qui resta dans les statuts, où elle est encore. Ottawa ne bougea plus. Si M. Aberhart fait de nouveau voter ses trois lois, le pouvoir central n'aura d'autre ressource que de les désavouer encore. A moins que dans l'intervalle le premier ministre albertain ne consente à la proposition

Lettre d'Europe

Une crise politique et religieuse dans les Balkans — Orthodoxes et catholiques en Yougoslavie

Nationalité et religion — Diversité religieuse en Yougoslavie — Le concordat, moyen de pacification politique et religieuse — Intransigence de l'Eglise orthodoxe

Le 9 août 1937
A la suite de l'union d'un concordat entre le gouvernement yougoslave et le Saint-Siège, la Yougoslavie passe par une crise politique et religieuse qui présente un triple intérêt. D'un point de vue restreint, elle affecte la vie politique et morale de la Yougoslavie et peut avoir un contre-coup sur l'ensemble des choses balkaniques. D'un point de vue plus général, elle se rapporte au problème, très important, qui consiste à faire vivre en paix, dans un même Etat, des populations pratiquant des religions différentes. Enfin, du point de vue plus largement catholique, elle affecte les intérêts d'une population catholique qui, à la suite de la grande guerre, a changé d'allégeance politique.

Avant d'aborder la question balkanique dont il s'agit, il sera opportun, pour mieux la faire comprendre, de signaler deux questions qui se présentent dans l'Europe occidentale : celle des rapports entre l'Alsace-Lorraine, la France et l'Allemagne; puis, celle des rapports entre les Hollandais et les Flamands en ce qui concerne le projet d'une union politique entre eux.

Après 1870, alors que la France pratiquait une politique laïque et même antilégislative, surtout en matière scolaire, l'Allemagne avait laissé à l'Alsace-Lorraine le régime qu'elle avait eu sous l'Empire français. Il en était résulté que la France et ses provinces perdues s'étaient développées dans des directions tout à fait opposées. On a même assuré que des catholiques alsaciens-lorrains prenaient en patience leur allégeance forcée à l'Allemagne, en matière religieuse, plus de liberté et de tolérance qu'ils n'en auraient eu dans la France laïque.

De la part de l'Allemagne, c'était d'une habile politique de procéder ainsi dans le "pays d'Empire", resté très catholique.

Quant, en 1919, l'Alsace-Lorraine fut retournée à la France, il n'y avait plus, en matière religieuse et scolaire, communauté de sentiment entre elle et l'ancienne patrie retrouvée. L'Alsace-Lorraine était restée ce qu'elle était en 1870, tandis que la France avait été modifiée par cinquante ans de politique laïque.

En France, les partisans de cette politique avaient voulu introduire immédiatement en Alsace-Lorraine le régime français. C'est été une faute, car les Alsaciens-Lorrains auraient pâti, en matière religieuse et scolaire, d'être redevenus Français. C'est pourquoi le pouvoir, plus préoccupé de politique nationale que d'idéologie, laissa aux Alsaciens-Lorrains le régime qu'a-

M. Herriot et les radicaux arrivèrent au pouvoir. Ils firent mine de vouloir pratiquer en Alsace-Lorraine une politique d'assimilation, ce qui y causa une vive alerte. M. Poincaré la rassura, en lui promettant qu'elle garderait son régime spécial "aussi longtemps qu'elle le voudrait". C'était un peu vague, car sa "volonté" ne pouvait s'exprimer que par un plébiscite. En fait, les radicaux n'ont pas renoncé à "assimiler" l'Alsace-Lorraine, autrement dit à la "décolonialiser".

Quoi qu'il advienne, l'exemple de l'Alsace-Lorraine est typique en ce qui concerne les ménagements qu'il est opportun de témoigner, en matière religieuse, à des populations qui changent d'allégeance politique.

Passons au cas de la Hollande et de la Flandre.

Comme on le sait, il y a, parmi les Flamands, ou flamandings, qui sont mécontents du régime actuel en Belgique, un projet qui tend à la création d'une Grande-Néerlande. Il s'agirait de créer un Etat qui réunirait les Hollandais et les Flamands. Les uns et les autres sont de la même race et parlent la même langue, car ce qu'on appelle le "flamand" n'est qu'une forme de néerlandais. Mais les Hollandais sont protestants, tandis que les Flamands sont catholiques. C'est pourquoi cette question religieuse étonne de la part d'une Grande-Néerlande aussi bien des Hollandais que des Flamands. De part et d'autre, on craindrait que l'union ne portât atteinte à l'individualité culturelle et morale de chacune des deux parties unies.

Transportons-nous maintenant en Yougoslavie.

Cet Etat comprend deux parties très différentes, l'ancien royaume de Serbie agrandi du Monténégro, et les territoires, précédemment austro-hongrois, qui lui ont été annexés après la grande guerre: Slovanie, Croatie, Dalmatie, Slavonie, Voïvodina, ou Banat de Temesvar, Bosnie-Herzégovine.

Au début, le nouvel Etat s'est appelé le royaume des Serbes, Croates et Slovènes. Cette dénomination avait pour but d'exprimer une réalité, en ce sens que la population du nouvel Etat était composée de ces trois peuples. Mais elle avait aussi pour raison d'être de donner satisfaction aux Croates et aux Slovènes qui ne voulaient pas que, dans le nouvel Etat, leur individualité fût complètement négligée au profit des Serbes.

Déjà alors, il y avait des tendances à l'autonomie, sous la forme d'un Etat fédératif tripartite. Mais la politique de l'unité et de la centralisation l'emporta. Le nom même du nouvel Etat fut changé en celui de Yougoslavie, c'est-à-dire Slave du Sud.

Quoi qu'il n'y ait pas eu de plébiscite proprement dit, — pas plus, du reste, que pour l'attribution de

A CHANGHAI

Un gros obus fait au moins 250 morts et 400 blessés

Cet obus qui a ravagé le centre de la concession internationale cet après-midi a explosé sur la route de Nankin, principale voie de communication du quartier des grands magasins de détail

LA POLICE CROIT QUE LE NOMBRE DES TUES S'ELEVE A 400

Changhai, 23 (S. P. A.). — Un gros obus, dont on ne connaît pas le point de départ, a fait au moins 250 morts et 400 blessés au centre de la concession internationale, cet après-midi. Parmi les victimes, il y a plusieurs blancs. Un correspondant du Times de New-York, M. Anthony Billingham, a reçu des blessures graves.

CHUTE D'UN AUTRE OBUS

Un autre obus est tombé dans le magasin de la marine de guerre des Etats-Unis possédant dans le sud de la concession internationale, mais il n'a pas explosé. Des officiers des Etats-Unis font une enquête. Il y avait un grand nombre de personnes dans le magasin lorsque le projectile l'a atteint.

MAGASINS RAVAGES

L'obus qui a ravagé le centre de la concession a explosé sur la route de Nankin, qui est la principale voie de communication du quartier des grands magasins de détail.

tail. Il y avait foule. Le projectile a ravagé le magasin de la firme Wing On et démolit la façade de celui de la firme Sincere. Il y avait foule sur la route et dans les deux établissements. De nombreuses étrangères faisaient des emplettes. La police croit que le nombre des tués s'élève à 400.

PROJECTILE CHINOIS OU JAPONAIS

Certains experts militaires disent qu'il se peut que l'obus ait été un projectile japonais de 120 livres. Des navires de guerre japonais lancent des obus de ce poids aujourd'hui, pour assurer le débarquement de renforts. Ces experts font remarquer qu'un faible écart de hausse a pu causer la catastrophe. Mais il est possible qu'un canon chinois ait lancé l'obus.

Les magasins atteints étaient pourvus de restaurants, de salles de danse et de jardins sur le toit, comme l'était le New World Emporium, qu'une bombe a ravagé il y a moins de 10 jours.

la plupart des pays qui changèrent d'allégeance à la suite de la guerre, — on admet assez généralement que les Yougoslaves suivaient les Balkans, c'est-à-dire les Serbes et les Monténégrins. Avant même la fin de la guerre, leurs députés au Parlement autrichien avaient demandé qu'ils fussent séparés de la Monarchie des Habsbourg. D'autres manifestations se sont produites dans le même sens.

Si l'on fait abstraction de quelques éléments hétérogènes, il y a une unité de race parmi la population yougoslave. Il y a presque unité de langue. Le serbo-croate est une langue unique, la seule différence étant que les Croates, comme les autres Slaves catholiques, emploient l'alphabet latin au lieu de l'alphabet cyrillique dont se servent les Slaves orthodoxes. Quant au slovène, c'est aussi une langue sud-slave, intermédiaire entre le serbo-croate et le tchèque.

Mais c'est en ce qui concerne la religion et la culture qu'il y a une grande différence entre Yougoslaves. La Serbie et le Monténégro sont presque exclusivement orthodoxes, ne comprenant qu'une faible minorité catholique. La Bosnie-Herzégovine est de composition mixte. Il s'y trouve notamment une forte proportion de musulmans de race serbe, mais qui, au temps de la domination turque, avaient embrassé l'Islam. Quant aux autres régions anciennement austro-hongroises, elles sont presque exclusivement peuplées de catholiques.

D'après le recensement de 1931, il y avait en Yougoslavie, sur une population totale de 13,934,038 habitants: 6,785,501 orthodoxes; 5,217,847 catholiques; 1,561,166 musulmans; 175,279 luthériens; 55,890 protestants réformés; 68,405 Israélites. Le reste se répartissait en confessions diverses.

Cette différence de religion se double, plus qu'ailleurs, d'une différence de culture. Les Yougoslaves orthodoxes représentent l'Orient, la civilisation byzantine. Les Yougoslaves catholiques, par suite de leur longue vie commune avec l'Autriche et la Hongrie, représentent la civilisation occidentale. C'est presque Byzance contre Rome.

On voit maintenant en quoi s'appliquent, à peu près du moins, les deux exemples cités plus haut et empruntés à l'Occident. Comme les Alsaciens-Lorrains, les Yougoslaves catholiques avaient vécu, en Autriche-Hongrie, sous un régime favorable à leur religion catholique. Or, ils étaient réunis à un Etat, non pas laïque, mais d'une religion différente et qui se posait depuis longtemps en rival de la catholique. D'autre part, il y avait, entre Yougoslaves orthodoxes et Yougoslaves catholiques, une différence du même genre qu'entre Hollandais et Flamands.

Au début, la vie commune fut assez aisée, car on ne voyait que l'avantage d'être réunis entre "frères". Mais, peu à peu, les différences se firent sentir. Chez les Yougoslaves catholiques, surtout chez les Croates, des tendances à l'autonomie et au fédéralisme se firent sentir. Il se constituèrent même un parti extrémiste, faillit-il, est vrai, favorable au séparatisme. D'autre part, les Yougoslaves catholiques eurent l'impression que, en matière religieuse, ils avaient plutôt perdu à passer d'appartenir à l'Autriche-Hongrie.

C'est pourquoi le gouvernement yougoslave, s'inspirant des mêmes considérations qui avaient guidé le gouvernement français dans sa politique à l'égard de l'Alsace-Lorraine, comprit l'opportunité d'accorder aux Yougoslaves catholiques un régime qui leur donnât entière satisfaction et qui leur enlevât toute raison de regretter le régime austro-hongrois. C'était d'autant plus opportun que ce gouvernement voulait, en politique, maintenir le régime unitaire et centralisateur.

La politique qui a abouti à la conclusion du concordat avec le Saint-Siège avait donc un double but, faire acte de justice à l'égard

des catholiques; puis, enlever tout aliment à la propagande séparatiste. Dans le grand exposé qu'il a fait à la commission de la Chambre, M. Stoyadinovitch, chef actuel du gouvernement yougoslave, a beaucoup insisté sur les armes qu'on fournissait aux Croates séparatistes, si l'on ne ratifiait pas le concordat.

La conclusion d'un concordat concernant les catholiques était d'autant plus indiquée, que l'Etat yougoslave, par de nouvelles constitutions, avait déjà réglé ses rapports avec l'Eglise orthodoxe et avec la confession musulmane. D'autre part, le statut des catholiques était encore réglé par plusieurs accords différents remontant au régime austro-hongrois.

Une conséquence de ces accords était que plusieurs diocèses dépendaient d'évêques étrangers qui avaient leur résidence en dehors des limites politiques de l'Etat yougoslave. Cette anomalie ne pouvait que favoriser les tendances séparatistes.

Il est arrivé, à propos de la conclusion du concordat, une chose curieuse et un peu paradoxale. Il a été négocié et paraphé sous le ministère Jevitch, qui a précédé le ministère actuel. Il est donc, en fait, l'oeuvre de M. Jevitch. Mais c'est le 25 juillet 1935 qu'il a été définitivement signé par M. Stoyadinovitch, arrivé depuis peu au pouvoir. On a tardé à le présenter au Parlement, parce qu'il suscitait une assez vive opposition et qu'on voulait attendre que la situation politique fût assez propice pour que son acceptation fût presque assurée. Or, M. Jevitch a fini, suivi par ses amis politiques, par repudier sa propre oeuvre. Il en est résulté que M. Stoyadinovitch a dû assumer toute la responsabilité de l'oeuvre de son prédécesseur, ce qui fait que

(suite à la page 2)

Le carnet du grincheux

"L'on dit une chose assez vulgairement, qu'il ne fut jamais tant de richesses et d'argent comptant en France qu'il y a à présent. Ce que je pense avec bonne raison très véritable; mais je dirai que jamais les richesses et l'argent ne furent si mal dépensés... je veux dire que jamais il n'y eut des hommes si riches et opulents que aucuns sont à présent; au contraire, jamais il n'y eut si grand nombre de misérables qu'en France". On dirait que cela, écrit par la France, s'applique à nous aussi, notamment à la fin de la réflexion, et que cela est d'aujourd'hui. En fait l'auteur de ces lignes, Du Haillan, écrivait ainsi, en 1588. Comme quoi les profiteurs du genre de ceux de la Dominion Textile sont de tous les pays et de tous les temps.

Y a-t-il guerre? N'y a-t-il pas guerre? Question sans importance pour la Chine et le Japon. Ce qui leur est important, c'est qu'ils s'entre-tuent.

Un hôtelier, qui devrait savoir mieux que ça, traduit sur ses menus: Cuisine canadienne, par Canadian Kitchen. Il aurait dû mettre Canadian Cooking, note justement le Progrès du Golfe. Quant à traduire, où serait le mal de bien traduire?

On a dit que M. Blair Gordon manqué de flair. Et de tact, donc!

Si M. Aberhart n'a pas d'argent, on ne peut dire qu'il manque de temps. Ne vient-il pas de proclamer le moratorium dans sa province, quant aux dettes envers les banques et les établissements de crédit? Il dispose du temps. Donc il a de l'argent, s'il est vrai que Time is Money.

Qui écrit une lettre anonyme, c'est qu'il a honte de ce qu'il écrit, et, même qu'on sache qu'il est, il a aussi honte d'être ce qu'il est, ou qu'on le sache. De tout cela à la fois, même. Et il a raison.

Le Grincheux

Billet du soir

Dans les nouvelles

On trouve tant de récits d'atrocités, sous de grandes manchettes, dans la presse, en général, qu'il n'est pas mauvais de souligner un acte d'héroïsme accompli par un jeune interne new-yorkais, il y a une dizaine de jours, — au temps où il faisait une chaleur infernale dans cette grande ville.

Deux fillettes jouaient sur le toit d'une maison de rapport, dans un quartier populaire. Sautant d'un toit à l'autre, elles enfonçaient soudain à travers la couverture mal bâtie d'un ancien lanternier. Elles tombèrent d'une hauteur de quatre-vingts pieds au fond d'un puits d'une largeur de douze pouces carrés à l'extrémité inférieure. L'une d'elles se tua net. L'autre évita la mort instantanée. On appela la police, puis les ambulances. Un policier, descendu au bout d'un câble, remonta la fillette morte et dit: "Impossible de remonter l'autre, elle paraît avoir l'épine dorsale rompue. Il faudra défoncer le mur à l'étage où elle est, pour la sortir." L'enfant gémissait de douleur. On l'entendait.

Un interne, Philip Zoller, du Flower-Fifth Avenue Hospital, arrivé sur les entrefaites, demanda qu'on le descendît au bout d'un câble dans l'étroit espace où gisait l'enfant. La police fit des objections. Il insista: "L'enfant a besoin de quelqu'un avec elle, descendez-moi." Au bout du câble, Philip Zoller, tenu à force de bras par cinq hommes, se lança au fond du lanternier. Il réussit à parvenir auprès de l'enfant blessée. "N'ait pas peur, je suis là, le suis médecin, le reste avec toi, du secours va venir", lui dit-il, la caressant doucement. Il lui donna un calmant, l'examina du mieux qu'il put, se rendit compte qu'elle avait l'épine dorsale rompue, la jambe et le bras droits cassés, des lésions internes. Bref qu'elle ne vivrait pas. Néanmoins, deux heures de temps, au fond du puits, où il faisait une chaleur extrême, Zoller resta avec la fillette, l'encourageant, lui parla, l'aidant à alléger sa souffrance, lui épargnant la solitude et la frayeur.

Tout ce temps-là, des hommes travaillaient à briser le mur, vis-à-vis de l'endroit où Zoller et la fillette étaient enfermés. Cela prit de longues minutes. Enfin, un trou s'ouvrit dans la muraille. Zoller se coucha dans l'ouverture et, lentement, doucement, afin de ne pas faire mal à l'enfant, il la glissa sur son corps, jusqu'à ce qu'elle fût assez hors de sa prison pour que des ambulances la missent sur leur brancard.

Jeune, — il y avait six semaines à peine qu'il venait de sortir de l'école de médecine, — Zoller était exténué, sale, couvert de poussière et de saur. Les ambulanciers et un

En pays neufs

A la découverte du Nord-Ouest québécois et minier

Une tournée de la Chambre de commerce de Montréal qui s'est présentée comme une célébration bien opportune et utile de la fête nationale — Une industrie en pleine révélation, celle des métaux précieux — Toronto nous a devancés — A nous de reprendre le temps perdu

(par Emile BENOIST)

La Chambre de Commerce de Montréal a pris cette année, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, une initiative éminemment heureuse et louable, presque hardie. Initiative qui tenait en tout cas de l'innovation. Comme la fête nationale tombait au beau milieu de la semaine, un jeudi, elle s'offrait comme une invitation à prolonger le congé, à "faire le pont" jusqu'au lundi suivant. La Chambre de Commerce en a profité pour organiser, à l'intention de ses membres, une excursion à travers l'Abitibi et le Témiscamingue miniers, région québécoise à peu près généralement ignorée des citoyens québécois qui ne l'habitent pas.

Cette ignorance, soit dit en passant, peut expliquer comment il se fait que ce sont des gens de l'Onta-

rio et des Etats-Unis qui ont jusqu'à présent financé et exploité, à leur profit comme de raison, la plupart des entreprises minières de la-bas. Le voyage de la Chambre de Commerce, pour faire connaître une région neuve de la province à un groupe de nos hommes d'affaires, prenait pour ainsi dire l'allure d'un coup d'audace. Quelques jeunes de la Chambre de Commerce cadette y étaient peut-être pour quelque chose, — la jeunesse est toujours curieuse de savoir — de même que quelques autres qui se sont déjà laissés attirer par l'industrie minière et d'autre manière que par des spéculations boursières. Quoi qu'il en soit, l'entreprise a réussi. Un bon nombre de Montréalais, des industriels, des marchands, des financiers, si courte qu'ait été leur visite là-bas, ont fait connaissance avec le nouveau Québec minier et ils peuvent maintenant avoir personnellement une idée de ce que représentent pour Montréal et le reste de la province les nouvelles routes carrossables, depuis si longtemps promises et qui se construisent enfin, de Senneterre vers Rouyn et vers Mont-Laurier, ainsi que le nouvel embranchement ferroviaire du Canadien National, dont le ballast se pose, de Senneterre jusqu'à Rouyn et Noranda, en passant au coeur même du pays qui s'ouvre. De cette prise de contact, tardive mais parlant d'autant plus opportune, il ne peut résulter que d'heureuses conséquences.

Il y a dix ans en effet que les villes de Rouyn et de Noranda se fondaient. Depuis lors, avec des périodes d'hésitation et même d'arrêt, l'exploration du pays s'est poursuivie. Si l'exploration même a été très souvent le fait de prospecteurs québécois et même canadiens-français, ce sont des capitalistes d'ailleurs qui ont surtout financé les entreprises, en sont par conséquent deve-

Jean LABRYE

(suite à la page 2)

LE PARTI NATIONAL

MM. Hamel, Drouin et Grégoire à Saint-Jean-Deschaillons

Nous avons pour nous le sentiment national, plus fort que l'argent des trusts — M. Duplessis préfère rester fidèle à la dictature économique — M. Duplessis est complice avec la "Dominion Textile" pour briser les contrats collectifs (M. Oscar Drouin)

M. Duplessis a manqué à sa parole: il a renié sa signature — Il y aura des ateliers fermés dans la province, parce que le peuple le veut — C'est le gouvernement qui fixera les salaires après entente avec ses amis (Le Dr Ph. Hamel)

M. Duplessis nous a tourné le dos pour aller aux trusts (M. Grégoire)

Québec, 23 (D.N.G.) — Le Parti national a tenu hier une grande assemblée à Saint-Jean-Deschaillons où quelques milliers de personnes s'étaient groupées pour entendre les orateurs.

La réunion a été très paisible. M. le Dr Roland Lemay, de St-Jean-Deschaillons, et M. Albert Daigle, de Manseau, furent appelés à présider conjointement.

M. Paul Bouchard

Premier orateur, M. Paul Bouchard, parle de l'immense déception qui a suivi l'arrivée au pouvoir de M. Duplessis.

"Il s'est trouvé, dit-il, des politiciens qui n'accomplissent pas leurs promesses. Mais jamais l'on n'avait vu un premier ministre avoir l'imprudence de dire: 'Mes promesses, je ne les remplirai pas'."

Nous avons vu M. Duplessis à Beauveillé déclarer, malgré la signature donnée au docteur Hamel, que jamais il n'attiserait la Beauchamp. Nous l'avons vu déclarer à Chandler, qu'il n'appliquera pas une politique provinciale de Québec. Et nous venons encore de le voir à Knowlton déclarer qu'il supprimerait à la loi des salaires raisonnables la loi des contrats collectifs. Cette dernière violation de promesses nous en avons l'explication dans le fait que la Banque de Montréal, celle avec qui le gouvernement fait ses affaires, a pour vice-président sir Herbert Holt, vice-président de la Dominion Textile, et que M. Blair Gordon, président de la Dominion Textile, est le fils de sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal. C'est toujours le même groupe de trusts qui opprime les Canadiens français.

M. Drouin

M. Drouin, ex-ministre des terres et forêts, répète les raisons pour lesquelles il n'est pas resté dans le cabinet Duplessis: on n'a pas voulu établir une concurrence immédiate et sur des points stratégiques au trust de l'électricité; on n'a pas emprisonné le sénateur Webster; on n'a rien fait pour freiner le trust de la gazoline; on n'a pas voulu transformer le Conseil législatif en Conseil économique; on n'a pas remplacé le système des secours directs par un système de travaux publics à caractère national; on n'a pas donné la prime sur le beurre et le fromage; on n'a pas déchargé les municipalités du poids des secours directs.

"Voilà pourquoi nous recommandons la lutte, aujourd'hui. Nous avons été trompés. Le sentiment national a été endigué. Je dis 'endigué', mais seulement endigué. Essayez donc, M. Duplessis, de nous arrêter dans notre marche triomphale. Il est vrai que nous avons été trompés et que d'autres profitent de notre victoire sans se soucier de remplir leurs promesses. Mais nous connaissons le sentiment national de cette province, et vous allez voir ce dans quelques mois.

Les émeutiers de Saint-Pascal

"Je sais que le gouvernement nous craint terriblement. Nous faisons vibrer l'âme du peuple. C'est pourquoi, on a voulu courir à nos assemblées en lançant des émeutiers contre nous à Saint-Pascal. Mais regardez donc les triomphes que nous avons eus depuis.

La grève des textiles

"Une grève a été engagée par les Syndicats Catholiques. Cette grève est juste, et elle a l'appui des plus hautes autorités religieuses. Nous n'avons pas dit: 'Si nous combattons la Dominion Textile, nous n'aurons pas d'argent pour faire nos élections.' Nous avons pour nous le sentiment national et c'est plus fort que l'argent des trusts. M. Duplessis préfère rester fidèle à la dictature économique: tant pis pour la dictature économique et tant pis pour lui. Nous allons les briser tous les deux."

M. Drouin salue ici de façon spéciale les colonels du comté de Lotbinière, et il promet que son parti donnera à la province une véritable politique nationale de colonisation.

Aux cultivateurs, il dit qu'ils sont solidaires des ouvriers des villes, leurs clients. Si les ouvriers ont du travail et s'ils gagnent de bons salaires, les cultivateurs ont un marché ouvert pour leurs produits.

NECROLOGIE

CHAPUT — A Montréal, le 19, à 75 ans, Albina Chaput, fille de feu Joseph Chaput et d'Elise St-Georges.
CÔTE — A Montréal, le 20, à 74 ans, Charles Côté.
DESAJARDINS — A Chambly-Bassin, le 19, à 67 ans, Mme Joseph Desajardins, née Angélique Gauthier.
DESAJARDINS — A Montréal, le 20, à 82 ans, Eugène Desajardins, époux d'Aurèle Larocque.
DUFORT (Prosper) — A Montréal, le 19, à 49 ans, Prosper Dufort.
GABRIEL — Au rang Ste-Marie, le 20 août, à 96 ans, Zénon Garreau, époux d'Elise Lalonde.
GENÈREUX — A Montréal, le 20, Dr Damase Généreux.
GOYETTE — A Montréal, le 21, à 60 ans, Mme Nap. Goyette, née Anzila Saint-Trois.
LABERGE — A Montréal, le 20, à 15 ans, Françoise, fille de Georges Laberge et de Marie-Anne Laberge.

En pays neufs

(suite de la 1ère page)

nus propriétaires. La ville de Toronto, forte de l'expérience acquise par suite des découvertes, vers 1905, de Cobalt, de Porcupine, de Larder Lake et de Kirkland Lake, en a principalement profité. Son gouvernement n'a pas été lent à comprendre l'avantage qu'il y aurait pour elle d'avoir des communications ferroviaires directes avec les nouveaux centres miniers. Ces communications se sont établies, au moyen d'un rail qui appartient en propre au gouvernement de Toronto. De même pour la voierie. C'est avec Toronto que le Témiscamingue et l'Abitibi communiquent le plus facilement, les routes étant ainsi construites. Il y a déjà plus de dix ans que les premières mines du nord-ouest québécois sont creusées et l'on ne peut encore faire le trajet en automobile de là-bas jusqu'à Montréal qu'en passant par l'Ontario. L'on comprend alors que Toronto apprivoise cette région, l'alimente. Quand ce n'est pas Toronto, c'est Winnipeg qui envoie directement les viandes, les conserves, les oeufs de ses entreprises. Montréal, la province de Québec ne prennent qu'une mince part de ce commerce intéressant qui se fait pourtant chez nous.

Mais nous connaissons si mal notre propre province. Pour ce qui est du Témiscamingue et de l'Abitibi, le plan Gordon et les autres plans de colonisation ont mis devant le public les noms de quelques-uns de leurs cantons: la bourse des mines, celle de Toronto comme de raison, lui a révélé quelques autres. Combien de citoyens de la province de Québec ne connaissent encore que par la cote boursière les noms de ces cantons: Desserat, Beauchamp, Rouyn, Joannès, Bousquet, Cadillac, Malartic, Fournière, Dablon, Varsan, Bourlamaque, Paskil, Louvicourt, Tibémont?

De bien beaux noms, qui se rattachent au régime français, noms d'anciens gouverneurs, d'officiers du régiment de Carignan, de découvreurs du temps de la Nouvelle-France, mais nous ne ni l'histoire ni la géographie n'ont appris à la plupart d'entre nous. Il a fallu pour Toronto s'en mêler et souvent pour déformer un nom, par exemple, faire Lamaque de Bourlamaque. C'est que la capitale ontarienne s'occupe moins de l'histoire sentimentale et à monuments que de la vie pratique et actuelle. Ces cantons témiscamingue et abitibiens ne l'intéressent pas, à cause de leurs noms à belle consonance française, mais à cause de la richesse de leur sous-sol. Ce dont nous aurions dû nous soucier, nous aussi, mais le moins autant que nous aurions dû nous soucier de l'autant que le capitaliste des États-Unis.

M. Lozier

M. Donatien Lozier, de la Jeunesse nationale de Drummondville, dit: Il y a à la jeunesse nationale qui ne reconnaît pas d'autres chefs que vous. Il y a à la jeunesse nationale qui ne lutte que pour le triomphe définitif du parti national et déclare en terminant:

La Patrie perd son temps. Je ne dirai qu'une chose pour couper définitivement les ailes à ce canard: Je considère humblement que sur les problèmes nationaux, le docteur Hamel et moi, nous sommes inséparables.

Le député de Québec-Est souhaite enfin l'union de toutes les bonnes volontés et de tous les groupes, pourvu que tous ces groupes aient les mêmes idées, les mêmes principes, les mêmes méthodes et les mêmes lignes de conduite.

A la prison

M. L.-J. Thibault, qui est ensuite présenté à l'auditoire donne les raisons pour lesquelles il a été suspendu du poste de gouverneur de la prison de Québec.

Le Dr Ph. Hamel

L'orateur suivant est M. le Dr Hamel. Il rappelle le souvenir de la dernière campagne.

Il y a un an dit-il, je venais à Lotbinière à la demande pressante de M. Maurice Pelletier. Il y avait du national dans l'air, brandissant les oriflammes, allumant l'enthousiasme. On chantait le réveil du Canada français.

Malheureusement, le peuple, avec nous, s'engageait dans un traquenard. Nous nous battions pour un programme. Ce programme, M. Duplessis s'était engagé à le réaliser avec nous. Il y a deux choses qui peuvent lier un homme: sa parole d'honneur et sa signature écrite. Nous avions l'une et l'autre de M. Duplessis. Et nous étions en droit de dire au peuple: Voilà votre sauveur.

M. Duplessis, le traitre

Aujourd'hui, il a manqué à sa parole et il a renié sa signature. Et nous sommes en droit de dire: Voilà le traitre, voilà l'homme dont la signature ne vaut rien.

Cela, je n'ai pas peur de le proclamer, et d'ailleurs, je ne me rétracterai jamais.

Les politiciens vous disent des choses bien contradictoires, continue l'orateur.

Autre chose que l'argent

Ce que les uns affirment, d'autres le nient. C'est pourquoi il vous faut considérer les faits plutôt que leurs paroles. Si Oscar Drouin avait cherché une place et un salaire, il aurait gardé son ministère; si Grégoire, qui est un homme loyal et honnête, n'avait pas cherché uniquement l'application d'un programme, il aurait accepté d'être ministre, et moi-même, je vivrais en paix avec ma famille et dans l'exercice de ma profession si je ne cherchais pas avant ces consolations, pourtant bien légitimes, à relever un peuple de sa misère. C'est qu'il y a autre chose que l'argent dans la vie, il y a l'honneur et il y a la droiture.

"Vous avez peur"

M. Duplessis a sacrifié les ou-

Recul de 50 ans

L'orateur parle aussi des contrats collectifs. Il dit que le premier ministre n'en veut pas parce qu'il désire voir l'ouvrier traiter individuellement avec son patron, contrairement aux directives des plus hautes autorités religieuses. Lorsqu'on aura enlevé à l'ouvrier le moyen de traiter collectivement, lorsqu'on aura enlevé aux Syndicats leur influence et presque leur raison d'être, la législation sociale de la province de Québec aura reculé de cinquante ans, mais M. Duplessis sera content. C'est le gouvernement qui fixe les salaires après entente avec ses amis.

M. le Dr Hamel termine en parlant de ces pauvres briseurs de grève, en guénilles, qui vont enpächer leurs propres frères de sortir de leur misère. Et il demande aux Canadiens français d'apprendre à s'unir et de savourer enfin le bonheur d'être libres et fiers.

M. Lozier

M. Donatien Lozier, de la Jeunesse nationale de Drummondville, dit: Il y a à la jeunesse nationale qui ne reconnaît pas d'autres chefs que vous. Il y a à la jeunesse nationale qui ne lutte que pour le triomphe définitif du parti national et déclare en terminant:

La Patrie perd son temps. Je ne dirai qu'une chose pour couper définitivement les ailes à ce canard: Je considère humblement que sur les problèmes nationaux, le docteur Hamel et moi, nous sommes inséparables.

Le député de Québec-Est souhaite enfin l'union de toutes les bonnes volontés et de tous les groupes, pourvu que tous ces groupes aient les mêmes idées, les mêmes principes, les mêmes méthodes et les mêmes lignes de conduite.

Il y a un an dit-il, je venais à Lotbinière à la demande pressante de M. Maurice Pelletier. Il y avait du national dans l'air, brandissant les oriflammes, allumant l'enthousiasme. On chantait le réveil du Canada français.

Malheureusement, le peuple, avec nous, s'engageait dans un traquenard. Nous nous battions pour un programme. Ce programme, M. Duplessis s'était engagé à le réaliser avec nous. Il y a deux choses qui peuvent lier un homme: sa parole d'honneur et sa signature écrite. Nous avions l'une et l'autre de M. Duplessis. Et nous étions en droit de dire au peuple: Voilà votre sauveur.

Le maire Grégoire

On présente ensuite à l'auditoire le maire de Québec, M. J.-E. Grégoire, député de Montmagny.

M. Grégoire apporte aux citoyens de Lotbinière le salut de la ville de Québec.

M. Grégoire. — Les citoyens de Québec pensent comme vous et je suis sûr que vous pensez comme les citoyens de Québec.

Vous êtes sans doute au courant de la misère d'un essai de me faire à l'hôtel de ville. J'avais promis d'y faire un nettoyage, d'y mettre de l'ordre.

En pays neufs

(suite de la 1ère page)

nus propriétaires. La ville de Toronto, forte de l'expérience acquise par suite des découvertes, vers 1905, de Cobalt, de Porcupine, de Larder Lake et de Kirkland Lake, en a principalement profité. Son gouvernement n'a pas été lent à comprendre l'avantage qu'il y aurait pour elle d'avoir des communications ferroviaires directes avec les nouveaux centres miniers. Ces communications se sont établies, au moyen d'un rail qui appartient en propre au gouvernement de Toronto. De même pour la voierie. C'est avec Toronto que le Témiscamingue et l'Abitibi communiquent le plus facilement, les routes étant ainsi construites. Il y a déjà plus de dix ans que les premières mines du nord-ouest québécois sont creusées et l'on ne peut encore faire le trajet en automobile de là-bas jusqu'à Montréal qu'en passant par l'Ontario. L'on comprend alors que Toronto apprivoise cette région, l'alimente. Quand ce n'est pas Toronto, c'est Winnipeg qui envoie directement les viandes, les conserves, les oeufs de ses entreprises. Montréal, la province de Québec ne prennent qu'une mince part de ce commerce intéressant qui se fait pourtant chez nous.

Mais nous connaissons si mal notre propre province. Pour ce qui est du Témiscamingue et de l'Abitibi, le plan Gordon et les autres plans de colonisation ont mis devant le public les noms de quelques-uns de leurs cantons: la bourse des mines, celle de Toronto comme de raison, lui a révélé quelques autres. Combien de citoyens de la province de Québec ne connaissent encore que par la cote boursière les noms de ces cantons: Desserat, Beauchamp, Rouyn, Joannès, Bousquet, Cadillac, Malartic, Fournière, Dablon, Varsan, Bourlamaque, Paskil, Louvicourt, Tibémont?

De bien beaux noms, qui se rattachent au régime français, noms d'anciens gouverneurs, d'officiers du régiment de Carignan, de découvreurs du temps de la Nouvelle-France, mais nous ne ni l'histoire ni la géographie n'ont appris à la plupart d'entre nous. Il a fallu pour Toronto s'en mêler et souvent pour déformer un nom, par exemple, faire Lamaque de Bourlamaque. C'est que la capitale ontarienne s'occupe moins de l'histoire sentimentale et à monuments que de la vie pratique et actuelle. Ces cantons témiscamingue et abitibiens ne l'intéressent pas, à cause de leurs noms à belle consonance française, mais à cause de la richesse de leur sous-sol. Ce dont nous aurions dû nous soucier, nous aussi, mais le moins autant que nous aurions dû nous soucier de l'autant que le capitaliste des États-Unis.

L'excursion récente de la Chambre de Commerce est donc survenue fort à propos. Il y aurait eu bien d'autres manières moins intelligentes de célébrer cette année la fête nationale. Apprendre à connaître son pays, n'est-ce pas apprendre aussi à l'aimer comme il faut, c'est-à-dire à le mettre en valeur? Et la région minière de l'Abitibi et du Témiscamingue n'est pas la moins intéressante de notre vaste province. La révélation qui s'est déjà faite de ses ressources en dix ou douze ans donne à y réfléchir.

En 1903, alors que feu Joseph Oubalski était inspecteur des mines pour le gouvernement de Québec, la province produisait 5 tonnes d'or, représentant une valeur de \$10,000. Ce peu de métal précieux provenait des dépôts dans le comté de Port-Huron. Huit ans plus tard, en 1911, la production d'or dans la province ne représentait encore que \$12,672. Vers 1925, l'or était donné, la Horne Mining, prédecesseur de la compagnie Noranda, forait son premier puits et songeait à l'établissement d'une ville; les prospecteurs pullulaient dans tout le nord-ouest québécois. Mais les entreprises nouvelles n'en étaient pas venues au stade de la production. Dans les statistiques officielles de Québec, l'or n'est inscrit, en 1925, que pour \$33,116. L'argent pour \$148,451. Depuis, quelle révélation! A partir de la frontière ontarienne, à la latitude de Kirkland Lake, vers l'est, sur une distance de plus de cent miles, c'est tout un chaquet de mines, de concessions et de prospectations minières. Comme par enchantement, ces trois dernières années, de même que Rouyn et Noranda, il y a dix ans, des villes nouvelles ont surgi. L'an dernier, une douzaine de mines québécoises en production ont donné pour \$23,334,849 d'or, pour \$234,893 d'argent et pour \$6,287,023 d'argent. A la fin de ces premiers mois de cette année, dix-sept mines ont donné pour \$11,900,415 d'or, soit \$34,109 onces, alors que la production des six mois correspondants de 1936 n'avait été que de 320,109 onces. Il y a pareillement progression pour l'argent, de 280,921 onces à 332,893 onces, et pour le cuivre, de 33,627,788 à 39,160,684 livres.

M. Rochette

La part de la population québécoise et de langue française dans cette industrie naissante et en plein progrès n'a pas été ce qu'elle aurait dû être. La faute en est à cette population même, qui s'est désintéressée généralement des richesses du sous-sol de la province. Le récent voyage de la Chambre de Commerce changera-t-il cela? Aura-t-il pour effet de susciter de l'intérêt pour l'industrie minière parmi nos gens, de maintenir cet intérêt? Espérons-le. Déjà le Board of Trade de Montréal a fondé une chambre des mines qui tient son public au courant de ce qui se passe dans l'Abitibi et le Témiscamingue de langue française devrait être piqué par la même curiosité d'ordre économique.

L'Abitibi et le Témiscamingue, faut-il le rappeler? c'est chez nous. Des gens de la Chambre de Commerce sont allés s'en rendre compte. Il faudrait que beaucoup d'autres s'en convainquent.

Dans une série d'articles qui suivront celui-ci, nous exposerons au lecteur des constatations que nous avons pu faire au cours d'une récente tournée — qui n'était pas celle de la Chambre de Commerce, mais plus récente — dans ces régions nouvellement ouvertes du nord-ouest québécois.

Emile BENOIST

Lettre d'Europe

(suite de la première page)

c'est contre lui que s'est dirigée l'impopularité suscitée par le concordat.

On a reproché à ce traité, d'une part d'avoir trop accordé à l'Eglise catholique; d'autre part, de lui avoir accordé des droits que n'avait pas l'Eglise orthodoxe, qui est, en quelque sorte, nationale, et qui a été pour beaucoup dans l'émancipation du pays de la domination turque.

C'est surtout en matière scolaire que le grief s'est fait valoir. En effet, le concordat accorde aux catholiques le droit de fonder des écoles confessionnelles non seulement dans les parties du pays précédemment austro-hongroises et catholiques, mais dans tout le royaume, c'est-à-dire aussi dans la Serbie orthodoxe. Or, ce droit n'est pas reconnu aux orthodoxes. Mais il leur faut tenir compte de ce que l'Eglise orthodoxe attache moins d'importance à l'Eglise catholique à avoir des écoles de caractère religieux.

L'argument d'une discrimination aux dépens de l'Eglise orthodoxe était pourtant assez plausible pour que le gouvernement ait cru devoir éliminer. Dans le projet de loi portant approbation du concordat, il a introduit un article nouveau stipulant que, sur la réclamation des représentants des autres Eglises reconnues, les mêmes droits pourraient leur être reconnus que ceux accordés par le concordat à l'Eglise catholique. Mais cette concession n'a pas désarmé l'opposition, parce qu'on estimait que ledit article n'était pas suffisamment impératif pour le gouvernement.

L'opposition avait un double caractère. Les partisans de l'Eglise orthodoxe craignaient la propagation de catholicisme même en pays orthodoxe. Ils entrevoient la nécessité pour elle de fonder, contrairement à son usage, des écoles confessionnelles pour lutter contre la propagande catholique. Quant aux gens de tendance laïque, ils craignaient l'extension du "cléricisme" catholique et la naissance, pour lui résister, d'un "cléricisme" orthodoxe, jusqu'alors inexistant.

L'opposition faisait valoir d'autres griefs: que le concordat n'accorderait pas au gouvernement un veto suffisant en ce qui concerne la nomination des évêques; qu'il légalisait l'usage de l'Eglise catholique d'après lequel, en cas de mariage mixte, les enfants doivent être élevés dans la religion catholique; qu'il indemniserait l'Eglise catholique pour les biens qui lui avaient été enlevés.

Ces objections, d'inspiration anticléricale, semblaient peser plus, aux yeux des opposants, que les avantages politiques que le gouvernement trouvait au concordat, comme la suppression de la juridiction d'évêques étrangers en Yougoslavie ou l'élimination de tout argument en faveur du séparatisme.

Finalement, le concordat n'a été accepté à la Chambre que par 167 voix contre 129. L'agitation passionnée que cette question avait provoquée dans tout le pays a été telle que le gouvernement a jugé prudent d'attendre encore quelque temps avant de présenter le projet de loi au Sénat.

Cette agitation a été augmentée encore par suite de la mort, survenue pendant la discussion, de M. Barnabé, patriarche de l'Eglise orthodoxe yougoslave, et d'une mesure de rigueur prise par cette Eglise contre les membres du gouvernement et les députés orthodoxes qui avaient voté pour le concordat. Ils ont été privés de leurs droits et honneurs au sein de l'Eglise, ce qui peut être le prélude d'une excommunication.

Pratiquement, cela rend impossible l'élection d'un nouveau patriarche, les membres du gouvernement faisant de droit partie du concile qui doit procéder à cette élection.

Le gouvernement espère que cet orage se calmera, que le Saint-Synode orthodoxe deviendra moins intransigent et que le Sénat lui donnera raison après la Chambre. Mais, pour le moment, aucune prédiction n'est possible.

Alcide EBRAÏ

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, "LE DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: 88141 3361.

Eau des Carmes Boyer

indispensable en voyage

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY CAMILLE

SOURCE

Efficace contre l'indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, Maladies du Foie et autres maux. En vente chez votre Pharmacien. AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA J. ALFRED OUMET 84, Rue St-Paul Est, Montréal.

Funérailles du docteur Damase Généreux

A SAINTE-CATHERINE

Les funérailles du Dr Damase Généreux, ancien échevin du quartier Saint-Jacques et ancien membre de l'exécutif municipal, ont eu lieu ce matin à l'église Sainte-Catherine.

Le R. P. L.-P. Fafard, supérieur du Séminaire de Joliette, a fait la levée du corps. M. l'abbé Ovide Papineau, curé de Côte-Saint-Paul, a chanté le service, assisté de MM. les abbés J.-C. Piette, curé de Montréal-Est, et Roméo Cayer, aumônier de la colonie chinoise de Montréal.

On remarquait dans le chœur: le R. P. DeGrandpré, C.S.V., assistant-provincial des Clercs de St-Viateur; MM. les abbés Mathias Piette, curé de St-Ignace de Loyola; L. Olivier, curé de Sainte-Catherine; H. Collin, aumônier de l'école Jean-Talon; le Frère Gonville, C.S.V.; MM. les abbés Eugène Poirier, Joseph Lalumière et Roland Dansereau, vicaires à Sainte-Catherine, et le Frère Raymond Généreux, C.S.V.

Les porteurs étaient les Drs A. Etienne, L.-P. H. Lorrain, A. Dauth, Maurice Panisset, M. Veilleux et J. L. Gauthier.

Conduisaient le deuil: MM. Avila Généreux, frère du défunt; Joseph Héu et Euclide Gareau, ses beaux-frères; Lucien Gonville, Pierre et Paul Généreux, ses neveux; le R. F. Raymond Généreux, C.S.V.; MM. Théod. Gaston et Jean Généreux, Georges Daigle, Georges Bessette, le lieutenant Horace Thivierge, Joseph Perreault, Ovide Lafortune, Joseph Généreux, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. Henry L.-Auger, ministre de la Colonisation; Wilfrid Gagnon, l'échevin Joseph Monette et les ex-échevins J.-A. Savard, J.-H. Bédard, Oscar Lalonde et J.-A. Vaillancourt, le Dr A. Etienne, président du Collège des Médecins vétérinaires; J.-J. Labelle, secrétaire-trésorier; A.-G. H. Good, registraire; G. Etienne, J.-A. Raich, J.-O. Poirier, Edmond Durocher, Albert-Aimé Etienne, Louis-Octave Mauffette, J.-E. Archambault, E. Grandmaison, J.-H. Villeneuve, A. Bélanger, H.-A. Rajotte et Elie Turgeon, l'ex-juge L.-A. Rivet, le notaire P.-G. Marsan, le Dr Georges Pelletier, A.-J. Provost, le Dr Euclide Beaudoin, I. Brunelle, Alex Vindal, Joseph Reid, Walter Reid, John Dion, Julien Terrien, C. Dubeau, P. Lapointe, A. Couture, J.-A. Lefebvre, Th. Ethier, Horace Bouthillier, Louis-Emile Gosselin, Napoléon Brière, Fred Lévesque, Arsène Tremblay, Arsène Mireault, Lucien Breault, T.-Omer Boivin, Henri-Tasse Dauth, Firmin Charbonneau, J.-H. Delorme, Henri Villeneuve, J.-H. Leclerc, A.-M. Marsan, Charles Landreville, T. Lapointe, Napoléon Meilleure, E. Robichaud, Emile Vigne, H. Desjardins, L. Boucher, O. Lefebvre, E. Bissonnette, J.-R. Chiquette, E.-L. Heureux, L. Marsolais, J.-A. Desilets, Jean Duperron, Arthur Couture, Alex Saint-Charles, A. Fleury, G. Blais, A. Penet, Charles Robillard, F. Nadeau, Charles Edouard Forest, S. Forget, A. Villeneuve, H. Pharaud, Philippe Bourdon, Michel Dufresne, J. Léveillé, Laurent Poupard, Henri Sainte-Marie, J.-E. Bessette, J.-E. Froment, H. Paré, H. Saint-Marcelle, F. Chévreuil, Henri Leroux, A. Leclerc, Albert Leduc, J. Beauchamp, P.-G. Dugré, J.-N. Leclerc, J. Goulet, R. Delisle, Emile Pigeon, H. Ravary, A. Dumont, A. Perreault, G. Trudel, F. Ryan, J.-O. Gagnon, H. Desjardins, Joseph Archambault, H. Bégin, le Dr G. Mireault, J.-C. Lepage, H. Dubois, Rosaire Boutot, R. Mar-

HOTEL QUEEN MARY

(Dollard THEORET, prop.)

3774, Ch. Reine-Marie - Montréal

Etant voisin de l'Oratoire St-Joseph, les pèlerins ont tout avantage à y descendre. Prix raisonnables.

A VOTRE RETOUR DES VACANCES

TÉLÉPHONEZ AU

PAIN SUPRÊME

LIMITÉE

CARON - MARTIN - PÂQUETTE

QUALITÉ - SERVICE

Willbank 7136 CRescent 2106

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Prof. Leblond de Brumath

bachelier des Universités de France et de l'étranger

307 ONTARIO EST

Français, Latin, Grec, Littérature, Mathématiques, etc. Préparation aux examens, au baccalauréat, etc.

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

4510 DE LA ROCHE

Fondé 1893 FFontenac 3957

Commercial - Sténographie - Dactylographie - anglais, etc.

JOUR ET SOIR

FRED. DONALD CAZA, B.A. Prin.

tin, J.-G. Alarie, Napoléon Dalpé, Napoléon Gamache, Napoléon Vallée, L. Dufour, M. Gauthier, P.-N. Paradis, C. Beausoleil, Arthur Levesque, T. Pilon, W.-A. Keyes, W.-H. Langlois, François Dussault, Honoré Bugeaud, O. Sévigny, J.-A. McCliche, N. Forget, W. Lauzon, J. Gauthier, J. Bartelette, P. Valois, M. Brabant, W.-O. Levac, W. Parisien, J. Dubuc, Jean-Louis Brosseau, Roméo Brisson, R. Hébert, Paul Jacob et plusieurs autres.

Mort du sénateur Israël

Paris, 23. (P.C.-Havas) — M. Alexandre Israël, sénateur de l'Aube depuis 1927, ancien ministre et l'un des conseillers intimes du chef radical-socialiste Edouard Herriot, est mort subitement aujourd'hui d'une maladie de coeur; il était âgé de 69 ans.

Feu Mme Gélis Rémy

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Veuve Gélis Rémy, née Gervais (Clara), décédée le samedi 21 août, à Saint-Charles-sur-Richelieu, à l'âge de 69 ans. Mme Rémy était la sœur de M. le chanoine Stanislas Gervais et de M. l'abbé Albert Gervais de Sherbrooke, de MM. les abbés Elphège Gervais, du séminaire de St-Hyacinthe, et Arsène Gervais, de Saint-Charles-sur-Richelieu. Les funérailles auront lieu demain matin,

La bataille de Changai dure depuis 11 jours

Intenses canonnades au confluent du Houangpou et du fleuve Bleu

Changai, 23. — (S.P.A.) — D'intenses canonnades au confluent du Houangpou et du fleuve Bleu ont lieu aujourd'hui la bataille de Changai, qui se déroule depuis 11 jours.

Les Japonais affirment que la nuit dernière ils ont réussi à débarquer un renfort de plus de 50,000 soldats à l'arrière d'une armée chinoise opérant à Wousong, qui est à 12 milles au nord de Changai. Mais les Chinois contestent cette nouvelle. Ils affirment que leur artillerie et leur aviation ont non seulement empêché le débarquement de divisions japonaises, mais ont fait subir de lourdes pertes à ces troupes. Au consulat du Japon on dit que le débarquement a eu lieu malgré le feu de batteries chinoises. Les transports japonais at-

tendaient depuis plusieurs jours à l'embouchure du fleuve Bleu. Le débarquement, paraît-il, a eu lieu à la faveur d'un feu de barrage effectué par des navires. La majeure partie de l'escadre japonaise entourait les transports. On tient de sources neutres que le total des navires de guerre japonais opérant à Changai et près de cette ville s'élève maintenant à 82. Des Chinois affirment que des torpilleurs d'un nouveau type ont coulé "plusieurs" navires de guerre japonais au large de Wousong et que les ravages de cette nouvelle arme affolent les marins ennemis. Des incendies ravagent Poutoung, ainsi que les quartiers du nord et de l'est de Changai. Ces incendies empêchent les opérations militaires sur une très grande partie du pourtour de la ville.

Dans la région de Santander

Hendaye, France, 23. — (S.P.A.) — Le haut commandement blanc annonce que ses troupes de la région de Santander occupent 20 villages entre Valmaseda et Villa Sana de Mena.

Quant au front d'Aragon, les "gouvernements" affirment qu'ils ont repoussé une attaque des blancs de ce côté-là. L'artillerie blanche a canonné des positions à Granja

del Cuevo et à Torres de Almu-

devar. Dans la région de Madrid, les rouges se préparent à entreprendre une nouvelle offensive, ce qui pourrait soulager les rouges de Santander.

Les blancs disent qu'ils ont abattu dix avions de chasse rouges à Salamanque, samedi, et huit avions rouges qui défendaient l'aérodrome d'Estillero.

Au sud-ouest de Peiping

La triple offensive que les Chinois ont entreprise pour arracher la Chine du nord aux Japonais

Tien-Tsin, 23. — (S.P.A.) — Au sud-ouest de Peiping, aujourd'hui, 30,000 fantassins chinois combattent un nombre égal de fantassins japonais. On n'a pas beaucoup d'autres précisions sur cette bataille, qui se rattache à la triple offensive que les Chinois ont entreprise pour arracher la Chine du nord aux Japonais. On sait que les Japonais se sont organisés une forte base d'opérations à Liangsiang, à 21 milles au sud-ouest de l'ancienne capitale. Il paraît qu'ils ne peuvent pas bénéficier de la supériorité de leur motorisation, parce qu'il y a beaucoup plus dans la province du Hopé la semaine dernière. Leurs canons lourds et leurs chars de combat, explique-t-on, se sont enlisés et 97 avions dont ils comptent se servir ne parviennent pas à décoller de la boue épaisse d'aérodromes hâtivement établis.

Le quartier général japonais de cette ville reconnaît que les troupes japonaises en question subissent de lourdes pertes, mais il affirme qu'elles prennent le dessus.

La grande offensive des Chinois comporte des opérations au sud-ouest de Tientsin et au nord de Peiping, outre celles qui ont lieu en ce moment au sud-ouest de l'an-

cienne capitale.

Il paraît que l'avant-garde d'une armée chinoise est à 10 milles à l'ouest de Tientsin. Il y a déjà eu des engagements de ce côté-là; l'arrivée du gros de l'armée chinoise donnera sûrement lieu à une bataille. Cette armée vient du centre, comme celle qui combat près de Liangsiang. Elles ont avancé vers le nord suivant des lignes parallèles.

Au nord de Peiping, c'est encore le défilé de Nankeou qui est le principal objectif. Des troupes chinoises occupent de fortes positions de montagne arrêtent des troupes japonaises qui s'avançaient vers la Mongolie.

D'autre part, trois divisions chinoises se dirigent vers l'est cherchant à rompre les communications des troupes japonaises avec le Mandchoukouo et deux divisions chinoises venant de Kalgan marchent dans la direction de Peiping. Mais une colonne japonaise venant du Mandchoukouo doit effectuer un mouvement de diversion et prendre à revers les troupes chinoises du défilé.

Les Japonais annoncent que leur aviation a bombardé Kalgan et aussi le chemin de fer qui relie Peiping et la capitale du Tchong.

Verdun demande une injonction

La ville de Verdun a présenté ce midi une requête pour injonction contre M. Clifford Moore, garagiste. La requête veut empêcher l'intimité de construire un poste de gazoline au coin du boulevard LaSalle et de la rue Clifford. La requête alléguant que l'intimité a obtenu en octobre 1935 un permis de la Commission des services publics et un autre de la ville; que ces permis n'étaient que pour un an, que la construction aurait dû être commencée dans les six mois. Le délai pour construire et le temps du permis sont donc tous deux expirés, prétend Verdun, et l'intimité n'a pas le droit de faire les travaux en cours; de plus la ville subira des dommages si elle n'obtient pas son injonction, parce qu'elle a décidé de faire un parc à l'endroit en question. Une injonction intermédiaire a été accordée pour jusqu'à demain après-midi, à 2 heures 30, alors que la requête pour injonction interlocutoire sera présentée devant M. le juge Casgrain, en Cour de pratique.

Vol de \$800

Alors que les agents qui patrouillent habituellement les alentours du 494 rue Notre-Dame est, étaient en service au poste 11 pour surveiller les grévistes du textile, des cambrioleurs pénétraient cette nuit, entre 1 heure et 6 heures, dans un magasin United Cigar Store, situé à ce numéro 494 rue Notre-Dame est, et y dérobaient une somme d'un dollar \$800. Pour réussir leur coup, les filous ont d'abord percé le mur de ce magasin, mur qui donne sur un terrain vague situé à côté. Puis ils ont enlevé le coffre-fort. L'objet transporté sous une remise à 600 pieds de là, l'ont enfoncé et vidé de son contenu. Le gérant du magasin, M. Georges Marcotte, a porté plainte, et les détectives font enquête.

Le général Faupel rappelé de Salamanque

Berlin, 23 (C. P.-Havas). — Le général Wilhelm Faupel, ambassadeur allemand près le gouvernement espagnol de Salamanque, a été rappelé. On explique que Faupel a résigné ses fonctions pour raisons de santé.

Fracture du crâne

Les Trois-Rivières, 23. — (D.N.C.) — Mlle Régina Archambault, 24 ans, fille de feu Alfred Archambault, domiciliée au 3463, rue Bordeaux, Montréal, a subi une fracture du crâne, hier lorsque l'automobile dans laquelle elle avait pris place et que conduisait M. Pascal Granito, 6426 rue Saint-Dominique, Montréal, a frappé un arbre, en entrant dans la courbe située à l'extrémité ouest du village d'Yamachiche, sur la route nationale no 2. Les six occupants de l'automobile ont été conduits à l'hôpital Saint-Joseph par M. l'abbé de Carufel, vicaire à Yamachiche, et par M. le Dr Tessier, aussi d'Yamachiche. Les quatre sont retournés à Montréal, hier soir, par le train du Pacifique Canadien. Mlle Régina Archambault est demeurée à l'hôpital Saint-Joseph, où son état semble s'améliorer.

Jean Pusie bressé dans un accident d'auto

Jean Pusie, joueur de hockey et lutteur professionnel, a été grièvement blessé hier matin quand l'auto dans laquelle il avait pris place en compagnie de Rossie Demers et de Roger Provost a capoté dans un virage, près de Chambly. Pusie est dans un état assez critique à l'hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke, tandis que ses compagnons s'en sont tirés assez heureusement.

Les opérations de Changhaï

Changhaï, 23. — (S.P.A.) — Des observateurs militaires étrangers estiment que du point de vue chinois les opérations de Changhaï sont importantes principalement parce qu'elles détournent du nord de la Chine une partie des forces expéditionnaires du Japon.

Mort de l'ancien ministre Chaplin

Saint-Catherine, Ont., 23. — (C. P.) — M. James D. Chaplin, qui a représenté la circonscription de Lincoln aux Communes de 1917 à 1935 et qui fut ministre du Commerce dans le cabinet Meighen en 1926, est décédé aujourd'hui à l'âge de 74 ans, après une longue maladie.

En Alberta

Les trois lois désavouées

M. Aberhart espère que le gouvernement fédéral retirera son désaveu — M. Maynard déclare que le gouvernement Aberhart a décidé d'appliquer les trois lois — Election improbable, pour le moment — Nouveau moratoire de six mois

Edmonton, 23. (P.C.) — Le premier ministre Aberhart, de l'Alberta, a déclaré hier soir, à une réunion de l'Edmonton Protestant Bible Conference, que si le gouvernement albertain ne peut pas obtenir des résultats tangibles dans les trois années qui viennent, il est peu probable qu'il cherche à rester en fonctions.

M. Aberhart espère que le gouvernement fédéral retirera son désaveu des trois lois albertaines. Car, dit-il, la constitution est faite pour le peuple et non pas le peuple pour la constitution.

M. L. Maynard, ministre des affaires municipales, a déclaré dans un discours à Légal, Alberta, samedi soir, que la tenue d'une élection entraînerait des dépenses considérables. Il en appellerait peut-être au peuple s'il cherchait une prolongation de mandat, mais il est contre la tenue d'une autre élection, sauf si l'on peut faire autrement.

La réunion de samedi soir commémorait le second anniversaire de l'élection du gouvernement créditiste. La plus grande partie du temps a été prise par la lecture de télégrammes et de lettres reçues par le premier ministre Aberhart, et dans lesquels on approuve la législation bancaire du gouvernement, et on demande à ce dernier de ne pas reculer. Les télégrammes critiquent aussi verbalement le premier ministre King d'avoir désavoué les lois.

M. Aberhart a demandé aux citoyens de signer les formules dans lesquelles on promet de soutenir le gouvernement sur la question des trois lois. M. Aberhart a déclaré que c'était le seul moyen, hors l'élection, de connaître le sentiment des gens.

M. Aberhart a critiqué les journaux et déclaré que la presse est contrôlée. Il ajoute que la situation, de ce côté, lui paraît sans remède.

M. Maynard dit que l'Alberta ne veut pas autre chose que s'occuper uniquement de ses propres affaires.

"Tout ce que nous voulons, c'est diriger notre propre province et nous allons prendre les moyens nécessaires pour assurer une meilleure existence à la population, et ne pas la laisser en proie à la misère et à la famine."

Des télégrammes sont venus de divers pays: la Nouvelle-Zélande, d'Australie, l'Afrique-Sud, et des provinces avoisinantes.

"Le ministre de la Justice, dit M. Aberhart, a souvent déclaré que le gouvernement fédéral est l'enfant de la province. Et il semble bien que ce soit le cas, car le même ministre donne à l'enfant de bien mauvais conseils quand il lui demande d'essayer de mener ses parents."

"J'espère que la puissance du Popinisme public obligera le gouvernement fédéral à retirer son désaveu. La plupart de nous savons que depuis le statut de Westminster de 1931, le gouvernement fédéral vient sans lettres patentes, et depuis que le gouvernement britannique a abandonné le droit désuet de désaveu, il semble étrange que le gouvernement fédéral fasse revivre une coutume ensevelie depuis des années."

"En toute justice je crois que la population du Canada devrait réclamer la disparition du désaveu comme d'une pratique injuste qu'on ne devrait jamais invoquer pour provoquer une crise constitutionnelle."

Edmonton, 23 (C.P.). — Le premier ministre Aberhart a annoncé en fin de semaine que le ministère doit approuver incessamment un arrêté ministériel qui proclame un nouveau moratoire de six mois dont le but est d'empêcher l'argent de sortir de la province et qui vise surtout les banques, les compagnies de prêt, de fiducie et d'assurance. Le premier ministre a expliqué que cette mesure a été imposée à son gouvernement par la décision radicale d'Ottawa sur la question du contrôle des banques à charte.

Edmonton, 23 (C.P.). — M. L. D. Byrne, l'un des experts que le fondateur du Crédit social, le major Douglas, a envoyés en Alberta, doit retourner en Angleterre d'ici quelques jours. Il aurait terminé son travail et ne reviendrait pas en Alberta. Son compagnon, M. G. F. Powell doit cependant demeurer en Alberta pour collaborer à l'administration de la loi du Crédit social.

Bulletin météorologique

Toronto, 23. — (C.P.) — Voici le temps qu'il fera probablement demain dans les diverses régions de la province de Québec: Golfe, rive nord et baie de Chaleur: Beau et frais; Bas Saint-Laurent: vents modérés de l'est, partiellement nuageux; Vallées de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents modérés du nord-est, partiellement nuageux et frais; averse possible le long du Saint-Laurent; Nord-ouest du Québec et Lac Saint-Jean: vents du sud, plutôt beau, un peu plus chaud.

Les textiles

Une lettre de S. E. Mgr Gagnon

Mgr de Sherbrooke demande une grève pour les grévistes de la "Dominion Textile" dans les paroisses du diocèse — "Droits dus en justice"

Sherbrooke, 23. — Dans une lettre adressée aux curés du diocèse de Sherbrooke, Son Excellence Monseigneur Gagnon demande aux pasteurs de nos différentes paroisses de faire une quête dans leurs paroisses respectives à l'une des messes de dimanche pour venir en aide aux grévistes de la "Dominion Textile".

Parlant de la situation actuelle, le vénérable évêque déclare dans cette lettre "qu'il y a de la sauvegarde de nos associations ouvrières nationales catholiques qui sont appelées à grouper notre classe laborieuse à la lumière des enseignements des encycliques pontificales."

En demandant aux curés de venir en aide aux grévistes sous la forme citée plus haut, Son Excellence souligne que les grévistes "se sont trouvés dans la triste nécessité de faire la grève pour réclamer des droits qui leur sont dus en justice".

M. Griss de retour à son domicile

Le surintendant de la soierie Bruck prétend connaître ses ravisseurs — Il n'a pas été maltraité

Cowansville, 23. (P.C.) Samuel Griss, surintendant de la soierie Bruck, est de retour à son domicile, après avoir été conduit aux Etats-Unis, ayant été enlevé en fin de semaine dans un champ de golf par des employés de sa soierie, mécontents du renvoi de Joseph Brouillard, tisseur depuis cinq ans. C'est un outrage personnel. Je vais prendre immédiatement des procédures contre mes ravisseurs, dit-il, à son arrivée, à 5 heures ce matin.

M. Griss prétend connaître chacun de ses ravisseurs. Il a admis qu'ils ne l'ont nullement maltraité.

Mort de M. J.-B. Ouellette, p.s.S.

Vicaire à Saint-Jacques depuis 33 ans et polyglotte remarquable, M. Ouellette est décédé la nuit dernière

Monsieur Jean-Baptiste Ouellette, vicaire à St-Jacques depuis trente-trois ans, est mort la nuit dernière. M. Ouellette, prêtre de Saint-Sulpice, était un remarquable polyglotte. Il pouvait converser en sept ou huit langues. Pour cette raison, aussi, son confessionnal était le rendez-vous des catholiques de langues étrangères.

M. Ouellette était né le 8 février 1871, à Vereker, Ontario. Il était entré à Saint-Sulpice le 20 septembre 1894; fut ordonné prêtre le 10 juillet 1898; nommé vicaire à Saint-Patrice de 1900 à 1903; professeur au séminaire de philosophie en 1903 et 1904. Vicaire à Saint-Jacques depuis 1904, soit 33 ans.

Le service du regretté défunt aura lieu mercredi matin, à 8 h. 30, soit à Notre-Dame soit à Saint-Jacques. Avis de l'endroit des funérailles sera donné plus tard.

L'attentat contre Salazar

LISBONNE, 23 (A. P.) — Le directeur de la Sûreté générale annonce qu'une "organisation internationale dont le but est de contre-carrier le progrès au Portugal" a inspiré l'attentat commis le 4 juillet dernier contre le président du conseil, M. Oliveira Salazar. La police a arrêté cinq hommes qui ont avoué qu'ils ont essayé de tuer le dictateur Salazar.

A la recherche des aviateurs russes

Barrow, Alaska, 23. (A.P.) — Les signaux inintelligibles captés hier à Moscou sur la longueur d'onde assignée à Levanefsky et ses compagnons ont redonné courage aux aviateurs qui recherchent les disparus.

On est de plus en plus convaincu qu'ils se trouvent quelque part en Alaska. L'aviateur américain Jimmie Mattern, l'aviateur canadien Bob Rattall, les aviateurs russes Zedkoff, Vodnyanoff, Molokoff et Alexieff se préparent tous à décoller pour scruter les solitudes arctiques aussitôt que la température sera favorable. L'explorateur sir Hubert Wilkins et l'aviateur américain Herbert Hollick-Kenyon ont quitté Coppermine pour se rendre à Aklavik.

Bataillons français en route pour Changhaï

Hong-Kong, 23 (S.P.C.-Havas). — Un bataillon français de Saïgon et un détachement du corps médical de l'armée britannique sont partis de Hong-Kong pour Changhaï aujourd'hui. On attend à Hong-Kong un autre bataillon français de l'Indochine et celui du premier bataillon du régiment de Middlesex. Ce bataillon britannique attendra des ordres.

Deux arrivages, ce matin, ont accru de 700 le nombre des réfugiés venant de Changhaï.

Nominations provinciales

Commissaires d'écoles — Comptable en chef du ministère du Secrétaire de la province — Protonotaire et greffier pour Bonaventure — Régistrateur pour le Lac Saint-Jean (ouest) — Shérif de Roberval

Québec, 23. — La Gazette officielle de Québec, annonce dans son numéro du 21 août dernier, les nominations suivantes:

Québec, 17 août 1937

Nomination de deux Commissaires d'écoles.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer M. Hormidas Lambert et Monsieur Lionel Bergeron commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Edmond-de-Grandham, dans le comté de Drummond, P.Q.

Québec, le 18 août 1937

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer M. Alfred Ducharme et Monsieur Albert Joly, commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Saint-Félix-de-Valois, dans le comté de Joliette.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer Monsieur Stanislas Lord et Monsieur Fabien Townner, commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de la paroisse de Saint-Jean, dans le comté de Saint-Jean.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer Monsieur Rock Darvialt, commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Kiskissink, dans le comté de Québec.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer MM. Joseph Langlois et Rodolphe Boudreau commissaires d'écoles pour la paroisse de Lacolle, dans le comté de Saint-Jean.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer MM. Joseph Talbot et Omer Jean, commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Saint-Médard, dans le comté de Rimouski.

Nomination de deux commissaires d'écoles.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer M. l'abbé J.-P. L'Italien et M. Adélard Thibault, commissaires d'écoles pour la municipalité scolaire de Mont-Louis, dans le comté de Gaspé-Nord.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, par un arrêté en conseil en date du 14 août 1937, de nommer M. Arthur Tremblay, commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de canton Taché, dans le comté de Chicoutimi.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, de l'avis et du consentement du conseil exécutif, de faire les nominations suivantes:

Québec, 7 juillet 1937

M. Louis-G. Fort, de Québec: comptable en chef du ministère du Secrétaire de la province.

Québec, le 24 juillet 1937.

M. Antonio Brissette, de Sherbrooke: crieur et surintendant des témoins dans les causes criminelles et pénales devant les magistrats.

M. Edmond Gagnon, avocat, de Gaspé: protonotaire de la Cour Supérieure, greffier de la Cour de Circuit, greffier de la Cour de Magistrat, greffier de la Couronne et greffier de la paix du district électoral de Bonaventure.

M. Antoine Lamarre, avocat, de Montréal: président de la Commission des services publics de Québec.

Québec, 4 août 1937.

MM. Emile Gagnon, député greffier de la Cour des jeunes délinquants, de Montréal; juge de paix avec juridiction dans le district de Montréal; Paul Germain, commis en chef au bureau de la compagnie C. I.P., et Jack Linklater, officier de la mine Noranda, tous deux de Noranda: juges de paix avec juridiction dans les districts de Pontiac et Abitibi; J.-B.-N. Gaumont, marchand, Ste-Gertrude de Villemontréal, et William Veilleille, employé d'hôpital d'Amos, d'Amos: juges de paix avec juridiction dans le district d'Abitibi; Alfred Lafleur, forgeron, Saint-Hugues: juge de paix avec juridiction dans le district de Saint-Hyacinthe; Henri Lamoureux, registrateur, de Ham-Sud: juge de paix avec juridiction dans le district de St-François, et Edmond

La Chine aurait obtenu des armes de la Russie

La Chine recevrait des armes françaises par voie de la Tchecoslovaquie et de l'Union soviétique — M. Bingham retourne précipitamment à Washington — Une note à l'escadre japonaise

Tokyo, 23. — (S.P.C.-Havas). — La capitale, satisfaite sans doute de la tournure que prend la situation militaire à Changhaï et dans la Chine du nord, concentre son attention sur les vues des puissances occidentales et sur celles de l'Union soviétique.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Robert W. Bingham, est retourné précipitamment à Washington. Cela cause un certain malaise à Tokyo. Mais on s'attache à faire ressortir ce qu'il y a d'amical dans le ton d'une note que le commandant de l'escadre japonaise de Changhaï a reçue des autorités que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont postées dans cette ville chinoise. Cette note demandait à l'escadre japonaise de descendre le Houangpou.

Tous les journaux publient, sous des titres sensationnels, une nouvelle d'après laquelle la Chine aurait obtenu des armes de l'Union soviétique.

L'agence d'information Doméi annonce que le ministère des affaires

étrangères a reçu de l'ambassadeur près le gouvernement français un rapport attirant l'attention sur un article du journal *La République* dans lequel il est question de l'envoi d'armes soviétiques à la Chine.

Le correspondant du *Yomiuri* *Chimbon* à Paris fait écho à une rumeur d'après laquelle le ministre des Finances de la Chine aurait conclu un accord financier avec le gouvernement de la France. D'après lui, cela constituerait une preuve d'intervention franco-soviétique en faveur de la Chine. Il écrit que ce ministre s'est entendu avec les dirigeants de la fabrique d'armes tchécoslovaques, qui, affirme-t-il, est pratiquement sous la direction de l'entreprise française Schneider, et que cela le porte à penser que la Chine recevra des armes françaises par voie de la Tchecoslovaquie et de l'Union soviétique. Il mentionne des renseignements "plausibles" indiquant que 11 pilotes aviateurs de la réserve française se sont embarqués à Marseille pour la Chine, afin de combattre dans l'aviation chinoise.

La grève des textiles

Communication de M. Charpentier

Nouvelles ruses de la "Dominion Textile" — Protestation contre la manière d'agir de la police à Côte St-Paul

Les Syndicats catholiques et nationaux nous font tenir à midi le communiqué suivant, signé par le président général, M. Alfred Charpentier, relativement à la grève de textile:

"La semaine dernière, la *Dominion Textile* a commencé à faire de la publicité dans les journaux. Nous en donnons ici un extrait: "Il se peut que nous soyons forcés de remplacer ceux parmi nos employés réguliers qui ne profitent pas de l'occasion qui leur est offerte de reprendre le travail". C'était signé: la Direction.

"Cette publicité a servi à la compagnie de nouvelles ruses. En effet, toute la journée de samedi, les comptables accompagnés des contremaîtres sont allés à domicile chercher des ouvrières surtout et les ont entraînées de force à l'atelier. Quatre d'entre elles se sont rapportées à notre comité de grève ce matin et sont prêtes à certifier la véracité des faits.

"Nous protestons contre la manière d'agir de la police de la Côte-St-Paul, en particulier. En effet, au moins 50 policiers se tiennent à l'intérieur du bureau de la *Dominion Textile* à la Côte-St-Paul et s'en font un pied-à-terre.

"Au même atelier, des policiers aident à charger les camions de la compagnie. Cependant, cette aide policière à la compagnie ne nous nuit en rien, puisque nous certifions que de jour en jour le nombre des briseurs de grève diminue."

(signé) ALFRED CHARPENTIER

Cargo anglais bombardé

Marseille, 23 (C. P.-Havas). — Le cargo anglais "Noemie-Julia" a envoyé un message de détresse disant qu'il subissait un bombardement de la part de deux avions au nord-est. L'un des avions, qui aurait porté les numéros 528 et 529, aurait comme signes distinctifs une croix blanche dans un cercle noir et deux barres noires. On ne sait pas quel est le sort du navire parce qu'il n'est pas venu d'autre message depuis.

L'hydrobiologie

Paris, 23. — (P.C.-Havas). — Le 26 août prochain, M. Lyautey, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, inaugurera à Foucamps, près d'Amiens, un grand centre d'hydrobiologie appliquée. La France était jusqu'à ce jour mal équipée à ce point de vue. Mais le nouvel établissement, qui est installé dans la région de marais et de canaux, est conçu selon les dernières données de la science. Les bâtiments comprennent notamment quatre laboratoires pour zoologie, botanique, microbiologie, chimie. Trois autres laboratoires seront à la disposition des savants de passage.

Vient de paraître

Nouveauté Littéraire
Roman Scout Canadien

Pointe au Chêne



RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes et cotes d'audience sont donnés, tel à l'heure de l'émission.)

Lundi, 23 août

Ondes courtes

MOSCOU — 4 p.m. — Une ferme communiste — RNE 25 m. — 11.80 m.
TOKYO — 4.45 p.m. — Jongleurs japonais — Chansons — JZK, 25.4 m., 11.80 m.
ROME — 4 p.m. — Nouvelles — Opéra, un acte — 25.4 m., 11.80 m.
LONDRES — 6.30 p.m. — L'été au pays de Galles — GSP, 15.8 m., 15.31 m.
SUZHEN, Pays-Bas — 7 p.m. — Émission pour l'Amérique du Sud — PCJ, 31.2 m., 9.50 m.
PRAQUE, Tchécoslovaquie — 7.05 p.m. — Fanfare militaire — OLRBA, 25.34 m., 11.84 m.
BERLIN — 7.30 p.m. — Les Souabes — Gausler — DJV, 25.4 m., 11.77 m.
PARIS — 8 p.m. — Causette pour Mme Tolstol (en anglais) — TPA, 25.6 m., 11.12 m.
CARACAS — 8.30 p.m. — Orchestre — YVRO, 51.7 m., 8.8 m.
BERLIN — 8.45 p.m. — Pèlerinage — DJV, 25.4 m., 11.77 m.
BERLIN — 9.15 p.m. — Vieux chants — DJV, 25.4 m., 11.77 m.
TOKYO — 12.15 a.m. — Ballades — JZK, 19.7 m., 15.16 m.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
7.30 p.m. — Causette par Mme Chiang Kai Shek, femme du généralissime chinois. Elle parlera de Changhaï sur la crise de la Chine du Nord.
9.00 p.m. — Henri IV, de Shakespeare — La représentation sera accompagnée de chansons et musique de temps par exemple: "Chacouille-moi les oreilles" qui est non point une musique enlevante, mais une valse lente et triste; puis la "Bordée", qui joint d'être une musique caverneuse et sombre, est un choral bien calme et solennel.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
5.45 p.m. — J. Heller, ténor.
6.00 p.m. — John Guernsey, basse.
7.00 p.m. — Amos and Andy.
7.30 p.m. — Midge Williams, chant.
8.30 p.m. — Concert Firestone.
10.00 p.m. — Contented Program — Mme della Chiesa, soprano.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
6.0 p.m. — U.S. Army Band.

Radio-Canada

Fémina

Mlle Marie Girard, directrice du Lycée catholique, sera la conférencière de la soirée, le lundi 23, à 6 h. 45, aux studios de CRCM. La conférence de Mlle Girard a pour titre: "Que faire des enfants qui n'ont pas de succès en classe?"
Mme Florence Martel fera la chronique de l'actualité féminine.
Cette émission sera diffusée par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Aux feux de la Rampe

Mlle Anna Malenfant, M. Lionel Daurand, un Septuor vocal et un orchestre dirigé par Giuseppe Agostini feront, entre autres, le lundi 23, à 19 h. 30 p.m., quelques airs de Mlle d'Emmerich, et le Bloomsom Time, de Rougemont. Aux feux de la Rampe, Radio-Canada remet au micro des airs parmi les plus aimés de la scène lyrique.

Mardi, 24 août

Ondes courtes

MOSCOU — 3 p.m. — Kramatorsk. RNE. 25 m.
TOKYO — 4.45 p.m. — Danse et chansons — JZK, 25.4 m., 11.80 m., JZK, 19.7 m., 15.16 m.
LONDRES — 7.30 p.m. — Rawies et Landauer (Piano). GSP, 15.8 m., 15.31 m.
GSD, 19.7 m., 15.16 m.; GSD, 19.8 m., 15.14 m.; GSD, 25.5 m., 11.75 m.
CARACAS — 8 p.m. — Les Gumanesses, YVRO, 51.7 m., 8.8 m.
BERLIN — 8.15 p.m. — Musique légère. DJV, 25.4 m., 11.77 m.
BERLIN — 10 p.m. — Claudio Arrau, piano. DJV, 25.4 m., 11.77 m.
LONDRES — 10 p.m. — Exploration au Wilshire. GSG, 16.8 m., 17.79 m.; GSG, 19.8 m., 15.31 m.; GSD, 25.5 m., 11.75 m.
PARIS — 11 p.m. — Nouvelles. TPA, 25.6 m., 11.12 m.
SASKATOON — 12.30 a.m. — Bon vieux temps. CJRO, 49.7 m., 6.15 m.; CJRX, 25.5 m., 11.72 m.
TOKYO — 12.15 a.m. — Chant. JZK, 19.7 m., 15.16 m.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
3.30 p.m. — Eva Gauthier, mezzo-soprano. Airs de Stravinsky, Monpou, Crist, Hahn, Piers, Sévère.
8.30 p.m. — Orchestre de l'Opéra de Chicago.
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
5.45 p.m. — Choeur symphonique.
6.15 p.m. — J. Heller, ténor.
7.00 p.m. — Amos and Andy.
11.00 p.m. — Silverberg, violoniste.
WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles
5.15 p.m. — Alma Schirmer, pianiste.
6.35 p.m. — R. Russell, ténor.
7.15 p.m. — B. Rabinoff, violoniste.
7.45 p.m. — Mme del Chiesa, soprano.
10.00 p.m. — Mlle de Tomlinson, sur l'Amérique du sud.
10.30 p.m. — Les vieux maîtres de la musique, ensemble à cordes.

Radio-Canada

En Roulant ma Boule

8.30 p.m. — Le mardi 24, nous suivons les productions de "En Roulant ma Boule" à Donnacona et aux Éboulements dans leur étape qui les amène à Québec. Nous assisterons avec eux à la création de la porte de l'épave de la vie canadienne, deux scènes typiques de la vie canadienne au Canada français.

"Ici, Paris"

Loredana — L'orchestre Scaron-Doser
Les petits gars de l'air — Henry Verdun
Jules et Gaston
Dans une grande ville — Perry Kiamert
Mon Rendez-vous — Jean Delaire
Lucienne Delval, contralto
Java-Java — Fred Harley
Les vieux loup de mer — Tom Waltham
José José, pianiste, ténor
Un p'tit bout de femme — René Mercier
Mlle Pierrette Alais
Les trois roses — Roger et Drais
Sur le trottoir du boulevard Barbes — Henry Verdun
Mlle Lucienne Delval
Ne soyez pas timide — Robert Drais
Vous permettez que j'échange mes outils — Maurice et Gaston
Lucienne Delval et Jules et Gaston.

L'Heure provinciale

Programme de genre avec le concours de Mlle Berthe Pard, contralto; de M. Joseph Desjardis, ténor; de M. Jean-Paul Larue, pianiste; et du Septuor de l'Heure provinciale.
1. — Ouverture: "La fille de Madame Angot" — Ch. Lecocq
2. — "Comme l'eau" — Gaston Paulin
3. — "Sonate op. 31 No 2" — Beethoven
4. — "Les yeux de la vie" — M. Jean-Paul Larue
5. — "Dance des Elfes" — Gaston Borch
6. — "L'Heure d'été" — Mlle Berthe Pard
7. — Causette: "Honorons Cornelle, notre père!" — M. Camille Ducharme

SOMMAIRE

LUNDI, 23 AOUT

CRCM — 329.7 mètres — 810 kilocycles

5.30 Heure — Concert, disques.
6.00 Heure — La bourse.
6.15 Le disque pour tous.
6.35 "Les X Sisters, NBC."
6.45 Fémina. Conférence, Mlle Marie Girard.
7.00 The Smoothies.
7.30 Heure — Nouvelles.
7.45 Orch. Campbell, NBC.
8.00 Jazz Nocturne, MBS.
8.30 Mirror of Music.
8.45 Heure — Mélodie Contraste, NBC.
9.00 Evelyn Howard-Jones, pianiste.
9.30 BCB Variety Show.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "L'Automne" (bucchanale) Giazounov.
10.30 Soliloque.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Bob Byron, chanteur.
4.15 Dictateurs.
4.30 Playdays.
5.00 Heure — Événements sociaux.
5.15 Golf.
5.30 Heure — Programme du foyer.
6.15 Heure de la valse.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "L'Automne" (bucchanale) Giazounov.
7.25 Le touriste.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 José Delaquerrière.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.

CFRC — 500 mètres — 600 kilocycles

4.00 Club Matinée.
6.00 La bourse commentée.
6.30 Fantaisie musicale.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.00 Baltimore à Montréal.
4.35 Sommeire — Heur.
5.30 Météo-météo.
6.30 Chansons françaises.
7.30 Heur — Sport.
8.30 Jazz Nocturne, MBS.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.

MARDI, 24 AOUT 1937

CRCM — 329.7 mètres — 810 kilocycles

5.30 Annonce de l'heure.
6.00 Concert, disques phonographiques.
6.00 Annonce de l'heure.
6.00 Notes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6.15 Le disque pour tous.
6.30 Glenn Darwin, baryton, NBC.
6.45 Le "Bourgeois gentilhomme" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.25 Sommeire.
7.30 Pot-Pourri.
8.00 Aubade.
8.15 Les nouvelles.
8.30 Chansons françaises.
9.00 Columbia, CBS.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
11.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
12.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
1.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
2.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
3.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
4.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
5.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
6.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
7.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
8.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.30 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
9.45 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.00 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.15 "The Great Gatsby" — M. Jean-Paul Larue.
10.30 "The Great



Directrice : Germaine BERNIER

Les voyages

Ile-de-France

La vallée du Sausseron décrit, sur la carte de l'Ile-de-France, une ligne onduleuse, courbe comme un bras d'amoureux qui voudrait se refermer sur le beau plateau d'Hérouville. La vallée du Sausseron, des sa naissance, appelle et reçoit le vent d'ouest, porteur de nuages. A partir de Labbeville, elle agré la brise du nord-ouest, frissonnant d'aventures, en sorte qu'à la Naze, notre pays, la campagne est bien verte et les feuilles des arbres toujours en mouvement.

Notre demeure se nomme "La Nouvelle Maison". Ce n'est pas une maison neuve ou nouvelle: en certaines de ses parties, elle date au moins d'un siècle. C'est pourtant notre "Nouvelle Maison". Ainsi l'ont justement baptisée mes garçons quand nous sommes venus y établir, ainsi restera-t-elle désignée, pour l'étonnement des gens qui comprennent mal la règle de l'adjectif.

Comme les bateaux qui promènent sur la mer tant de souvenirs, d'espérance, d'amour ou d'illusions, les maisons qui ont jeté l'ancre dans notre pays portent une enseigne qui trahit parfois les pensées de leurs habitants. Elles s'appellent avec ingénuité: "Mon Réver", "Mon Désir", "Mon Travail". Celle-ci, non sans orgueil, se déclare "Simple Asile". Celle-là, déserte et verrouillée, se dit mélancoliquement "La Ruche". Cette autre proclame "Les Tilleuls", bien que les tilleuls aient obstinément refusé de s'acclimater dans l'endroit. Il arrive toutefois que la "Maison blanche" soit blanche et que la "Clos fleuri" montre des fleurs.

La "Nouvelle Maison" s'élève sur le versant de la vallée qui regarde le nord-est. Il paraît qu'il y a des expositions plus avantageuses, mais nous aimons à voir naître le jour au fort de l'été.

Quand j'ouvre les fenêtres de ma chambre, l'aperçois d'abord un morceau de "chez nous", quelque chose comme le confluent de la cour et du jardin. Puis la route, notre route villageoise qui est maigre, blessée, mal soignée, ossue comme une jument de romarichels. Au delà du humble potager où végètent maintes plantes laborieuses, puis le petit chemin de fer, enfoui dans les pommiers et les haricots à rames, puis une grande prairie où les vaches paissent, ruminent et s'éloignent tout le jour, puis une colline chevelue, quelques maisons à coqs et à chènes, une coupe de peupliers qui clabaudent comme des comédiens, un majestueux arbre autour duquel chassent les hirondelles. Et quoi donc encore? Du ciel, des nuages, des vols de pigeons qui changent de couleur quand leur volure gauchit au virage, une puissante meule de paille, la lessive du meunier, livrée au vent comme les feuilles et qui a l'air d'une végétation naturelle. Et quoi donc encore? Des mouches méditantes, des abeilles en mission, des graines voyageuses; bref, des créatures étonnantes et des choses extraordinaires.

Quand je souhaite un horizon plus ample, je monte dans le jardin, jusqu'au bout de la grande allée. J'y monte d'une traite et ne me retourne qu'en haut. Avec toujours la même surprise, j'y fait toujours la même découverte. Le paysage est à demi tiré de la chasse. De douces éminences arrondies, qu'on ne voit pas de mes fenêtres, commencent à nous sourire par-dessus l'épaule de leur sœur, notre colline familière. La vallée du Sausseron hésite, se tord et cherche passage à travers des champs de verdure frisée. Dans l'air chargé de vapeurs s'élèvent les appels des bêtes, les chants des enfants, toutes les voix du village, et des fumées si bleues et si belles que leur vue serre le cœur.

Si je veux encore plus d'espace, je sors de l'enclos et m'engage dans les bois où vivent, embusqués par centaines, nos ennemis musiciens: les geais, les pies, les merles, les passereaux qui grugent les cerises, égrenent les groseilles, écosent les pois et prélèvent, moineaux chapeautés, la dime sur notre récolte. Je traverse le bois en suivant une sente ténébreuse comme un terrier de rat et qui s'ouvre dans les flammes de l'azur, au bord

d'un champ de luzerne. Là, règne déjà le calme des sommets. On aperçoit, au loin, dans le creux du pays, parmi les arbres, un Valmondais peint au pastel, idyllique, irréel et que l'on pourrait croire purifié de toutes les passions humaines. Le Sausseron, sa carrière épuisée — on ne le voit pas, mais on le devine, — se jette dans une Oise majestueuse. Vêtues de feuillages, enrichies de villages précieux, des collines robustes accourent de tous les points de l'horizon et se rassemblent pour cette cérémonie géographique.

Parfois, assailli d'un vent plus libre, je chemine vers les bosquets du plateau. Un moment vient où villages et hameaux disparaissent. Au delà des labours et des friches, au delà même des vallées enfouies, bleuisent les longues échines forestières; l'Isle-Adam, Carnelle, la Tour-du-Lay; peut-être le Lys et Chantilly, là-bas, s'il fait clair. Des routes, chargées de messages pressants, s'enfuient dans tous les sens. Et le soir, vers le sud, on voit, dans la nue trouble, rougeoier l'inquiétante lueur de Paris.

Car cette campagne modeste est la campagne par excellence, celle que, du fond de son purgatoire empesté, le citadin peut convoiter et hériter parce qu'elle est proche, accessible, promise, celle dont il croit dans l'accolade des nuits finissant, entendre chanter les grillons, celle dont, en ouvrant largement les narines, il perçoit presque les odeurs, les jours où la brise est folle.

J'aime tout au monde: et l'Alpe et l'Océan. Mais c'est ici, dans cette Ile-de-France transie, sous cet azur menacé, timide, inquiet, c'est ici que j'ai tout découvert et tout appris, c'est ici que j'éprouve, avec le plus de courage, d'amertume et de joie, l'ineffable tourment d'être.

J'ai rêvé souvent, plume aux doigts, devant la mer vagabonde: ma pensée prenait vite son vol et m'abandonnait pour s'aller perdre au large. Que je cherche à me recueillir dans un beau cirque de montagnes, et tout m'engage à l'évasion; je trébuche entre les serres au vert diaphane, je rampe sur l'arête des rochers, je tremble de vertige à l'extrême pointe des aiguilles. Non! non! redescendons, je vous prie, dans mon vallon d'Ile-de-France. Il est étroit comme un devoir familial. Tout y est humain et sage. La courbe même des collines ramène fidèlement vers leur source, et le regard et l'esprit. L'âme s'y reploie volontiers sur elle-même et se prépare à mûrir quelque secret moisson.

Rassasié de travail, je descendrai dans la cour où le chien et le chat poursuivent leur querelle comique, ainsi qu'au premier jour de la création. Je regarderai, le long du perron, le chemin poli par les petites pattes de fourmis qui s'imaginent que notre maison est à elles et qui l'ont peut-être pas tort. Je humerai les poignantes senteurs de la terre qui nous parviennent toujours au cœur, même à travers plusieurs épaisseurs de coryza. L'interrogerai le vent, le nuage et la lumière, comme aux jours heureux où je n'avais pas encore acheté de baromètre. Car nous possédons un de ces instruments que le ciel nous a envoyés, et nous avons la faiblesse de le consulter. Ce misérable instrument est désormais entre la nature et nous comme un étranger médisant dans un ménage heureux. S'il fait beau de la manière la plus évidente, le baromètre se prend à descendre, pour gâter notre plaisir. S'il pleut, le baromètre nous avertit qu'il pleut, comme si nous ne le savions pas. Tantôt il s'oppose à nos projets de promenade en proférant, pour le soir même, des menaces qui restent sans effet pendant une semaine au moins. Tantôt il nous incline, avec hypocrisie, à des expéditions qu'un orage inattendu transforme en catastrophes. Il est nerveux, inquiet, lunatique, infidèle. Toutes les vertus d'un vieil ami.

Pour me consoler, j'irai voir Marcel dans son domaine, Marcel qui exerce avec amour et patience un des plus beaux métiers qui soient, Marcel notre bon jardinier qui se moque bien du baromètre, parce qu'il vit au milieu des fleurs et des arbres, dans une loyale et confiante intimité.

Je ferai, pour la vingtième fois de la journée, le tour de notre jardin et je suis bien sûr d'apprendre quelque chose. Entendez bien qu'il ne s'agit pas seulement des framboisiers et des choux-raves.

Non! à regarder vivre mon jardin, j'apprendrai quelque chose des hommes, de leurs passions, de leurs destins, de leurs combats, de notre misère. Je verrai les endives, que nous avions tant choyées, déperir et, comme le dit Marcel, "ne faire rien de propre". Avec étonnement, je contemplerai ce dahlia que l'on avait mis au rebut dans un coin et qui vit et qui prospère et qui porte des fleurs fastueuses. Je suivrai, d'un cœur anxieux, les efforts de ces milliers d'être qui, tous, ont des vertus incorrigibles, des vices émouvants, des malheurs, des succès, des aventures.

Je verrai... Ah! que ne verrai-je point! Mais assez! assez pour aujourd'hui. Il vient de tomber des pétales de roses dans mon encier. Ma plume hésite et renonce. Réver suffit.

Georges DUHAMEL, de l'Académie française. (Le Petit Echo de la Mode).

La mode

Quelle sera sa couleur?

Paris, 21 août (C.P.-Havas). — La question que posent toutes les femmes aux tournants des saisons: "Quelle sera la couleur de la mode?" bien qu'embarrassante, recevra cependant cette année une réponse précise: noir. A ce propos il est amusant de rapporter une anecdote qu'aime à raconter un grand tisserand français, un de ceux qui chaque année "inventent" par centaines de nouveaux coloris. "Je réajuste, dit-il, mes tissus dans les nuances inédites qui plaisent aux couturiers. Ceux-ci à leur tour les utilisent pour créer des modèles ravissants devant lesquels leurs clientes poussent des cris d'admiration et de convulsion. Au moment de la commande, les mêmes élégantes qui répétaient en se plaignant: "Ah! ces roses, ces bleus, ces verts!" ordonnent d'un ton sec et décidé: "Répétez ce modèle mais en noir." L'exemple de la Parisienne est suivi dans le monde entier qui adopte l'uniforme noir.

Alors nous demandons parfois à quoi bon tous les efforts de nos teinturiers et de nos chimistes en vue de renouveler et égarer le décor de la vie et de la parure féminine. Mais nous sommes incorrigibles: mes séries bleues n'ont pas "marché" cette année; je vais donc m'attaquer aux rouges ou aux jaunes et vous verrez qu'à force de ténacité et de travail, les merveilles que nous allons préparer pour l'automne finiront par tenter bien des femmes". La morale à tirer de cette petite histoire trouva sa vérification dans la plupart des meilleures collections qui viennent d'être présentées. Un excès dans un sens quelconque en provoque toujours un autre en sens contraire: Après le feu d'artifice des saisons précédentes où se heurtaient en opposition tant de couleurs violentes, voici le retour très net à la sagesse qui se manifeste par la prédominance du noir pour toutes les circonstances de la vie à l'exception des sports.

Il ne faudrait cependant pas voir là une marque de pessimisme. En effet la qualité incomparable des tissus employés, qu'ils soient en laine ou en soie, la splendeur et l'abondance des fourrures et surtout l'extraordinaire fantaisie des motifs qui décorent les toilettes noires "up to date" en font au contraire des costumes de fêtes et de plaisir et non des vêtements de deuil et de tristesse. Mais si le noir tend à régner à nouveau sur la mode féminine, on ne remarque pas moins l'apparition — ou la résurrection — de certains coloris clairs ou foncés originaux et souvent exclusifs. Moineux, par exemple, baptisé "vert Derain" un vert sombre, très profond, que ce grand peintre français affectionne particulièrement. Ce même couturier créa encore plusieurs modèles en satin ou en crêpe dans un ton "gris tourterelle" très doux qui évoque les toilettes somptueuses et compliquées des années 1890. Schiaparelli divisa en deux catégories les nuances qu'elle employa: aux foncées s'appliqua le terme générique "après l'orage" particulièrement évocateur et on remarque dans ce groupe un splendide vert "figuier de barbarie" et un bleu "della Robia" magnifique. Les couleurs claires se groupent sous le titre "fusées" et qui dit bien ce

qu'il veut dire: et entre toutes les fusées brillent d'un éclat particulier les roses — "rose brûlant", "rose shocking" et un rouge vif de toute beauté hardiment baptisé "sang de Yankee". Un autre rose nouveau fut utilisé d'abondance surtout pour le soir en toutes espèces de tissus par Maggy Rouff qui le désigne sous le nom de "rose pivoine Maggy Rouff". Worth lance un bleu violacé profond comme le ciel de velours des nuits africaines.

Jean Patou fit toute une série de modèles dans un rouge inspiré des chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne qui porte le nom de "rouge florentin"; et son "vert armure" dans les reflets duquel on discerne les ombres de Rembrandt et de Van Dyck s'apparente aux célèbres portraits de guerriers armés des écoles flamandes et hollandaises. Marcel Rochas égaye ses petits tailleurs sombres de toute une série de blouses charmantes dans la gamme des nuances coq de roche et cyclamen, d'aspect extrêmement jeune. Enfin à côté du noir il est une autre nuance foncée qu'on retrouve d'abondance partout: c'est une série de tons inspirés par les uns de France, le bordeaux et le bourgogne, le rose d'Anjou et la pelure d'oignon des Côtes-du-Rhône et même une liqueur: cassis de Dijon, associant ainsi d'une manière imprévue deux des moins contestables titres de gloire de la France: mode et gastronomie.

Faits et glanes

Le soleil sous l'Arc de triomphe

Le 4 mai et le 9 août, deux fois par an, les Parisiens peuvent, à condition que la fin de la journée ne soit pas nuageuse, assister à un curieux phénomène. Le soleil se couche, ces deux jours-là, exactement dans l'axe de l'avenue de la Grande-Armée, des Champs-Élysées, de la place de la Concorde et des Tuileries, de sorte qu'on l'aperçoit juste entre les piliers de l'Arc de triomphe de l'Etoile.

Bien mieux: si l'on se place très exactement à la hauteur de l'avenue de Marigny, on peut voir le disque solaire remplir complètement l'ouverture de l'Arc de triomphe. Des chercheurs ont remarqué, pour la première de ces deux dates, qu'elle coïncidait, chose curieuse, avec la veille du jour anniversaire de la mort de Napoléon, qui eut lieu en effet à Saint-Hélène, le 5 mai 1821.

C'est Napoléon qui décréta l'érection de l'Arc de triomphe, après la victoire d'Austerlitz, le 12 février 1806. Construit sur les plans de l'architecte Chalgrin (1739-1811), le monument ne fut inauguré que le 29 juillet 1836.

Cornes enchevêtrées

Durant l'automne, les cerfs se livrent entre eux de terribles combats. Ils sont parfois si acharnés à se battre, que, à l'ordinaire tellement farouches, ils se laissent alors approcher jusqu'à quelques pas de distance. La tête basse, ils se heurtent le front à la briser, la forêt résonne du choc de leurs bois. Malheur à celui qui se découvre: l'autre s'élance, et, de l'extrémité de son anouiller d'oeil lui fait une blessure.

Les bois s'enchevêtrent et souvent il faut un effort pour les dégager. On les voit vibrer, s'écarter; comment ne se cassent-ils pas? grâce sans doute à une certaine élasticité. On a vu cependant des cerfs qui avaient entrelacé leurs bois de telle façon qu'ils moururent sans pouvoir se séparer.

Ces trophées, plus curieux que beaux, sont recherchés en raison de leur rareté: il faut les avoir vus de très près pour être convaincu que les animaux sont perdus si les "perches" résistent. Les cerfs d'Europe ne sont pas les seuls à être exposés à cet accident. Deux ou trois fois, le président des Etats-Unis, Th. Roosevelt, a trouvé des cerfs de daims réunis deux par deux. On a trouvé aussi deux couillons morts après un combat, dans l'Angola. Le couillon est la plus grande et la plus belle des antilopes. Il a d'immenses cornes blanches en spirales. Dans le cas que nous rapportons, les cornes étaient absolument "visées" l'une dans l'autre.

L'ENSEMBLE JEUNE ET PRATIQUE



Avenir...

Jeunes mamans, lorsque vous décidez à la légère: "Mes enfants n'apprendront pas la musique, les programmes scolaires sont trop chargés", vous ne soupçonnez pas, aux débuts de votre vie maternelle, qu'en agissant ainsi vous serez privée, un jour, d'une alliée dont la puissance est grande. Et, tout d'abord, ne rendez pas les études responsables de votre détermination. Les écoliers actuels ne sont pas plus accablés, à ce sujet, que ne l'étaient leurs aînés. Dans le temps, les occasions de se distraire existaient moins nombreuses, le scoutisme, le cinéma, les sports intensifiés ne sollicitaient pas encore l'imagination des enfants. Leur esprit, moins dis-

trait, donnait toute son attention au travail qui, plus rapidement et mieux exécuté, laissait une liberté assez appréciable pour permettre de cultiver l'art musical. Mais là n'est point ce que je veux surtout dire.

Il existe un sujet qui inspire les doléances maternelles. Les enfants grandissent et même très vite, combien plus vite les parents les sentent-ils échapper à leur influence.

Si donc la vie de famille ne possède pas un pouvoir récréatif, un centre d'intérêt apprécié de chacun, comment voulez-vous éviter l'effritement du petit groupe au fur et à mesure que s'affirment les jeunes personnalités? Et le jour de l'émancipation étant venu, c'est vers l'extérieur que se porteront les regards neufs en quête d'éléments distinctifs absents du "home". Ainsi,

La Vente Annuelle EATON

de FOURRURES et MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

comporte des offres très intéressantes. Venez voir — comparez les prix — vous serez convaincu que c'est chez EATON qu'il faut acheter.

Troisième étage Demandez nos nouvelles conditions de Paiement Différés.

T. EATON & C^{IE} DE MONTREAL

peu à peu sera déserté le foyer. Je connais des parents avisés, juges-en: Dès le jeune âge, filles et garçons se sont vus dotés de leçons de musique et d'instruments, ceci en second naturellement avec les dons des uns et des autres.

Les talents ont progressé et maintenant tous éprouvent tant de satisfaction en exécutant à loisir de la belle musique d'ensemble qu'aucun ne cherche à rompre l'homogénéité harmonieuse d'une vie de famille si intéressante.

La musique domine les questions d'âge, c'est une des plus belles langues de l'esprit, du cœur pour assurer la fusion des générations. Par négligence ne laissez pas s'atrophier le goût inné de la musique qu'a presque chaque enfant; un jour passé est une avance dans l'avenir et ce que vous manquez d'y faire est autant de bien dont vous serez privées plus tard.

A VOTRE RETOUR DES VACANCES TÉLÉPHONEZ AU PAIN SUPRÊME LIMITÉE CARON - MARTIN - PAQUETTE QUALITÉ - SERVICE Wilbank 7136 C.N.S. 2106

NETTOYAGE d'un ton plus clair-POUR TOUT



Photographié à Paris par Scaloni

NOIR PARISIEN

Le noir... pour vos robes, costumes, manteaux et accessoires, est le dernier cri de la mode d'automne à Paris. Voici pour vous, mesdames, une mode économique, mais qui ne manque pas d'élégance. Confiez vos vêtements au département de teinture de la Maison Dechaux. Les mesures y sont prises soigneusement... les doublures enlevées — nettoyées ou teintes — puis reposées... les vêtements aux-mêmes teints d'un beau noir. Vous serez heureuses de constater leur chic et leur coupe parfaite, obtenus par un travail minutieux. Appelez FRONTEAC 3131.

ROBES (unies) \$1. MANTEAUX BLANCS \$1.25 + nettoyage (1 pièce) et plus.

FRONTEAC 3131 Dechaux FRERES LIMITEE 2142 RUE BEAUDRY - MONTREAL SUCCURSALE: 223 RUE STE CATHERINE EST.

Feuilleton du "Devoir"

Tante Bathilde

par Mme Charles PERONNET

27. (Suite)

Le premier regard jeté sur Bath lui causa un certain étonnement. Ce n'était certes pas de l'exaltation qui animait ce pur visage. Les veilles, les soucis l'avaient pâli; mais les yeux bleus et profonds brillèrent toujours de cet éclat tranquille qui inspirait autour d'elle tant de calme et de confiance.

Elle avait pleuré, elle avait souffert; ses traits amincis en faisaient foi, cependant on voyait comme un reflet de paix sur ce jeune front. Madeleine se sentit moins sûre d'elle-même, et se promit de ne point

commencer la première la discussion projetée.

Bathilde l'embrassa avec tendresse, l'installa sur le petit canapé, témoin ancien et discret de leurs confidences, et sonna avant de s'y asseoir elle-même.

La femme de chambre se présenta.

"Où sont les enfants, Julie?"

— M. Georges et Mlle Maud jouent dans l'allée de tilleuls, leur nourrice les garde et Miles de Rivier viennent de les y rejoindre.

— Eh bien, vous direz, je vous prie, à mes cousines que je suis occupée jusqu'au déjeuner. Mme de

Rivier ne sortira pas de sa chambre avant 11 heures, et je sais que monsieur est au bureau. Je désire donc n'être pas dérangée d'ici là". Julie s'inclina sans répondre et sortit.

"Tu t'étonnes peut-être de me voir prendre tant de précautions pour sauvegarder une heure de liberté, dit Bath en souriant faiblement; mais tu sais qu'une maîtresse de maison est peu libre; de plus, je reviens après une longue absence, et avec deux enfants cette fois-ci."

— Nous y voilà, pensa Mme de Préfoud, qui se jeta d'emblée au cœur de la question. Sans doute, répondit-elle, et tu es trop soucieuse de tous tes devoirs pour ne pas te préoccuper, peut-être outre mesure, des nouvelles responsabilités qui t'incombent.

— Outre mesure, je ne pense pas, dit Bath en levant de grands yeux étonnés sur son interlocutrice; ce n'est pas toi, mère si parfaite, qui peux trouver que l'on consacre trop de temps et d'importance au soin de ces petits.

— Non, sans doute; mais justement parce qu'ils sont fort jeunes, tu peux le faire aider beaucoup dans cette tâche presque maternelle.

— J'y compte, en effet, répondit Bath sérieusement. Je sais trop ce que je dois à grand-père, à nos ouvriers, pour me désintéresser de mes anciennes occupations. J'en aurai de nouvelles, voilà tout, et je devrai retrancher de ma vie beaucoup d'agréable superflu.

— Tu ne comptes pas dans ce superflu les visites de tes amis et nos affectueuses relations?

— Non, mille fois non, chère Madeleine. Je désire au contraire rapprocher mes enfants des tiens, les mettre le plus possible en contact avec la riante jeunesse qui t'environne, et recourir très souvent moi-même à ton amitié et à ton expérience.

Les deux amies restèrent un moment sans parler, on eût dit qu'elles redoutaient de pénétrer plus avant dans la voie des confidences, et de soulever le voile de l'avenir. Le front sérieux de Madeleine se

courbait presque avec crainte sous le clair regard de Bath. Elle le releva enfin, et prenant la main de la jeune fille, lui dit tendrement: "Chère enfant, il est plus digne de toutes deux d'aller droit au but. Tu as confiance en moi, tu sais combien je t'aime. Dis-moi donc bien quels sont tes projets et ce que tu consacres si généreusement aux autres. J'ai plus d'expérience que toi et j'ai besoin, ce me semble, de te rappeler que si nous avons des devoirs envers les autres, nous en avons de non moins certains envers nous-mêmes, et qu'il est juste et désirable de ne pas faire abstraction totale de nos sentiments et de nos goûts dans l'orientation de notre existence."

— C'est juste peut-être, murmura Bath; mais est-ce suffisamment chrétien?

— Telle que je te connais, ma chérie, continua Madeleine sans tenir compte de l'interruption, avec ton tendre cœur et la nature de toutes tes facultés, tu es certainement faite pour le mariage et la vie de famille. Un autre t'ap-

prendra mieux que moi combien il est doux d'être aimée; nul ne pourra mieux te dire le bonheur d'élever pour Dieu les enfants qu'il nous envoie et de jouir de leur tendresse. Ces bonheurs-là, vois-tu, sont si purs, si légitimes, que Dieu ne peut manquer de les bénir, et qu'il les envoie certainement pour nous aider à supporter les inévitables douleurs de ce pauvre monde.

— Madeleine... — Non, ne m'interromps pas encore. Tu as deviné, n'est-ce pas, que j'ai partagé les espérances de Jean et qu'il nous tardait que la stabilité de sa position lui permit enfin de t'épouser. Nous n'avons pas voulu en entretenir M. Maury sans ton avis; mais il a de tout temps témoigné à mon frère une affection, une confiance qui nous ont remplis d'espoir."

Bath, les mains jointes sur ses genoux, prêtait une attention profonde aux paroles de son amie: ses yeux étaient obscurcis par les larmes; mais une sérénité vraiment céleste animait son visage. Elle priait intérieurement, et bien que son cœur souffrît, son âme ne faiblissait pas.

"Ecoute-moi à ton tour, dit-elle, et laisse-moi comme autrefois m'appuyer sur ton amitié qui ne m'a jamais fait défaut. Oui, Jean m'avait ouvert des horizons tout nouveaux et, l'avoue, mon cœur l'y suivait sans crainte. J'ai compris tout à coup quelle place il tenait déjà, à mon insu, dans ma vie et combien il serait doux de la lui faire plus grande encore. J'ai vécu deux mois bénis dans ces pensées, attendant le moment favorable pour en entretenir mon cher grand-père et de préparer à quitter cette vie active qu'il affectionne. Il ne pouvait être question de le laisser derrière moi, et je comptais l'associer à notre existence et à notre bonheur. Et puis, tu sais le reste... comment tout s'est écroulé autour de moi par le fait de la mort d'Ellen, et quels sont les devoirs que sa disparition m'impose."

— C'est justement sur la bonne entente de ces nouveaux devoirs que portent mes observations. (A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Les textiles

Les griefs des ouvriers

Deuxième communication de la Fédération catholique et nationale des ouvriers du textile

La Fédération catholique et nationale du textile nous adresse une deuxième communication sur les griefs des ouvriers du textile. (Nous en avons publié une première jeudi).

5. — Dans certaines filatures de coton brut, les ouvriers n'ont que 20 minutes pour déjeuner et se reposer. Les machines arrêtent à minuit, elles repartent à minuit et vingt, mais le salaire ne commence à compter qu'à partir de 12.30 hrs a.m.p.

6. — Il est des filatures où les tisserands manquent de travail à la pièce et sont tenus de s'occuper (à triller des rouleaux) à d'autres ouvrages sans rémunération.

7. — Il est des filatures où une ouvrière qui réclame du contre-maître le taux horaire supérieur auquel elle a droit s'entend souvent dire: "Pas d'achalage, adresse-toi au grand bureau; si tu n'es pas satisfaite, donne la place à une autre, il y en a."

8. — Il est des filatures où des hommes sont parfois tenus de rester à l'atelier des nuits entières et durant une semaine à attendre de l'ouvrage pour ne retirer à peu près rien à la fin de la semaine.

9. — Dans la soie naturelle il est des tisserands qui ne savent pas combien ils font de mille "picks" par semaine; engagés à 0.05 et 0.06 la verge ils ne retirent jamais plus que 0.045 ou 0.055 la verge. C'est qu'à l'inspection, même s'ils n'ont pas reçu de plainte, leurs pièces d'ouvrage sont coupées d'une demi-cent la verge. Dans d'autres filatures ils perdent 7 à 8 verges sur chaque 90 verges qui passent à l'inspection. Et sur la marchandise de seconde classe ils perdent une cent et demie la verge quand ce n'est pas le prix entier de la verge.

10. — Dans la soie les tisserands doivent passer eux-mêmes les "smash" faute de "smasher" et il n'y a qu'un arrangeur de métier pour 76 métiers ce qui est beaucoup dans ces branches.

11. — Dans un certain département d'imprimerie du coton les opérateurs réguliers sont par ordre momentanément suspendus de la conduite de leur machine et remplacés par des substituts, sans expérience: ils sont ensuite responsables des manques faits par ces substituts.

Dans toutes les filatures des différentes branches du textile et principalement dans le coton le nombre de métiers par employé a augmenté depuis quelques années au delà de l'endurance physique de la moyenne des ouvriers. Depuis l'enquête royale certaines filatures ont encore ajouté à cet abus en diminuant aussi les salaires. Le surmenage des ouvriers s'aggrave aussi du fait qu'ils doivent faire

dans certaines filatures l'inspection du coton en tissant.

Les ouvriers qui n'ont pas assez d'endurance pour suivre les autres sont congédiés.

Il arrive souvent que ces ouvriers ont ordre de quitter l'atelier une demi-heure ou une heure avant l'heure de fermeture régulière, lorsque le maximum de production quotidienne est obtenu.

Quand l'ouvrage diminue on ne garde que 2 hommes là où il en faudrait quatre.

Dans certaines filatures (département de la "Garde") les filles font un travail qui était autrefois fait par les hommes: elles transportent des canistes de coton pesant environ 20 livres chacune sur une assez longue distance, ceci en plus de la direction de leurs métiers et du nettoyage et le "daffage" des mêmes métiers.

Le travail des "spools" et des "scarpers" est très épuisant pour des filles surtout maintenant qu'elles sont de moitié moins nombreuses qu'autrefois pour exécuter le même travail.

Les "roving-men" doivent faire le nettoyage de leurs machines sur l'heure du midi. Ils vont prendre leur dîner de 1 heure à 2 heures et à leur retour, ils sont encombrés pour le reste de l'après-midi pendant laquelle ils courent continuellement. Chaque ouvrier doit prendre soin de 60 métiers de 280 fuseaux chacun, ces fuseaux sont transportés sur une distance de 400 pieds. (Le salaire pour tout ce travail est de \$13.25 par semaine).

A l'enquête Turgeon il y avait 4 nettoyeurs pour 40 métiers et aujourd'hui 2 hommes seulement font le même travail.

Enfin, il est des filatures où les tisserands doivent faire l'inspection en tissant, ce qui n'est humainement pas faisable, vu le nombre de métiers qu'ils surveillent, s'ajoutant à la rapidité des machines.

Dans un prochain article nous vous ferons connaître les griefs de différentes catégories d'ouvriers dont les jeunes filles en particulier, ensuite les tisserands et enfin les apprentis pour ensuite finir par la question d'hygiène.

Rétroaction

Une erreur s'est glissée dans notre communiqué de vendredi. En effet nous disions que la DIAMOND TAXI profiterait de la présente grève tandis que nous aurions dit dire comme ceci: LES COMPAGNIES DE TAXI, simplement, sans impliquer aucune compagnie en particulier.

Alfred CHARPENTIER.

Syndicats Catholiques et Nationaux.

Le R. P. Léo Deschatelets

Le Père Léo Deschatelets, O.M.I., s'est embarqué samedi midi à New York à bord du paquebot italien *Goedea di Savoia* à destination de Rome. L'ancien professeur au scolasticat St-Joseph d'Ottawa s'en va remplir les fonctions de chef du secrétariat de l'Union missionnaire du clergé, récemment fondée à Rome.

Archidiocèse de Moncton

Les membres de la curie diocésaine

Moncton. (Par courrier). — Dans une circulaire qu'il vient d'adresser aux membres de son clergé S. E. Mgr l'Archevêque de Moncton rend publique la liste des prêtres choisis pour les diverses charges de la curie diocésaine.

ARCHIEVÊQUE

Vice-gérant, en l'absence de l'Archevêque: Mgr Henri Cormier, L. Ph. P.D., curé de la paroisse de l'Assomption.

Vicaire général honoraire: Mgr Jean Hébert, P.D.

Chancelier et procureur: M. A. Leménager, D. Th.

Secrétaire: M. Alyre Daigle.

CONSEILS DIOCESAINS

Conseillers: Mgr Henri Cormier, D. Ph. P.D., M. Frs Daigle, D. Ph. D. Th., M. Jean Gaudet, M. Albert Landry, V.F.

Conseil d'administration: Président, S. Exc. Mgr l'Archevêque.

Conseillers: Mgr Henri Cormier, D. Ph. P.D., M. Jean Gaudet, D. Ph. P.D., M. Jean Gaudet.

OFFICIALITÉ DIOCESAINE

Official et Représentant de S. Exc. Mgr l'Archevêque: Mgr Edouard Savage, P.D., V.F., curé de Saint-Bernard.

Promoteur de la justice et défenseur du lien: M. A. Leménager, D. Th.

Chancelier du tribunal: R. Père Laurent Lapalme, C.S.C.

Vice-Official: M. Frs Bourgeois, D. Th., D.C.C., curé de St-Edouard de Dorchester.

Juges Prosynodaux: M. Albéni Le Blanc, D. Th., M. Philippe Hébert, V.F., M. Hector Belliveau, L. Ph. L. Th., M. Napoléon Landry, M. Arthur Léger.

Notaire: M. Cajetan Poirier, L. Ph. L. Th., V.F.

Examinateurs Prosynodaux et Curés Consultants: M. D. Allain, M. Albert Bideau, M. Camille Le Blanc, M. B.-M. Johnston, M. Noël Bourgeois.

Censeurs et membres du Comité de vigilance: M. Frs Daigle, D. Ph., D. Th., M. Roy McDonald, D. Th.

Vicaires Forains: Mgr Edouard Savage, P.D., pour les prêtres de langue anglaise; M. Jos.-A. L'Archevêque, curé de Scoudouc; M. Philippe Hébert, curé de Bouctouche; M. Cajetan Poirier, L. Ph., L. Th.; M. Albert Landry, curé de Saint-Anselme de Fox Creek.

Les oeuvres catholiques

Directeurs de l'Action Catholique: M. Albéni Le Blanc, D. Th., M. Roy McDonald, D. Th.

Propagandistes de la Presse Catholique: Les mêmes.

Directeur du journal catholique, pour l'Archidiocèse: M. Frs Daigle, D. Th., D. Ph.

Directeurs des retraites fermées: M. Roy A. McDonald, D. Th., M. A. Leménager, D. Th.

Aumôniers diocésains de Jeunesse Catholique: Mgr E. Savage, P.D., V.F.; assistant, l'un des vicaires; Mgr Henri Cormier, P.D., assistant pour l'A.C.J.C.; M. A. Leménager, D. Th., pour les Scouts catholiques, M. O. Bourque.

Comité de l'enseignement du catéchisme

M. Albéni Le Blanc, D. Th., M. A. Leménager, D. Th., M. Vincent Pittman, M. Aldéric Melanson.

Aumônier général de la Société l'Assomption: M. Aldéric Melanson.

Directeur de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance: M. Albéni Le Blanc, D. Th.

Directeur de l'Union Missionnaire du Clergé: M. Antoine Richard.

Directeur des Prêtres Adorateurs: M. Edgar Le Blanc.

Historien de l'Archidiocèse: M. Aldéric Melanson.

Funérailles de M. Georges Dupuis

Mercredi, le 11 août dernier, ont eu lieu, à l'église St-Jacques, les funérailles de M. Georges Dupuis, époux d'Alice Dubois, employé municipal décédé accidentellement le 7.

Le service a été chanté par M. le curé Maximilien Lacombe, P.S.S., qui a aussi fait la levée du corps, assisté de diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les frères du défunt: Joseph, Gaston, Edouard et Adrien; ses beaux-frères: Ernest Dubois, Elzéar Polier, et Ludovic Marchand; ses neveux: Roland, Roger et Paul Dupuis, Y. Beaudoin, J.-P. Beaudoin, G. Courtois, J.-C. Dubois, R. Dubois, Rév. Frère Roland, C.S.V., J. Beaudoin, J. Courtois, O. Dubois, R. Dubois, G. Dubois, A. Dubois et Jos. Beaudoin.

Suivaient aussi le cortège: MM. J.-E. Bléhar, directeur des travaux publics, H. A. Gibeau, assistant du directeur, C. J. Leblanc, surintendant de la voirie, A. Filion, H. Hurtubise, O. Thériault, G.-E. Ouellette, A. Bourdon, (président du syndicat catholique des fonctionnaires municipaux), J. H. R. Brunet, secrétaire du syndicat, Georges Laporte, trésorier du syndicat, J.-O. Landry, A. Normandeau, du bureau de la liste de paie, J.-M. Magan, Jos. Lefebvre, Paul Valade, C.-E. Lamoureux, E. Guimond, col. L.-H. Archambault, René Grenier, André Glen, tous du département de la voirie, S. Brosseau, A. Baigné, H. Bélanger, Rosaire Elhier, A. Laplante, O. Bédard, A. Chartrand, J. A. Grenier, P. Léveillé, A. Huot, P. Guay, G. Richelieu, H. Berthiaume, U. Labonté, N. P. Laurent, Cartier, N. Robert, E. Dansereau, A. Montebello, A. Lapointe, R. Mallette, P. Versailles, R. Versailles, E. T. Farney, J.-A. Lepage, A. Houde, J.-R. Garneau, A. Dostie, J.-A. Hardy, R. Bélanger, Dr L.-P. Robert, C.-A. Filiault et plusieurs autres.

A Cartierville, le 28 août

La Défense sociale Saint-Jacques organise cette année son festival du bien-être des jeunes le 28 août. Le festival clôturera les vacances des écoliers et écolières de Saint-Jacques. La fête se déroulera à Cartierville. On distribuera au moins cent beaux prix, à la suite des concours de toutes sortes qui se dérouleront.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

L'accueil aux écrivains étrangers

Sherbrooke, 20 août 1937

A monsieur le directeur, du journal le Devoir, Montréal.

Monsieur,

Me sera-t-il permis, à titre d'écrivain canadien, de différer — violemment ou avec emphase, comme diraient tant de nos gens instruits — d'opinion avec celui qui bâte la Société des Écrivains canadiens sous la signature de G., dans votre édition d'hier?

Une migraine résultant d'un verre non soigné m'empêche d'assister à la séance où la décision fut prise d'honorer tout écrivain français de marque, de passage au Canada; mais ma présence n'eût ajoutée qu'un vote en faveur de cette décision — pour la simple raison que j'estime non nécessaire à un Canadien moyen d'être plus catholique qu'un saint.

Et s'il était décent pour saint Thomas Morus d'entretenir une amitié que seule la mort interrompit avec Erasme, je ne vois pas le mal de rendre ses poissesses à un Malraux... Je ne sache pas qu'un concile ait non seulement condamné ses livres.

S'il est impossible, au Canada, de distinguer entre l'écrivain et l'homme politique, ne nous disons plus catholiques; proclamons-nous "behaviourists". Mais prenons garde qu'un jour le style ne reprenne ses droits et que nous jugions de la pensée d'un écrivain ou d'un orateur d'après la forme dont il enveloppe cette même pensée.

Ça pourrait barder alors pour plusieurs, y compris, en premier lieu,

Votre dévoué serviteur, Alfred DesRochers, Sherbrooke (Québec)

L'aéroport moderne

La nouvelle gare aérienne du Bourget — Ciment et verre — Lumière et solidité

Paris, 23. (C.P.-Havas) — A l'occasion de la course Istres-Damas-Istres, la nouvelle gare aérienne du Bourget sera livrée à l'Etat. La grande gare aérienne de la région parisienne constitue une oeuvre typique de l'architecture publique de 1937, année de l'Exposition des Arts et Techniques.

Les vastes bâtiments de cette gare silencieuse où les halètements des locomotives, les coups de sifflets et le bruit des rails frappés par les roues d'acier sont remplacés par les ronronnements des moteurs d'avions s'allongent, en bordure du grand terrain brûlé par le soleil, le long de la route qui

Un colis de \$4.00

LA VIE A PARIS PENDANT LA REVOLUTION (1789-1793), par G. Lenotre de l'Académie française. Volume de 267 pages.

LOUIS XI, par Auguste Bailly. Volume de 410 pages.

LE DRAME ETHIOPIEN, par Henry de Monfreid. Volume de 245 pages, nombreuses illustrations.

ETAPES DE MA VIE, par René Bazin de l'Académie française. Volume de 220 pages.

L'ACTION RELIGIEUSE DE FERDINAND BRUNETIERE, par J. Van Der Lugt. Volume de 245 pages.

L'EGLISE ET SON GOUVERNEMENT, par Yves de la Brière — ce qu'il faut savoir de l'organisation de l'Eglise — Volume de 260 pages.

APPEL AU BON SENS, par le R. P. M. S. Gillet. Volume de 320 pages. (Valeur de \$8.00) Les 7 volumes plus haut mentionnés pour \$4.00 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est — Montréal

comtés-unis de Laprairie-Naperville.

Le 12 septembre, à Laprairie, Me Monette adressera la parole, ainsi que plusieurs orateurs.

(Communiqué).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

"Le régime de l'électricité dans la province de Québec"

Trust ou municipalisation?

par M. Lorenzo DUTIL, avocat

Volume de 218 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

Service de Librairie du "DEVOIR", 430 Notre-Dame Est, Montréal.

A VOTRE RETOUR DES VACANCES

TÉLÉPHONEZ AU PAIN SUPRÊME

LIMITÉE CARON, MARTIN, PAQUETTE

QUALITÉ - SERVICE Willbank 7136 CRespent 2106

À TRAVERS LES HOMMES ET LES IDÉES

Même cause, même effet

Du Progrès du Golfe, de Rimouski, numéro du 13 août:

Dès le début des opérations du Prêt Agricole Canadien dans la province de Québec, nous en prédisions l'inévitable échec à cause des obstacles d'ordre juridique que nos cultivateurs auraient à surmonter pour parvenir à donner des garanties de première hypothèque.

Plusieurs années d'expérimentation nous ont fait assister à un gigantesque fiasco. Le gouvernement Taschereau en vint à s'émouvoir et à tenter quelques mesures dont nous lui savons gré, mais qui ne furent malheureusement que de cratines et mesquines demi-mesures, pour aider à faire disparaître certaines hypothèques inopérantes et à rectifier les titres défectueux de propriété.

Son successeur, le gouvernement Duplessis, adopta une autre politique. Après avoir critiqué véhémentement l'insuccès du Prêt fédéral, il promit l'établissement d'un Crédit provincial mieux conditionné et qui, lui, devait prêter. Aussi, dès son arrivée au pouvoir, s'empressa-t-il de créer l'Office du Crédit Agricole du Québec, organisé de telle sorte qu'il est sûrement très avantageux pour les cultivateurs d'emprunter de lui l'argent dont ils ont besoin. Mais si excellent et si accommodant qu'il soit, le nouveau Crédit n'en reste pas moins d'accès difficile, précisément à cause de ces obstacles juridiques qui empêchent les cultivateurs de lui donner première hypothèque: irrégularités dans la série des titres, privilèges ou hypothèques non effaçables. Ainsi, il n'y a aucun doute que les demandes d'emprunt venant des cul-

tivateurs du comté de Rimouski et approuvées par l'Office sont fort nombreuses, comme dans tous les comtés de la province, du reste. Mais combien y a-t-il de ces prêts qui ont été réellement obtenus et payés dans notre comté? Un nombre si dérisoirement minime que même le Prêt Agricole Canadien serait honteux de l'avouer. Il paraît qu'en Gaspésie la situation à cet égard est encore pire!

La cause de cette limitation forcée des prêts du Crédit provincial est, dans la plupart des cas, sensiblement la même que celle qui rend le Prêt fédéral à peu près inopérant dans le Québec: insuffisance ou défectuosité des titres de propriété des emprunteurs. Nous avons, maintes fois, d'accord sur ce point avec la Chambre des notaires et avec de nombreux avocats, réclamé l'application des effets de l'art. 2157-b du Code civil à tous les privilèges et toutes les hypothèques. Ce serait un remède, mais un remède encore insuffisant si cet article 2157-b n'est pas lui-même substantiellement amendé de manière à éteindre non seulement les hypothèques enregistrées, mais encore les hypothèques créées il y a 30 ans ou plus, même non enregistrées.

Tant que cet article du code destiné à faire disparaître les hypothèques inopérantes ne sera pas modifié et qu'il n'atteindra, comme actuellement, que quelques-unes d'entre elles, les cultivateurs auront toujours de très graves difficultés à établir que leurs titres de propriété sont "clairs et nets" et à donner des garanties satisfaisantes de première hypothèque, que ce soit à l'Office provincial, au Prêt Canadien ou à qui que ce soit.

En définitive, M. T.-D. Bouchard

avait une excellente idée — quoi qu'il ne l'eût pas inventée — quand, moins scrupuleux que son chef, M. Taschereau, il affirmait que toute hypothèque non renouvelée devrait être nulle au bout de trente ans. Et pourquoi pas? Un billet "promissoire" ne se prescrit-il pas légalement après cinq ans de sa date ou de son échéance!

A la recherche des vieux papiers

De l'Echo du Bas Saint-Laurent, de Rimouski, numéro du 5 août, sous les initiales de M. J.-B. Côté: La Société historique de Rimouski s'est donné pour mission, entre autres choses, de rechercher, de rassembler, de coordonner et de mettre en lieu sûr tous les vieux papiers ayant quelque valeur historique.

Il existe en plusieurs endroits des boîtes pleines de vieux papiers de famille, poudreux et jaunies, dont une grande partie sans doute, n'ont aucune valeur, mais parmi lesquels on a parfois la bonne fortune de tomber sur un renseignement de première importance au point de vue historique.

On ne porte généralement pas beaucoup d'attention à ces vieux grimoires légués par des générations lointaines et écrits dans un style et avec une orthographe qui rebutent ceux qui ne connaissent que les caractères de la machine à écrire. Cette indifférence est la cause de la perte d'une grande quantité de papiers d'une valeur historique. Cependant, dès qu'un chercheur semble s'y intéresser, tout de suite on devient soupçonneux; l'imagination saute sur l'ail-

le de la chimère et fait la chasse aux trésors et aux successions fabuleuses dans les secrets de ces vieux papiers. Il est alors très difficile de vaincre l'obstination et l'ignorance de gens butés dans de telles chimères et c'est, bien souvent, tout un beau chapitre d'histoire locale qui restera ignoré.

"Army Worm" et classification des tomates...

De La Voix d'Évangéline, de Moncton, N.-B., numéro du 19 août: Coup sur coup et sans avertissement préalable on nous adresse de Fredericton, d'abord un communiqué mettant le public en garde contre l'envahissement d'un ver rongeur d'une espèce nouvelle pour les cultivateurs du Nouveau-Brunswick: le ver dit Army Worm; puis un exemplaire de la Gazette Royale contenant les derniers règlements au sujet de la classification des tomates destinées à la vente!

Une note aimable accompagne ces documents que l'on nous prie de reproduire dans le journal.

Et tout cela est très beau. L'ennui c'est que le communiqué relatif à l'Army Worm et les règlements qui concernent la classification des tomates sont rédigés en anglais.

Et nous nous demandons un peu si on se rend compte à Fredericton de la somme de travail qu'exigerait une traduction à peu près convenable de ces deux textes. Nous sommes probablement le plus ignorant des hommes, mais nous avouons le plus facilement du monde que nous pourrions difficilement faire une distinction précise entre un ver d'armée, un ver de cavalerie, s'il existe tel insecte, et un ver à choux. En fait, nous hasardons timidement l'opinion qu'il est fort peu de journalistes au Nouveau-Brunswick qui seraient en mesure de le faire sans avoir recours à un dictionnaire technique.

Mais nous voulons être bon prince et, nous appuyant sur le texte anglais que nous avons sous les yeux, signaler à nos cultivateurs

que ledit insecte a envahi les comtés de St-Jean et de York et qu'il y a danger qu'il se répande dans d'autres parties de la province. Il fait apparition dans les terrains bas: grains ou pâturages. C'est un ver de couleur sombre, marqué sur les côtés de rayures d'un rouge jaunâtre. Il se nourrit pendant le jour et grimpe jusqu'au faite des tiges. Lorsqu'il est nombreux il passe fréquemment, en quête de nourriture, d'un champ à un autre. Ces mouvements en masse s'opèrent d'ordinaire au cours de l'après-midi et assez fréquemment dans la direction de l'ouest. Quelquefois il devient nécessaire pour sauver les récoltes, de creuser des tranchées sur la route de ces insectes, mais de façon ordinaire l'application de son empoisonnement suffit à le détruire.

Et voilà.

Un de ces beaux jours on s'apercevra à Fredericton que la présence d'un traducteur compétent dans les bureaux de l'administration serait une excellente chose sous tous les rapports. Ce fonctionnaire aurait du travail "en masse" et pourrait rendre d'innombrables services à la population. Il pourrait, par exemple, voir à la traduction des lettres qui arrivent des citoyens de langue française et à la traduction des lettres qui sont censées y répondre. Car Fredericton viendra peut-être à admettre que répondre en anglais à une lettre française, ce n'est pas tout à fait gentil, comme disent nos chers cousins de France.

A. R.

L'édition d'honneur des Gouttelettes provoque l'admiration

des amis du beau et du bien

Monsieur Camille Roy, P.A., V.G., l'éminent Recteur de Laval, en a fait l'éloge en préface.

Paul Richard, petit-fils de Pamphile LeMay, en est le délicieux illustrateur: (28 hors-texte).

La toilette typographique est d'un goût exquis.

Prix: \$1.25. Frais de poste: 15 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", N.B. — On peut offrir ce volume comme livre de récompense.

Où l'on s'habille bien —

ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

SERVICE DE VALET

994, RUE RACHEL (EST)

Téléphone: FR. 9548-9850

FOURRURES

Pour les plus belles valeurs en fourrures, pour le summum de l'élégance et du confort, portez un manteau de l'insurpassable qualité Reid.

1473, rue Amherst

REID

LES LITHINÉS du Dr GUSTIN

EN VENTE dans toutes les pharmacies

Procurent économiquement la meilleure Eau de Table et de Régime.

Alcaline - Lithinée Pétillante - Digestive

Les personnes atteintes de Rhumatismes, d'Acide urique, d'affection du Foie, des Reins, de l'Estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre les Lithinés du Dr Gustin.

Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas, dans les déplacements pour remplacer l'eau lithinée.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les Lithinés Gustin sont inimitables.

LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES

6614, avenue DeLorimier :: :: Tél. DO. 1355

C.-X. TRANCHEMONTAGNE PONDRE EN 892

459 ST-SULPICE J.-A. BERNIER LA. 1344

La grève des textiles

Quatrième semaine de la grève

L'enlèvement du surintendant Griss à Cowansville — Assemblée des grévistes au marché Atwater, demain soir — Les arrestations à Acton Vale

La quatrième semaine de la grève des ouvriers de l'industrie textile à Montréal et dans la province s'ouvre aujourd'hui. Les employeurs et les employés affirment de part et d'autre leur intention de ne pas faire de concessions. M. Blair Gordon, directeur-gérant de la Dominion Textile, accuse les ouvriers de violence, etc., et déclare que jamais il ne signera un contrat collectif avec la Fédération nationale du textile. Les Syndicats catholiques disent de leur côté que la compagnie a assez longtemps exploité, avec des salaires de famine, les milliers de Canadiens et de Canadiennes occupés dans cette industrie, et que maintenant que ces employés sont organisés, ils entendent obtenir justice. Ils veulent un contrat collectif de travail.

A Cowansville

Le seul incident qu'on signale chez les grévistes, c'est l'enlèvement de M. Samuel Griss, surintendant général de la soierie Bruck, accompli sur le terrain de golf de Cowansville samedi après-midi. Les ravisseurs étaient accompagnés d'une quarantaine de personnes qui l'ont encouragé. On a conduit Griss, aux États-Unis, à Richmond, État du Vermont. (Griss, natif du New-Jersey est citoyen américain). Un policier a déclaré qu'il a passé la nuit de samedi à dimanche à Richmond. Il a ajouté qu'il est plus prudent pour lui de se tenir au large de Cowansville pendant quelque temps.

La police détient Joseph Brouillard, congédié quelques heures plus tôt de son emploi à la soierie Bruck. Son frère Uric Brouillard passe pour être le chauffeur de l'auto des "ravisseurs". La police détient aussi Joseph Fleury et cinq autres dont les noms sont gardés secrets, en vertu d'une loi américaine. La police fédérale a passé l'affaire à la police provinciale.

Sur les 600 employés de la soierie Bruck à Cowansville, il y a 400 membres des Syndicats catholiques. Brouillard était tisseur depuis cinq ans à la soierie Bruck. Le vice-président, M. Lee, explique qu'il ne comprend pas l'enlèvement de M. Griss, vu qu'il n'était pour rien dans le renvoi de Brouillard.

Au marché Atwater

Demain soir la Fédération nationale catholique des ouvriers de filatures tiendra une assemblée publique au marché Atwater et expliquera la cause de la grève. Cette assemblée commencera à 8 heures précises. Les principaux orateurs seront les chefs du mouvement syndical catholique de Montréal. Avant cette assemblée, M. Alfred Charpentier parlera devant une association d'intellectuels anglais qui ont réclamé de lui certaines précisions sur la grève.

A Acton Vale

Nous recevons des Syndicats Catholiques et Nationaux d'Acton Vale la communication suivante: Depuis le début de la grève qui sévit chez nous, plusieurs jour-

naux ont publié des rapports incomplets, tendancieux et inexacts sur notre cas. Nous désirons mettre le public en garde contre certaines sources d'informations qui paraissent contaminées.

Au sujet de la pluie d'arrestations qui nous tombe sur les épaules, voici quelques précisions. Le 18 août dernier, à sept heures et demie du soir, le Grand Connétable du District de St-Hyacinthe se rendait chez M. Lucien Léveillé, secrétaire des Syndicats, pour lui signifier un mandat d'arrestation et l'avertir également que plusieurs autres personnes allaient être arrêtées. Le secrétaire se chargea lui-même de mettre promptement les gens à la disposition du Grand Connétable.

Les premières personnes arrêtées furent MM. P. Gauthier, L. Rioux, W. Boucher, H. Pelchat et L. Léveillé, tous membres de l'Exécutif du Syndicat Catholique du Textile d'Acton Vale; M. L. Charest, président du Syndicat Catholique de la soierie Shoe, et M. R. Lussier, un autre syndiqué.

Trois heures après ces arrestations nous étions libérés grâce à l'intervention de M. l'abbé E. Martel notre aumônier diocésain.

Il est à présumer que le juge estima ces criminels peu dangereux car il fixa le montant du cautionnement à \$1.300.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les arrestations se continuent.

Le syndicat catholique et national du textile de Bagot, Par: L. LEVEILLÉ, Secrétaire.

La grève et la politique municipale

Comme de nombreux indices le laissent prévoir depuis quelques jours il est probable que la grève des textiles va se transformer en facteur de politique municipale, chez Concordia. Quelques échevins oppositionnistes ont déjà commencé à enguirlander l'administration municipale à cause de l'attitude de la police, qui d'après eux, aurait été hostile aux grévistes.

L'administration s'en défend avec vigueur et proteste aussi de sa sympathie pour les grévistes, mais ajoute que l'ordre et le respect du droit de propriété doivent être maintenus.

A tout événement, on prévoit que la grève des textiles sera le leitmotiv du chœur municipal, lors de la prochaine assemblée du conseil.

M. Damasse Giroux

M. Damasse Giroux, ancien chef de district du service des incendies, est décédé chez lui, 1500, rue Darling, samedi. Lui survivent: sa femme, née Bouthillier (Léontine); trois filles: Léontine, Simonne et Gertrude; un fils, M. Valébois Bouthillier; cinq petits-enfants, trois gendres. Il était à sa retraite depuis 24 ans, après avoir fait partie du personnel du service des incendies pendant 23 ans.

Diocèse de Moncton

Moncton, province du Nouveau-Brunswick, 23. — (C.P.) — Son Excellence Mgr Melanson, archevêque de Moncton, annonce les nominations ecclésiastiques suivantes: Mgr Ed. Savage, Moncton; l'abbé J.-A. L'Archevêque, de Scoudouc; l'abbé P. Hébert, de Bouctouche; l'abbé C. Poirier, de Saint-Louis; et l'abbé A. Landry, de Saint-Anselme, sont fait vicaires forains. Mgr Savage aura la surveillance des paroisses de langue anglaise du diocèse.

Mort de l'abbé

Albert Laflamme

Le curé d'Abbotsford est décédé à 50 ans

St-Hyacinthe 22. — Le clergé du diocèse de St-Hyacinthe vient, de nouveau d'être plongé dans le deuil, à la suite de la mort de M. l'abbé Albert Laflamme, curé de St-Paul d'Abbotsford, décédé subitement dans la soirée de vendredi dernier.

Le défunt était âgé de 50 ans et 9 mois. Originaire de St-Marc sur Richelieu, comté de Verchères, né le 13 novembre 1886, du mariage de Bruno Laflamme, cultivateur et d'Octavie Breton, il fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au grand séminaire de Montréal, moins la dernière année au séminaire de notre ville, où il fut ordonné par Mgr J. S. Brumault, évêque de Nicolet, le 25 juillet 1914. Il fut successivement professeur au séminaire de St-Hyacinthe, 1913-1915, vicaire à Beloeil, de sept, 1915 à juillet 1928 desservant à St-François-Xavier, de Shefford, de juillet à octobre 1928, vicaire à Roxton Falls, d'octobre 1928 à février 1930, curé de St-Armand, de février 1930 à septembre 1936, curé de St-Paul d'Abbotsford depuis septembre 1936.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h. 30 (solaire), dans l'église paroissiale de St-Paul d'Abbotsford. L'inhumation se fera à St-Marc sur Richelieu, paroisse natale du défunt.

Le Canada produit maintenant du soufre pur

Ottawa, 23. — Un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources nous signale qu'en 1936, pour la première fois au Canada, une entreprise canadienne, la Consolidated Mining and Smelting Company, Limited, après plusieurs années de recherches, a produit du soufre pur, par un nouveau procédé de récupération du soufre des gaz de rebut d'usines métallurgiques. Le premier outillage industriel pour la production de soufre pur fonctionnait actuellement au taux de 40 tonnes par jour et un second est présentement en voie d'installation. Lorsque ces deux groupes fonctionneront à pleine capacité la production sera d'environ 25.000 tonnes par année, et l'on croit que l'industrie de la pulpe et du papier de la côte du Pacifique absorbera à elle seule tout le rendement.

L'Alderman Copper Corporation, Limited exploite une usine d'expérimentation pour la production du soufre pur à Niagara Falls, New-York, mais le procédé mis en oeuvre est fondé sur le traitement du sous-produit du grillage des pyrites de la mine de la compagnie à Alderman, Qué.

On ignore l'existence de dépôts de soufre pur au Canada. On en importe de grandes quantités chaque année pour la fabrication de la pulpe et du papier. L'année dernière les importations de soufre, brut, en canons ou en farine se sont chiffrées à 168.774 tonnes, d'une valeur de \$2.802.282. Il est évident qu'il y a place pour une vaste expansion de la production indigène de soufre pur dans des usines sises à des points stratégiques par rapport aux marchés.

Notons que la production de soufre au Canada, en 1936, y compris la teneur en soufre des pyrites exportées et la teneur estimée du soufre contenu dans l'acide sulfurique tiré des gaz d'usines métallurgiques, a totalisé 122.132 tonnes, d'une valeur de \$1.033.100.

Me Jacques Charpentier

Me Jacques Charpentier, avocat au Barreau de Paris et représentant du Barreau français au récent congrès de l'Association du Barreau canadien à Toronto, assistera à la cérémonie de l'ouverture officielle des tribunaux à Québec, qui aura lieu le 7 ou le 8 septembre. Il retournera ensuite en France. Avant de se rendre à Québec il passera par Montréal où il sera l'hôte des avocats de la métropole. Me Charpentier est le futur bâtonnier du Barreau de Paris; il en est actuellement le dauphin, titre que l'on donne chaque année à l'avocat qui sera l'année suivante élu au bâtonnat par acclamation. On est à l'organisation de l'Association du Barreau de Paris à Montréal un programme de réception pour la visite de Me Charpentier et l'on aura l'occasion d'entendre ce juriste distingué qui est en même temps orateur remarquable.

Habitation et hygiène

La lutte contre le bruit

Genève (Du Bulletin d'information de la Société des Nations en date du 1er août). — Dans le cadre de l'Exposition de Paris figure une exposition particulière consacrée à la question de l'habitation qui a été préparée par l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations pour illustrer l'œuvre accomplie par celle-ci dans ce domaine. Les architectes les plus éminents de différents pays ont participé à cette exposition et se sont efforcés de montrer dans leurs plans les différents matériaux actuellement employés dans les constructions et les divers goûts locaux qui règnent en matière d'habitation. Leur but est d'ailleurs le même: trouver les moyens de construire pour toutes les catégories de la population des maisons dotées du maximum de confort et répondant à la fois aux exigences de l'hygiène et à celle de l'esthétique.

L'architecture, en ce qui concerne les habitations privées, a fait de grands progrès depuis la guerre et presque chaque exposition nationale ou internationale a servi à présenter au public les nouvelles conceptions prévalant dans ce domaine. Cependant, si, du point de vue technique, la question de l'habitation a fait des progrès considérables, du point de vue de l'hygiène, les progrès ont été plus modestes. La contribution que l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations a apportée à l'œuvre accomplie en matière d'habitation est d'assurer le bien-être, à tout point de vue, des habitants.

C'est à la lumière de ce principe général que les membres de la Commission de l'habitation de l'Organisation d'hygiène ont travaillé lors de leur dernière réunion à Genève, du 23 au 29 juin.

Le problème de l'habitation s'est, pour la première fois, posé à l'attention de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations en 1931, lorsqu'une Conférence européenne a discuté diverses questions d'hygiène rurale. Une des conclusions auxquelles a abouti la Conférence a été que l'hygiène des populations rurales dépendait, pour une large part, de la construction des habitations. Lorsque l'Organisation d'hygiène a examiné, en 1932, les effets de la crise économique sur l'hygiène publique, le problème de l'habitation urbaine et rurale a, de nouveau, attiré son attention. En 1934, l'Organisation d'hygiène a été invitée par l'Assemblée et le Conseil à s'occuper activement de ce problème. A cet effet, une Commission spéciale a été créée afin de recueillir toute la documentation permettant de définir le problème et d'exposer les solutions qui lui ont été données dans les différents pays. En outre, la Commission a établi un programme d'étude que l'Organisation d'hygiène pouvait exécuter sur le plan international. Ce programme a été approuvé en janvier 1936 par le Comité d'hygiène et par le Conseil de la Société des Nations. Il a un caractère particulièrement scientifique et technique, mais des vues essentielles pratiques: définir les principes d'hygiène moderne en matière d'habitation urbaine et rurale, et d'aménagement national à cet égard.

La Commission a l'intention de soumettre le résultat de ces études aux autorités publiques et aux organes législatifs des différents pays. Elle a précisé son but dans ces termes: "aboutir à la définition pour les divers climats, coutumes et régions, de standards de ce que l'on pourrait dénommer l'habitation urbaine et rurale saine, la ville et la campagne saines". Son programme d'études porte sur les questions suivantes:

- Hygiène des conditions ambiantes de l'habitation (température, fraîcheur, humidité, mouvement de l'air, etc.);
- Lutte contre le bruit;
- Isolation de l'habitation;
- Eclairage naturel et artificiel;
- Densité de la population ("zoning" et espaces libres);
- Lutte contre les fumées et la pollution de l'air;
- Méthodes d'approvisionnement en eau; traitement des eaux et matières usées, traitement des ordures ménagères;
- Aspects administratifs et législatifs de l'hygiène de l'habitation;
- Définition de l'habitation urbaine et rurale, de la ville et de la campagne saine.

Pour toute étude d'ordre médical

ou sanitaire, l'Organisation d'hygiène s'est toujours efforcée de rechercher la collaboration et de stimuler l'activité des organes nationaux et locaux existant déjà et s'occupant des mêmes problèmes. La plupart des questions d'hygiène dépendent, en effet, des conditions locales — coutumes, ressources, situation économique et sociale. C'est pourquoi la Commission de l'habitation a préconisé la création dans les différents pays de comités nationaux de l'habitation.

Des Comités nationaux ont été ainsi institués en France, en Gêbre, en Espagne, en Grèce, en Hongrie, en Italie, en Pologne, en Suède, en Tchécoslovaquie et aux États-Unis d'Amérique. Les représentants de ces organes nationaux siègent à la Commission de l'habitation. Ils peuvent, à cette Commission, obtenir des renseignements sur les méthodes adoptées dans les différents pays pour résoudre le problème de l'hygiène de l'habitation et appliquer ensuite ces méthodes dans leur propre pays.

Le bruit

Deux Comités spéciaux créés par la Commission de l'habitation se sont également réunis à Genève au cours du mois de juin: celui de l'habitation et de la santé publique et celui de l'hygiène et des conditions ambiantes de l'habitation. Avec le développement des transports automobiles, l'emploi toujours accru de la radio, le bruit a augmenté dans une mesure telle qu'il a la vie moderne. Le premier de ces comités a examiné les divers moyens de réduire le bruit. Il a précisé les mesures pratiques permettant de sauvegarder les individus contre les effets nuisibles du bruit. Des recherches scientifiques récentes ont permis de découvrir des mesures palliatives et prévention aura pour tâche de faire connaître la Commission de l'habitation aux autorités publiques de divers pays.

Décès de M. J.-G. Dionne

Ottawa, 23. — M. Joseph-Gustave Dionne est décédé à l'âge de 59 ans après une courte maladie. Né à la Rivière-du-Loup, il était le fils de feu M. Napoléon Dionne et de Mme Dionne.

M. Dionne, qui demeurait à Ottawa depuis 41 ans, fut pendant 40 ans, dessinateur au ministère des Travaux publics. Paroissien de la Basilique, il faisait partie de la Ligue du Sacré-Cœur et de la Congrégation des hommes. Il demeurait à 458, rue King-Edward.

Lui survivent: sa femme, née Olivier (Berthe); sa mère, Mme L. M. Dionne, de Plessisville; quatre fils, Jean, Paul, Marcel, Olivier; cinq filles, Mme Rodolphe Bélanger, Mme Joseph Lafontaine, Mlle Marguerite, Gabrielle et Cécile; une sœur, Mme J.-B. Dupuis, de la Rivière-du-Loup; une tante Mme L. C. Cormier, de Plessisville, et deux petits-enfants.

Son service sera chanté demain.

Le poste de radio du "Nouveliste"

Les Trois-Rivières, 23. — Le Nouvelliste, quotidien des Trois-Rivières, publie l'information suivante: "La Compagnie de publication Le Nouvelliste s'est portée acquiescente d'un terrain de la banlieue des Trois-Rivières, appartenant à M. Jos St-Pierre, pour l'établissement du mât d'antenne de son poste de radio. Ce terrain a une superficie d'environ 350.000 pieds carrés.

"Les travaux d'aménagement et de construction commenceront mardi prochain et seront menés activement, en vue d'inaugurer le poste dans le plus bref délai possible."

La retraite fermée de la St-Jean-Baptiste

Le Conseil général lance une dernière invitation en faveur de la retraite fermée de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Cette retraite s'ouvrira le jeudi soir 26 août, à 6 heures.

Il reste encore quelques chambres libres. Prière aux hommes et aux jeunes gens qui veulent faire partie de ce groupe de téléphoner mardi soir au secrétariat de la Société, Plateau 1131, ou à l'organisateur-propagandiste, M. T. Auguste Poupard, 7078, rue de Normandie, téléphone: DOLLARD 9681.

Le tabac

ECIMAGE — EDRAGEONNAGE — RECOLTE

(Notes des fermes expérimentales)

Ottawa, 23. — Le tabac dans quelques rares champs est déjà au stade de l'écimage et dans quelque temps la balance des champs sera à ce stade. Cette opération est importante et nous croyons devoir faire bénéficier les planteurs de l'expérience que nous avons acquise lors de nos diverses expériences.

Le tabac doit être écimé lorsque la majorité des plants sont à la première fleur. Afin d'obtenir le plus d'uniformité possible dans la maturité, il ne faudrait pas laisser s'écouler plus de trois ou quatre jours entre le premier et le dernier écimage dans un même champ. Quant à la hauteur de l'écimage, il ne faudrait pas laisser de feuilles de tête plus courtes que 16 pouces afin qu'elles aient au moins 19 pouces lors de la cause, c'est la longueur de la dernière feuille de tête qui réglera le nombre de feuilles à laisser par plant.

Si vous avez de la mosaïque dans votre champ, écimé d'abord les plants sains et passez les plants mosaïqués en tout dernier lieu afin de ne pas répandre cette maladie. Faites cette opération par temps sec dans ce cas.

Pour ce qui regarde le nombre d'édrageonnages, deux devraient suffire, un quelques jours après l'écimage et l'autre avant la coupe.

La période de temps qui doit s'écouler entre l'écimage et la coupe variera selon la température si elle est très favorable et que le temps est beau et sec, il faudra au moins qu'il s'écoule une douzaine de jours entre ces deux opérations pour les tabacs à enveloppe de cigares; si le temps est plutôt froid et humide, dix-huit à vingt jours peuvent être nécessaires.

Lors de la coupe, il faudra avoir soin de n'en couper plus qu'on ne peut en entrer au séchoir durant la journée, car il est mauvais que le tabac passe la nuit coupé sur le champ.

Si le soleil est très fort, il faudra être prudent et n'en couper que peu à la fois afin qu'il ne brûle pas. Il faudra n'entrer au séchoir que du tabac bien fané et avant de le mettre en place dans le séchoir, il faudra secouer la latte d'un petit coup sec pour en faire tomber le sable et décoller les feuilles qui ont pu se coller lors du fanage sur le champ. Dans le tabac de grosseur ordinaire, on ne devrait pas mettre plus de cinq plants par latte et sept plants, si le tabac est très petit. Dans le séchoir, il faudra espacer les lattes de pas moins de huit pouces, si l'on veut qu'il sèche normalement, surtout pour les rangées près du sol.

On verra aussi à ce que les ventilateurs du séchoir soient en bon état de fonctionnement et surtout il faudra s'en servir. Si le temps se tient beau et que le tabac sèche trop vite, il peut être nécessaire d'ouvrir la nuit et de fermer le jour pour éviter une déperdition trop rapide d'humidité; dans le cas contraire, on tiendra fermé la nuit et grand ouvert le jour.

(R. Bordeleau, régisseur, Station expérimentale fédérale, Farnham, Québec).

Le monument La Salle à Lachine

Le monument à Cavellier de La Salle, qui sera dévoilé au cours du mois prochain, à Lachine, est pratiquement terminé. Il s'élève sur la Promenade du Père-Marquette, tout près de l'hôtel de ville de Lachine, entre la 17e et la 18e avenues. Il se peut que le dévoilement ait lieu le 6 septembre prochain, jour de la fête du travail. C'est grâce à M. Vital Mallette, député du comté de Jacques-Cartier aux Communes, et à S. H. le maire Anatole Carignan, député à l'Assemblée législative, que Lachine a obtenu ce monument. M. le juge Fabre-Surveyer s'est également intéressé à l'érection de ce monument auprès de la Société des monuments et des sites historiques du Canada, dont il est le représentant dans la province de Québec.

"Il était une fois..."

Série de contes par Fadette. Joli cadeau.

75 sous franco.

Au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Les aviateurs français à Montréal

Les aviateurs français qui prendront part samedi et dimanche prochains au carrousel aérien qui se déroulera à l'aéroport de St-Hubert sont arrivés à Montréal samedi. Le groupe se compose de M. Marcel Doret, de M. René Drouillet, de M. René Ganneau, directeur d'Air-propagande, de M. Dewoifine, constructeur d'avions, et de MM. Henri Drapeau, directeur technique d'Air-propagande, Mme Doret accompagnant son mari.

A VOTRE RETOUR DES

VACANCES

TÉLÉPHONEZ AU

PAIN SUPRÊME

LIMITÉE

CARON - MARTIN - PAQUET

QUALITÉ - SERVICE

Willbank 7136 CRescent 2106

AUBAINES

CHEZ

DUVAL MOTORS

Limitée

7 PASSAGERS

1932 Cadillac (Limousine) \$525
1936 Buick (Limousine) \$1694
1930 Hupmobile \$194

CAMIONS

1935 Maple Leaf 2 1/2 T. \$165
1935 Maple Leaf 2 1/2 T. \$157
1934 Chevrolet H. D. \$157
1934 Chevrolet (Livraison).
1931 Ford (Laitier).

3930 Ste-Catherine E. Frontenac 2119

529 Jarry

DUpont 5757

5 ANS

POUR PAYER

Imperial G-B

BRÛLEURS AUTOMATIQUES À L'HUILE

IMPERIAL OIL LIMITED

TOUS LES TYPES D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À L'HUILE

Une source de revenu énorme pour l'est du Canada

Les produits laitiers ont mis dans les poches des fermiers de l'est du Canada plus de \$171.000.000 en 1936. Ceci représente plus de 40% du revenu agricole total du Québec, de l'Ontario et des Provinces Maritimes. Ce revenu est supérieur à celui retiré de tout autre produit agricole — dix fois supérieur à celui retiré de la vente du blé. Il représente aussi plus du double du revenu obtenu de la vente de foin.

Pour des milliers de familles rurales, le lait est une source de revenu l'année durant — revenu stable qui leur est versé chaque mois ou à intervalles plus rapprochés.

Pour assurer la stabilité de ce revenu, il faut sans cesse rappeler au public combien le lait et les produits laitiers sont excellents. La compagnie Borden y contribue en s'efforçant constamment de convaincre des millions d'écheteurs que le lait est le plus important des aliments et en ouvrant des débouchés de plus en plus grands pour les produits laitiers.

Borden ASSOCIATED COMPANIES Acheteurs de lait Manufacturiers de produits laitiers Distributeurs dans l'univers entier.

EXPOSITION-INTERNATIONALE 1937

MAI-NOVEMBRE à

PARIS

Voyages à forfait y compris tous les services d'une tournée avec escorte,

organisés par

LE DEVOIR-VOYAGES

— 12 ans d'expérience —

Départs toutes les semaines

de MONTRÉAL — QUÉBEC et N.-YORK

(Billet retour bon pour 2 ans)

- A-23 JOURS — Direction Havre ou Cherbourg — Rencontre à l'arrivée — Hébergement, excellent hôtel, bonne location: chambre à deux et petit déjeuner — Une semaine en France — Visite élaborée de Paris — Excursions à Versailles et Malmaison — Tous transports, transferts et taxes — Par personne aller et retour en 3e mo- \$202.
● CLASSE CABINE \$317. — CLASSE TOURISTE \$280.
B-30 JOURS — Par l'Angleterre et la Belgique: 2 jours à Londres, 2 à Bruxelles, 6 à Paris — Hébergement, visites, transport, taxes, rencontre, le tout comme ci-dessus — Par personne aller et retour en 3e mo- \$229.
● CLASSE CABINE \$347. — CLASSE TOURISTE \$288.
BB — Comme le précédent, sans la Belgique, mais 3 jours de plus à Paris — Mêmes prix que ci-dessus.

EXPOSITION DE DUSSELDORF

— à greffer sur les voyages ci-dessus —

- C — De Paris et retour, transport, hébergement, 7 jours \$58.
D — De Paris et retour par le Rhin en bateau, Cologne, la Hollande et la Belgique, transport, hébergement, 15 jours \$125
X — Facultatif de 8 JOURS, AUX PELERINAGES CÉLÈBRES De Paris à Lourdes: visite des environs — Lyons: Notre-Dame de Fourvières — Ars, église du saint curé Vianney — Tous frais compris, par personne \$70
Z — Facultatif de 22 JOURS — FRANCE, ITALIE, SUISSE — Lourdes, Marseille, la Côte d'Azur: Nice, Monte Carlo, Gênes, Rome (5 jours), Florence, Venise, Milan, Montreux, lac Léman, Genève et Paris — Hébergement, visites, transport, taxe, rencontre — tous les services comme A, par personne \$180
ZA — ALLEMAGNE, HOLLANDE, BELGIQUE — 15 jours, à greffer sur Z — même trajet que D \$130

S'INSCRIRE TOT EN VUE DE L'AFFLUENCE

Le Devoir-Voyages

430, Notre-Dame est — Montréal
Tél. BELAIR 3361

Billets pour tous pays au tarif régulier
ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

Nos voyageurs recevront une carte de validation donnant droit à une réduction de 30% sur les ch. de fer français pour tout voyage après le séjour à Paris — et à 10 entrées à demi-tarif à l'Exposition.

LA VIE DE CAMP



Les parents et les amis des scouts qui n'ont pas eu encore l'avantage de visiter un camp seront heureux de se rendre à l'île Ste-Hélène, les 28 et 29 août.

Ils pourront alors voir les 1500 scouts qui y campent en pleine activité de vie de camp. Logés sous la tente, installés comme en forêt, les scouts y vivront à leur manière heureuse. Chacun se débrouillera pour aider ses compagnons.

Il sera particulièrement intéressant de voir ces garçons de 12 à 17 ans préparer eux-mêmes leur nourriture.

Le public sera admis à visiter le camp, le samedi et le dimanche, de 2 à 5 heures de l'aurore-midi, et de 7 à 9

heures du soir.

Le prix d'admission sera de vingt-cinq sous pour les grandes personnes. Les enfants seront admis gratuitement, pourvu qu'ils soient accompagnés de leurs parents. Tous les scouts ont des billets qui l'on peut se procurer d'eux dès à présent. On peut aussi se procurer des billets chez Dupuis & Frères, à Montréal.

Tous les acheteurs de billets auront droit de participer au tirage d'une voiture Oldsmobile, sedan de luxe, 1937, d'un billet de paquebot pour un voyage à Paris, d'un billet pour une croisière à New-York et de 5 billets récepteurs de radio.

COMMERCE ET FINANCE

Bourse de Montréal

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & C^{ie}

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.00
31 Bell Telephone	169 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
790 Bell Telephone	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	
200 C. Bell	26 1/2	26 1/2	25 1/2	26	

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER

Domaine du Canada	Offre	Dem.
3 1/2% oct. 15, 1939	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1942	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1945	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1948	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1951	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1954	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1957	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1960	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1963	102 1/2	103 1/2
3 1/2% oct. 15, 1966	102 1/2	103 1/2

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Casino Rooms, 2002, Mont-Royal est, Antonio Villeneuve.
O. K. Javel Water, 2190 Bourbonnière, Antoinette Laffeur, épouse de Samuel Touchette.
Carpentier Carpentier, 5866 St-Hubert, Alphonse Carpentier.
Madison Stationery, 6258 ouest, Sherbrooke, John Rogers.
Le Réveil National, 3701 St-André, René Bertrand.
Paul Desrochers Enreg. Jean-Louis Arbiue.
Restaurant Delage, Ste-Rose, P.Q. Irma Godbout, épouse séparée par contrat de Jean-Charles Delage.
L. Kaporowski & Sons Reg'd, Israel Letchewsky.
Castle Turkish Bath Reg'd, ch. 320, Edifice Castle, Wilhelmina Salbert, épouse séparée de biens de Henry Van Rennes.
Hart Wax Products, 361 Youville, Saul Leonard.
Au Repos, 1260 est, Ste-Catherine, Eudoxie Cadieux.
Western Hand Laundry, 293 Villeneuve ouest, Louis Poch.
Pauet-Rebut Cie, 4505 Delanauère, Léo Quimet.

Récolte de pommes

La récolte de pommes au Canada, pour la première fois depuis le fort rendement de 1933, est estimée à plus de 5,000,000 de barils; le chiffre actuel s'établit à 5,160,000. Toutes les provinces productrices prennent part à cette augmentation, mais le plus fort gain a lieu en Nouvelle-Ecosse où la récolte est d'environ 30 p.c. supérieure à celle de l'an dernier.

Sur le curb

Peu de changements — La section des mines peu active, s'est améliorée

(P.C.) — On a remarqué peu de changements ce matin et peu d'activité aussi.
La demande n'était pas satisfaisante pour les papiers. Cependant Consolidated a fait 1/4 à 18 1/2 et Fraser Voting Trust 1/4 à 44.
Power Corporation a fait 1/4 à 100 tandis que British American Oil a glissé de 1/4 à 22 1/2.
Dans la section des mines, Chibougamau a reculé de 4 sous à 46 et PPAO de 10 sous à 2.50. Stadacona a fait 6 sous à 31 alors que Sheritt Gordon, à 2.90, et Sladen, à 1.12 ont avancé de 5 sous.

En bourse locale

Marché peu actif, mais meilleure tendance — Les métaux et les papiers en vedette — Les utilités et les ferroviaires sont fermes

(P.C.) — Les cours se sont améliorés ce matin alors qu'ils étaient dépendant peu actifs.
Les actions privilégiées de St-Lawrence Corporation ont fait un point à 35, Price Bros, 1/4 à 44 tandis que les actions privilégiées de St-Lawrence Paper ont glissé d'autant à 95.
Noranda a fait 1/4 à 65 et Nickel 1/4 à 64 1/2.
Brazilian a fait 1/4 à 26, Shawinigan 1/4 à 27, United Steel 1/4 à 49 et Canadian Car priv. 1/4 à 26 1/2. Lake Sulphite, inscrite aujourd'hui, cotait 27.
La Quaker Oats Company annonce un dividende trimestriel régulier de 1-1/2 pour cent par action privilégiée qui sera mis en paiement le 30 novembre aux actionnaires inscrits le 1er novembre. La compagnie a aussi déclaré un dividende trimestriel régulier de 1-1/2 par action ordinaire qui sera mis en paiement le 25 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.
George Weston Limited, 20 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre; ex-dividende le 14 septembre.
Canada and Dominion Sugar Company Limited, 37-1/2 cents par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août; ex-dividende le 21 août.
T. G. Bright and Company Ltd., 7-1/2 cents par action ordinaire et 1-1/2 p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 31 août 1937 payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 30 août.

A Wall Street

Meilleure tendance des cours — Plusieurs gains allant jusqu'à un point environ

(P.A.) — Les cours ont affiché une meilleure tendance ce matin, même si l'activité offrait en somme peu d'intérêt, car on a observé une légère tendance à la hausse alors que plusieurs valeurs ont fait des gains allant jusqu'à un point environ.
Si International Telephone, Anaconda, American Smelting, National Head, Oliver farm, International Harvester, Chesapeake & Ohio et Southern Pacific ont glissé légèrement, alors que les obligations ferroviaires se sont un peu améliorées et stocks suivants ont avancé:
U. S. Steel, Bethlehem, Santa Fe, N. Y. Central, Southern Railway, Pennsylvania, General Motors, Chrysler, Goodrich, Westinghouse, Standard Oil of N. Y., Socony Vacuum, Loew's, Sears Roebuck, Boeing, Western Union, Kennecott et Cerro.

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

	1937	1936	Aug.
Brutes	3,574,702	2,775,741	708,961
Frais	1,539,797	1,221,089	318,699
Nettes	2,034,905	1,554,652	480,262
SEPT MOIS			
Brutes	22,109,307	17,999,216	4,110,091
Frais	9,920,904	8,134,159	1,786,745
Nettes	12,188,403	9,865,057	2,323,346

Chargements de wagons

Ottawa, 23 (P.C.) — Les chargements de wagon se sont chiffrés, la semaine dernière, à 51,006 wagons, soit une augmentation de 4,970 wagons comparativement à la même semaine l'an dernier.
Washington, 23 (P.A.) — 777,382 wagons de fret ont été chargés la semaine dernière, soit un gain de 7,676 comparativement à la semaine correspondante l'an dernier.

Chibougamou

Toronto, 23 (P.C.) — Consolidated Mining and Smelting déclare qu'elle n'abandonne pas ses intérêts dans la Chibougamau Goldfields, mais ajoute qu'il serait nécessaire de réorganiser cette dernière, qu'elle contrôle, avant de songer à poursuivre les travaux, qui seront suspendus à l'hiver à cause des répercussions possibles de la politique de voirie provinciale (de Québec), déclarait M. J. J. Warren à M. Onésime Gagnon.

General Steel Wares

Les directeurs de cette compagnie ont approuvé, de moins dans ses grandes lignes, le projet de règlement des dividendes arriérés jusqu'à 31 mai 1938 sur les actions privilégiées de la compagnie.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:

Agnew Surpass	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	1.00	14.00	7.14
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74
Bell Telephone	4.00	107.00	3.74

ACTIONS PRIVILEGIÉES:

Agnew Surpass	7.00	110	6.36
Assoc. Breweries	7.00	111	6.31
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74
Bell Telephone	4.00	107	3.74

ACTIONS DE MINES:

Buio Gold D.	3.00	23 1/2	12.63
Cons. Smelters	1.00	84 1/2	1.19
Dome	2.00	41 1/2	4.79
Palmerbridge	1.00	35 1/2	2.83
Hollinger	1.00	12 1/2	8.33
Hudson Bay	1.50	31 1/2	4.75
Int. Mining	1.00	35 1/2	2.83
Lake Shore	4.00	31 1/2	7.84
McIntyre	2.00	36 1/2	5.56
Noranda	3.50	64 1/2	5.43
Palmerbridge	1.00	35 1/2	2.83
Pickering B.C.	4.00	100	4.00
Slacoe	2.00	38 1/2	5.26
Sylvanite G. M.	4.00	52 1/2	7.62
T-Hughes	4.00	63 1/2	6.11
W. Harg.	4.00	63 1/2	6.11

Marché de Calgary

Cours fournis par BEAUBIEN & C^{ie}

477 rue Saint-François-Xavier — Montréal	Offre	Dem.
Advance	...	...
Admiral	...	...
Alberta Pacific	...	...
Amalgamated	...	...
Anaconda	...	...
Baltic	...	...
Calgary and Edmonton	...	...
Calumet	...	...
Commonwealth	...	...
Dalhousie	...	...
Davies Petroleum	...	...
Devenish	...	...
East Canadian	...	...
Firestone	...	...
Footbridge	...	...
Foundation	...	...
Globe	...	...
Graystone	...	...
Hargreaves	...	...
Highwood Sarsco	...	...
Home Oil	...	...
Hydro	...	...
Lethbridge	...	...
Madison	...	...
Mar Jon	...	...
McDonald Segur	...	...
Mercury	...	...
Meridian	...	...
Monarch	...	...
Noranda	...	...
Northern	...	...
Oakdale	...	...
Pacific	...	...
Prairie Royalties	...	...
Ranchmen's	...	...
Rand	...	...
Reward	...	...
Richfield	...	...
Royalties	...	...
Spooner	...	...
Sunset	...	...
Union	...	...
Vanolia	...	...
Vulcan	...	...
Wellington	...	...
Wayman	...	...

Cours des trusts fixes

Security		30
Ill City		10
Model		53
London		36
Valley		10
London		20
Kalta com.		\$1.86
Kalta priv.		26
Kalta		21
Realities Royalties		—
anchmen's		—
anchmen's		—
Edward		06
itchfield		—
pool		\$42.00
pooner		20
unset		27
unishing		00
West Petroleum		55
United Oils		21
analia		00
ulcan		\$1.60
Wellington		—
Wayman		—

Cours des trusts fi

-British Type Inv.		0
Can. Am. Trust		—
Can. Int. Corp.		4
Com. Int. Corp.		—
-Cumulative T.S.		11
Can. Insured T.S.		10
Fundamental Inv. Inc.		23
D. Trust Shares "A"		6
-Independent Trust		—
-Quarterly Inc. Shares		17
United Bond and S. C.		10
Un. Equity		—
-Un. Ins. Trust		1.6
Un. N. Y. Bank T.		—
Univ. U. and P. H.		—

AMERICAN DEPOSITOR COR.

-New Corp. T.S. accum.		—
-U. S. Sec. and P.A.		—
D. Corp. T.S.		—

CALVIN BULLOCK ISSUES

Can. Int. Fund		—
-Nation Widing Sec. "B"		—
-X-D. Voting		1
-X-D. Sec. and P.A.		—
-X-D. "B"		—
-X-D. Voting		—

DISTRIBUTORS GROUP INC:

-X-North. Am. T.S. 1933		—
X-D. 1933		—
X-D. 1936		—
X-D. 1936		—

-Ponds americains

Le Curb

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & C^{ie}

35 B. A. Oil	Ouv.	Haut	Bas	Midi
35 B. A. Oil	22.70			
462 Cons. P.	18.20			
200 Dalhousie	18.20			
1500 Trans.	18.20			
50 Fraser V.T.	44			
1100 Royal Oil	43			

Bourse des mines

Cours fournis au "Devoir" par Burke, Danvers & Co

Argosy	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Argosy	43			
Ashley	8 1/2			
Ang. Hur.	3.80			
Admiral	3.80			
Buff. Ank.	10			
Big Miss.	31			
Bigdoo	62			
Base Metals	27			
Bankfield	77			
Base Metals	27			
B.C. Pioneer	4 1/2			
Boblo	16			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			
Can. Pac.	2 1/2			

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Engrais	Prix
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...
Engrais	...

Marché des céréales

Prix du blé en sacs de 60 lb

Blé	Prix
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...
Blé	...

Revue de la situation financière

Après la pause forcée que vient de subir le marché des valeurs et à la veille de la reprise qui s'annonce de proche, nous soulevons M. Paul-Emile Piché, directeur du service des statistiques chez Garneau et Ostiguy.

La question de l'or

Il n'est pas douteux que la forte rétraction qui s'est produite dans tous les titres depuis le mois d'avril, et surtout dans les titres miniers, est due principalement aux rumeurs inquiétantes qui ont circulé au sujet d'une réduction possible du prix de l'or.

De toutes les opinions contradictoires qui se sont donné libre cours sur la question, il est bon de retenir certaines vérités de sens commun.

La répartition inégale des réserves d'or entre les différentes nations n'est qu'un phénomène temporaire qui disparaîtra dès que ces nations auront retrouvé leur assiette financière en représentant elles les larges échanges de marchandises qui marquent les époques de prospérité, or, justement, il importe que le montant global des réserves ou disponibles dans le monde entier pour cette redistribution éventuelle soit largement suffisant pour assurer le succès.

Dans l'état actuel des esprits, toute réduction du prix de l'or empêcherait le retour à la prospérité en ébranlant la confiance. Et la prospérité c'est la hausse du coût de la vie, l'exaltation du pouvoir d'achat, indispensables toutes deux au rétablissement de l'équilibre entre les monnaies et les réserves d'or.

L'économie dirigée n'est concevable qu'en tant qu'elle réprime la spéculation et stimule l'effort productif; en ce moment où l'industrie et le commerce sont loin d'avoir atteint leur état normal, toute tentative de réglementation de la production aurifère introduirait dans l'économie mondiale un élément de spéculation qui affecterait gravement la valeur des monnaies et par là même, celle de toute production.

La liquidation des titres en Bourse et la traite des capitaux, à la suite des discussions qui se sont engagées autour du prix de l'or, sont un indice de ce qui se produirait si l'on s'avisait un jour de passer de la théorie à l'action.

La conclusion de tout ceci, c'est qu'il semble évident qu'on ne peut actuellement trouver impunément au prix de l'or, ni tenter sous peine d'un désastre d'en restreindre artificiellement la production.

Mines non inscrites

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY

Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.
Admiral	Cad.	Offre	Dem.

Où en est le marché?

La réaction du marché devant les rumeurs que nous venons de discuter, aura eu ceci de bienfaisant qu'elle aura ramené la majorité des titres à un niveau plus conforme à leur valeur intrinsèque et mieux en rapport avec le développement normal des industries.

Il est même certains compartiments où les acheteurs et les chercheurs de placement peuvent effectuer des transactions particulièrement avantageuses, si l'on songe aux prix qui ont cours en temps normal. Partout dans le pays, les affaires s'accroissent, la production augmente, la confiance revient; le marché d'automne sera, de l'avis général, particulièrement actif et à la hausse.

L'on sent déjà que les habitudes de la Bourse commencent à prendre position en vue de la reprise prochaine.

Quels sont donc les compartiments où les bénéfices semblent devoir prendre le plus d'importance?

Les mines

Devant la menace qui planait sur elles au cours des derniers mois, c'est évidemment les mines d'or qui ont subi le plus fort recul. Nous pouvons compter au Canada vingt-neuf mines d'or à dividendes dont le rendement moyen global aux prix actuels du marché est de 7-1/2 p.c. Les grandes fortunes aurifères, comme les mines de McIntyre, Noranda, Lake Shore, McIntyre, Noranda, Lake Shore et Teck-Hughes, les jeunes mines et les prospects d'un réel intérêt sont tellement nombreux qu'on n'a que l'embaras du choix.

Les nouvelles sur les développements qui se poursuivent actuellement dans les gisements aurifères nous parviennent en ce moment avec une parcimonie voulue; on en réserve évidemment le meilleur pour le marché d'automne.

De nouveaux canons, tels que Duvernay et Vauquelin, font l'objet de découvertes étonnantes, et de quelque côté qu'on se tourne, le terrain est bien préparé pour une reprise qui semble devoir porter sur divers titres aurifères au delà des sommets touchés au cours du premier semestre de 1937.

Pour le moment, la faveur va surtout aux métaux usuels qui représentent de la vigueur malgré un léger fléchissement des prix ces derniers mois. Il régnait une grande activité autour d'Aldermar, Noranda, Pend'Oreille, Sherrill, Kennecott et Waiate-Amulet. Il convient de se réserver quelques participations de ce côté, mais ne pas oublier toutefois que le sort des métaux usuels est intimement lié à celui de l'or.

A noter, un regain d'intérêt dans les gisements de molybdène du nord-ouest québécois.

Les pétroles sont également fort actifs, mais sujets toujours aux fluctuations inséparables de ces valeurs. Une quantité remarquable de puits sont en forage dans l'Alberta; ils attendront presque tous en attendant de commencer à produire, le semblant d'être l'autonomie des réserves pétrolières, et les résultats obtenus entraîneront forcément les titres dans un sens ou dans l'autre. Home Oil, Calgary

LA VIE SPORTIVE

Montréal et Jersey City ont divisé au Stade

Après avoir défaits les Giants de Jersey-City 4-3, à la première partie d'un programme-double, les Royals se sont avoués vaincus par le même score à la seconde, samedi après-midi, mais ils ont conservé leur avance de trois parties en troisième place contre Baltimore qui a aussi divisé à Toronto.

Marvin Duke a remporté sa 18e victoire de la saison à la première partie, mais ce n'a pas été sans difficultés. Les Giants ont attrapé 10 coups sur ses offrandes, mais Marvin a réussi à terminer ce qu'il avait commencé, avec l'aide du hasard et des brillants exploits défensifs de ses copains.

Un ralliement de deux points à la huitième a assuré la victoire aux locaux. Trois coureurs étaient sur les buts lorsque Norman Kies a frappé un simple qui a permis à deux de ses copains de croiser le marbre.

Les Giants sont revenus à la charge à la seconde partie, cependant, envoyant Jimmy Pattison aux douces à la troisième manche, au cours d'un ralliement de trois points que Johnny Meketti n'a accordé que cinq coups aux Royals à cette joute.

JERSEY CITY.

	AB	P	CS	R	A
Bluege, ac	4	0	0	1	2
Dwyer, cd	4	1	2	1	0
Lee, cc	4	1	1	3	0
Weintraub, lb	2	1	1	1	1
Blakely, cg	4	0	0	3	0
Smith, 2b	4	0	3	2	6
C. Wilson, 3b	4	0	3	0	2
Redmond, r	1	0	0	1	0
Stiles, 1	3	0	0	1	2
x Brown	0	0	0	0	0
xx Gilvray	0	0	0	0	0

MONTREAL.

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	5	4
Sankey, ac	4	0	1	2	7
Dunlap, cd	4	1	1	2	0
Benning, 3b	4	1	1	0	4
Harris, cg	3	1	1	2	0
Cobb, lb	4	1	2	12	0
Blackberly, cc	3	0	1	1	0
z Smythe	1	0	0	0	0
Kies, r	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

Total 32 3 10 24 14

MONTREAL.

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	5	4
Sankey, ac	4	0	1	2	7
Dunlap, cd	4	1	1	2	0
Benning, 3b	4	1	1	0	4
Harris, cg	3	1	1	2	0
Cobb, lb	4	1	2	12	0
Blackberly, cc	3	0	1	1	0
z Smythe	1	0	0	0	0
Kies, r	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

Total 34 4 8 27 15

xx Frappa pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

xx Courant pour Blackberly à la 8e.

xx Courant pour Smythe à la 8e.

Montréal a triomphé deux fois hier

Revenant deux fois d'en arrière pour triompher 5-4 et 2-1 aux deux parties du programme double d'hier après-midi avec les Giants de Jersey-City, les Royals sont remontés en deuxième position de l'Internationale avec une faible avance sur Syracuse.

Henry Johnson et Harry Smythe n'ont accordé que six coups chacun aux Giants, mais les Royals ont dû se rallier deux fois avant de s'assurer leurs victoires. A la seconde partie, Smythe lui-même a décidé du résultat de la joute en frappant un simple avec les buts remplis à la septième manche.

Un autre vétéran lanceur, et un x-Royal au bâton, Léo Mangum, a eu le dessus contre Smythe durant les six premières manches de la seconde joute. Les Royals n'avaient attrapé que deux simples sur ses offrandes durant ce temps, tous deux à la première manche. Le vétéran de Montréal n'avait pas été beaucoup plus gêné lui-même depuis le début de la joute. Il n'avait alloué qu'un point aux Giants, mais il parvenait ce point serait suffisant pour donner la victoire aux gars de Travis Jackson, lorsque le premier Royal au bâton à la septième a été retiré.

C'est alors que Bernie Cobb a frappé un léger roulant vers le deuxième but et il a été saut. Blackberly a suivi avec un simple à gauche et un but sur balles à Kies a rempli les buts. Pattison est allé courir pour Cobb, mais ce changement n'a pas été nécessaire, car immédiatement après, Smith a frappé un dur coup par-dessus le deuxième but, et Pattison a compté aisément, Blackberly l'a suivi un instant plus tard.

Les exploits au bâton de Charlie Wilson, un autre ex-Royal, ont failli battre les locaux à la première partie. Charlie a frappé trois coups en quatre essais, un circuit, un double, un simple et il a fait compter deux points. C'est surtout grâce à lui que Jersey City avait amassé une avance 4-1.

JERSEY CITY.

	AB	P	CS	R	A
Bluege, ac	4	0	0	3	1
Dwyer, cd	4	0	0	3	0
Lee, cc	4	0	1	1	0
Weintraub, lb	4	0	1	1	0
Blakely, cg	4	0	1	1	0
Smith, 2b	4	0	1	1	0
C. Wilson, 3b	4	0	1	1	0
Redmond, r	1	0	0	1	0
Stiles, 1	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

MONTREAL.

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	5	4
Sankey, ac	4	0	1	2	7
Dunlap, cd	4	1	1	2	0
Benning, 3b	4	1	1	0	4
Harris, cg	3	1	1	2	0
Cobb, lb	4	1	2	12	0
Blackberly, cc	3	0	1	1	0
z Smythe	1	0	0	0	0
Kies, r	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

Total 34 4 8 27 15

xx Frappa pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

La réunion de samedi à King's Park

Plus de six mille personnes ont assisté à l'ouverture de la réunion en dépit de la température incertaine. Les affaires ont marché rondement car malgré que les courses aient commencé après 3 heures, tout était terminé à 6 heures. A cause des pluies de l'avant-midi, le tracé était lourd mais on s'attendait à ce qu'il soit rapide aujourd'hui.

Kissinbug, portant maintenant les couleurs de Mme J. J. Dolan a causé une surprise samedi après-midi à l'ouverture de la réunion de King's Park en gagnant la Bourse du Carica Grill. L'épreuve principale à l'affiche. Des routiers de la vieille division répondront à l'appel du juge au départ et Lord Dean a fini deuxième pendant que Tee Off a obtenu le troisième argent. Le favori Black Stockings a fort désappointé en ne finissant pas dans l'argent.

Les jouteurs du double ont essuyé un vilain échec à la deuxième course lorsque le favori Pestle a dû se contenter de la place. Il fut défait par Crowland Lad, pendant que Logwood se classait troisième. Conduit par Elmer Fator, Crowland Lad fut réservé au début, alors que Battle Plane menait le peloton. A l'avant-dernière courbe, Crowland Lad passa en tête. Pestle, qui avait débuté lentement, a fini avec courage mais n'a pu menacer le rejeton de Corall. Logwood fut aussi lent à atteindre sa vitesse. Smith a réussi à le faire avancer à l'avant-dernière courbe mais à la dernière il fut serré de près de sorte qu'il n'a pu lui faire justice au furlong final. Au mutuel, Crowland Lad a réalisé \$8.90 et le pari-double a donné \$128.30.

PREMIERE COURSE. 6-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. A réclamer. Temps 1:26 2-5. Pistes: Lourd et 3 h. 19.

JERSEY CITY.

	AB	P	CS	R	A
Bluege, ac	4	0	0	3	1
Dwyer, cd	4	0	0	3	0
Lee, cc	4	0	1	1	0
Weintraub, lb	4	0	1	1	0
Blakely, cg	4	0	1	1	0
Smith, 2b	4	0	1	1	0
C. Wilson, 3b	4	0	1	1	0
Redmond, r	1	0	0	1	0
Stiles, 1	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

MONTREAL.

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	5	4
Sankey, ac	4	0	1	2	7
Dunlap, cd	4	1	1	2	0
Benning, 3b	4	1	1	0	4
Harris, cg	3	1	1	2	0
Cobb, lb	4	1	2	12	0
Blackberly, cc	3	0	1	1	0
z Smythe	1	0	0	0	0
Kies, r	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

MONTREAL.

	AB	P	CS	R	A
Bell, 2b	4	0	0	5	4
Sankey, ac	4	0	1	2	7
Dunlap, cd	4	1	1	2	0
Benning, 3b	4	1	1	0	4
Harris, cg	3	1	1	2	0
Cobb, lb	4	1	2	12	0
Blackberly, cc	3	0	1	1	0
z Smythe	1	0	0	0	0
Kies, r	3	0	1	3	1
Duke, 1	4	0	0	0	2

Total 34 4 8 27 15

xx Frappa pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

xx Courant pour Brown à la 9e.

L'évêque du vent" fait le tour de ses missions arctiques

L'oiseau bleu des missions polaires permet à Mgr Breynat de faire rapidement un voyage qui, d'ordinaire, prenait plusieurs mois de dures et pénibles pérégrinations

Nouvelle mission esquimaude — Bateau coulé — Mgr Fallaize à bord du "Notre-Dame-de-Lourdes"

A Chesterfield et à Churchill

Edmonton, 16 août (Par courrier) — Agence de documentation historique sur l'Ouest canadien.

Nous venons de recevoir par T. S. F. de Fort Resolution, quelques nouvelles de Son Exe. Mgr Breynat, Vicaire Apostolique du Mackenzie, parti il y a une quinzaine de jours d'Edmonton à bord de son avion le Santa Maria II, pour accomplir une fois de plus la visite pastorale de toutes ses missions du Grand Nord Canadien.

L'évêque du vent en route vers la Côte Arctique arrivait au Fort Norman à 1,500 milles d'Edmonton, le 5 août où il était rencontré par l'un des bateaux de la Mission le "Guy" qui remontait alors le fleuve Mackenzie jusqu'au Fort Smith. Le lendemain, vendredi 6 août, M. Louis Bisson, l'excellent pilote au service des Missions, repartit avec Mgr Breynat vers la Mission de Good Hope, distance de 173 milles de Norman. Là, Mgr prit à bord un de ses missionnaires, le R. P. Houssais, O.M.I., qu'il transporta en deux heures à peine à 215 milles plus loin à la Mission de la Rivière Rouge Arctique, pour remplacer un missionnaire absent, le R. P. Coty, O.M.I. Il ne restait plus que 100 milles pour atteindre Aklavik, la dernière mission du fleuve Mackenzie.

Sur la carte arctique

Pendant ce temps-là, Son Exe. Mgr Fallaize voyageait à bord du bateau missionnaire, le Notre-Dame-de-Lourdes dans la mer Glaciale Arctique, à l'Ouest du delta du fleuve Mackenzie. Le message nous rapporte que cette année la navigation fut beaucoup plus heureuse que l'an dernier. L'évêque-coadjuteur de Mgr Breynat put, cette année, avec son équipage, approvisionner presque toutes les missions de la Côte Arctique. Les glaces, grâce à des vents plutôt favorables, n'offrant pas de danger, le Notre-Dame-de-Lourdes eût même le temps d'aller porter un chargement de matériel nécessaire à la construction d'une nouvelle mission esquimaude à Liverpool Bay sur l'Isle Nicholson. Le R. P. de L'Hélo-nach sera le supérieur de cette nouvelle mission esquimaude. On rapporte qu'actuellement, les glaces sont accumulées dans les détroits où se trouvent bloqués tous les bateaux et que les violents vents de l'Est empêchent tous bateaux d'aller de l'avant.

Bateau broyé

C'est ainsi que le bateau St. James appartenant à la Compagnie de la Baie d'Hudson a été broyé et coulé à fond à Bernard Harbour. L'équipage a heureusement été sauvé par le bateau St. Roch, de la Royal Canadian Mounted Police. Ce dernier bateau n'a pas lui-même dû perdre une minute et se réfugier en un endroit mieux protégé afin de ne pas être broyé lui aussi par les glaces. Le Notre-Dame-de-Lourdes était en sûreté au moment où nous recevions le message.

Cinq nuits et quatre jours

Nous avons laissé, il y a un instant, l'autre bateau missionnaire le Guy à Fort Norman en route pour le Fort Smith en remontant le Mackenzie. Pendant que ce bateau s'élevait à remonter le terrible courant du fleuve géant, l'avion Santa Maria avait eu le temps d'aller au Fort Simpson, de remonter le fleuve jusqu'à Aklavik et d'arriver enfin au Fort Simpson où il arrivait encore bien avant le bateau Guy. Le bateau qui avait pour mission de remonter le fleuve pendant cinq nuits et quatre jours parcourant 250 milles, la distance du Fort Norman au Fort Simpson. L'avion avait fait lui-même 1,600 milles au cours de 12 heures de vol.

Au Fort des Liards

Le mardi matin, le 10 août, Mgr Breynat, toujours en avion, partit pour le Fort des Liards, la Rivière des Liards, l'un des plus importants affluents du fleuve Mackenzie. Il y transportait un missionnaire pour desservir cette Mission. Le même soir, Mgr était de retour à Fort Simpson.

Second coup d'aile

Mercrredi, le 11 août, le Santa Maria transportait du Fort Simpson au Fort Providence, distance de 150 milles, Mgr Breynat, le R. P. Serruot, économiste vicar, et un missionnaire en route pour l'hôpital d'Edmonton, le R. P. Coty. De là, l'un coup d'aile, l'avion retourna à Simpson, pour prendre une seconde charge de passagers, parmi lesquels on note la T. Rev. Mère Générale des Soeurs de la Providence et la Mère Provinciale des Soeurs pour la province du Mackenzie. A Providence, l'avion s'approvisionna d'es-

Les fêtes jubilaires du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson

L'arrivée du train d'excursion à Churchill — L'allocation de S. E. Mgr Turquetil au banquet — Le premier Esquimaud baptisé par Mgr Turquetil

Le sacre de S. E. Mgr Clabaut à Chesterfield Inlet

Un témoin des fêtes de Churchill nous adresse de Churchill ses impressions. C'est le premier écho des cérémonies vicariales de la Baie d'Hudson qui nous parviennent. Voici sa lettre:

A Churchill

Le programme des fêtes comportait deux parties: la première, à Churchill, à l'arrivée du train d'excursion le lundi 16 août, à 8 heures du matin, la seconde à Chesterfield Inlet, à cette même mission dont c'est le 25e anniversaire de fondation.

Or, le samedi 14, dans le courant de l'après-midi, on entend dans les airs le vrombissement d'un avion, on le cherche des yeux, le voilà. Qui est-il? que vient-il faire? Tout le monde est aux aguets, bientôt on voit le "missionnaire aviateur", le R. P. P. Schulte, O.M.I. Qu'il est heureux! D'où venez-vous? C'est à l'Est, à la Baie d'Hudson. Non, pour la fête de Mgr Turquetil. Ce fut une sensation peu ordinaire: personne ne se doutait de la chose; l'imprévu laisse des impressions plus profondes. Mais voici le P. Schulte à l'évêché. Là, il était attendu, son arrivée nous combla de joie; nos fêtes commencent.

Le lendemain, dimanche 15 août fête de l'Assomption de la sainte Vierge, dans le ciel, un autre avion arrivait à Churchill, et descendant des airs se posait sur le fleuve: c'était S. E. Mgr Breynat, accompagné du R. P. Mansoz, vicaire général. Il arrivait en ligne droite brûlant les espaces, d'Aklavik. On avait tant espéré le voir, l'avoir avec nous, cet évêque doyen d'âge, modèle d'apostolat envers et contre tout, que la fête nous sembla à tous plus belle, plus réconfortante.

Le train d'excursion

Le lundi matin, à 8 heures, le train excursionniste entra en gare. Leurs Exes. Nosseigneurs Yelle, de Saint-Boniface, Sinnott, Archevêque de Winnipeg, J. Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, accompagnés de Mgr Camirand, P.D., vicaire général et représentant de S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mgr Blair, président de la "Catholic Church Extension Society", Mgr Charest, P.D., chancelier de Grouard, des Rev. P.P. Provinciaux Marchand, Langlois, Lamontagne, Funk, de prêtres amis, MM. H. Bernard, Racand, Burel, venus de Montréal, du Manitoba, de la Saskatchewan, de M. Marcoux, ministre du cabinet provincial, représentant le premier ministre du Manitoba, des délégués des Chevaliers de Colomb du Pas et de Flin-flon, des reporters de la Tribune et de la Free Press de Winnipeg, tout ce monde se dirigeait vers l'évêché, vers la cathédrale de Churchill, dont le style sans être ni gothique, ni roman, est pratique et fort pieux. Le Canadian National n'avait pas oublié ses coutumes de courtoisie: agents, l'un de Winnipeg, l'autre du Pas, le représentant. Le train arriva à l'heure pontificale, 8 h. du matin, permettant ainsi aux évêques et aux prêtres de célébrer la messe avant d'assister à la Messe Pontificale de 10 heures.

Les marins du "Scarborough"

Le temps était plutôt triste: une pluie fine, une atmosphère de brouillard morne couvrait le pays. Mais au son de la cloche, voici venir dans un ordre parfait les marins catholiques du Scarborough, navire de guerre anglais; le commandant avait tenu à donner cette satisfaction à ses gens. Quelques Esquimaux, parmi lesquels Arsène, le premier baptisé de Mgr Turquetil, baptisé en cachette, alors qu'il était mourant, âgé d'un an, et qu'il n'y avait aucun chrétien au pays esquimaud, donnaient à cette fête une couleur locale bien appropriée. Et les catholiques de Churchill, sans compter ceux qui, de croyance différente, regardaient curieusement à travers la porte vitrée de la cathédrale ce qui se passait en dedans. Il n'est pas sûr que, malgré la parfaite acoustique de l'église, ils aient entendu le beau sermon de circonstance donné par S. E. Mgr Guy. Mais la voix de S. E. Mgr Turquetil disait au cœur de tous sa reconnaissance envers le Bon Dieu, alors qu'il chantait les oraisons, la Préface, le Pater, et donnait la bénédiction aux assistants. Chacun se plaisait à redire la vive émotion que cette messe d'action de grâces avait suscitée en lui.

Les santés

Vint le banquet, azapies fraternelles où figuraient nombre de représentants des gouvernements fédéral et provincial. Le frugal repas se termina par une remarquable série de "toasts" au Souverain Pontife, au Roi, à la France, au Manitoba, aux Oblats chez les Esquimaux, à ceux du Nord-Ouest, à l'union cordiale des Oblats de tout le Canada, à Churchill, aux Soeurs Grises de Nicolet; cette série finit avec la réponse de S. E. Mgr Turquetil, o.m.i., qui exprima sa reconnaissance envers le Dieu des apôtres qui avait choisi la Consécration des Oblats de Marie Immaculée pour évangéliser "les pauvres, les plus pauvres" du monde, envers la Petite Thérèse qui sauva ces missions, alors que, humaine-ment parlant, elles semblaient destinées à disparaître, envers la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, laquelle, fidèle à sa devise: "les pauvres sont évangélisés" n'a cessé de fournir en moyenne deux missionnaires par

an à ces missions esquimaudes, qui ne comptent pourtant qu'une poignée de gens: à peine 700 Esquimaux disséminés sur un territoire de plus de trois millions et demi de kilomètres carrés. Le Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson suit tous les cœurs, lorsqu'il dit sa reconnaissance envers le "Pape des Missions" qui lui disait récemment: "si nous pouvions jamais visiter une seule mission, c'est la vôtre que nous irions visiter, de préférence à toute autre".

S. E. Mgr Turquetil termina par un mot approprié à chacun des distingués visiteurs, la fête était finie à Churchill. La première partie du programme était réalisée.

Demain, mardi 17 août, archevêques, évêques, prêtres Oblats et prêtres séculiers prennent le chemin de Chesterfield, qui par avion, qui par le "M. F. Thérèse", pour donner à ces fêtes toute la signification des deux mots de la devise du Vicaire Apostolique: "ut convertantur", pour leur conversion. "Il s'agit de la conversion des Esquimaux". Il faut les convertir, Dieu le veut; à chacun d'y contribuer.

Un témoin

A Chesterfield

P.-S. — A Chesterfield Inlet nous assisterons aux fêtes jubilaires de la Mission, au sacre de S. E. Mgr A. Clabaut, o.m.i., coadjuteur avec future succession de S. E. Mgr Turquetil. Nous serons témoins du premier synode vicarial tenu en esquimaud. Voilà des choses qui parlent au cœur, des choses qu'on n'oublie pas.

X. X. témoin

Faits divers

Deux morts par l'auto

Trois-Rivières, 23 — Deux morts par l'auto ont marqué la fin de semaine. M. M. Thomas Marquis, née Déla Lafontaine, demeurant à 33 rue St-Pierre, Cap de la Madeleine a été tuée presque instantanément quand l'auto dans laquelle elle se trouvait et que conduisait un voisin, M. Gilles Lafontaine, capota dans un fossé, entre Ste-Marthe et Champlain, après avoir frappé l'auto du policier Plourde, de Trois-Rivières. Elle expira quelques minutes après l'accident chez un cultivateur du voisinage, M. Arthur Vaillancourt, où on l'avait transportée. Elle avait subi une fracture du crâne en descendant contre le pare-brise sous la violence du choc. Mlle Marguerite Marion, fille de la victime, souffre d'entailles au front et de contusions par tout le corps. Le chauffeur Gilles Lafontaine a été exonéré de tout blâme à l'enquête du coroner. Il n'a pas reçu la moindre blessure.

Mme Elphège Lemire, née Alice Helle, 1692 rue St-Philippe, a succombé à l'hôpital aux blessures reçues dans un accident d'auto, il y a quelques jours à Ste-Monique. Elle était âgée de 35 ans.

Quatre descentes et 45 arrestations

La police provinciale a effectué quatre descentes dans des tripots au cours de la fin de semaine. Elle a arrêté vingt personnes dans une maison de jeu, dite "barbote", rue Notre-Dame; 18 personnes dans deux clubs de cartes, boulevard St-Laurent et rue Oscar, et cinq personnes dans une maison de Paris, rue Craig. Tous les prisonniers ont été relâchés sous cautionnement, à l'exception de onze.

Noyée au Pont-Viau

Une fillette de 5 ans, Renée Bouvier, dont les parents demeurent rue Saint-Denis, s'est noyée hier après-midi, en tombant dans la rivière des Prairies, à quelque 150 pieds du rivage, en face du 98, boulevard Lévesque, à Pont-Viau. L'enfant, avens-nous appris, se promenait en chaloupe avec son père. Soudain, elle aurait perdu l'équilibre et serait tombée à l'eau avant que son père n'ait eu le temps de la saisir.

En jouant avec un revolver

Simulant un vol à main armée, Bernard Charbonneau, âgé de 15 ans, fils du capitaine de police Camille Charbonneau, domicilié au 4335, avenue Delorimier, s'est approché hier soir de son compagnon, Gérard Marcoux, âgé de 16 ans, domicilié au 2256, avenue Mont-Royal, et lui a accidentellement tiré une balle de revolver dans la cuisse gauche.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, le jeune Marcoux a été opéré d'urgence, mais les médecins déclarent de ne pouvoir lui sauver la vie. Le projectile de calibre 38 lui a transpercé la cuisse gauche. L'incident est survenu vers 8 h. 20, hier soir, dans la cuisine de la demeure du capitaine Charbonneau. Les deux jeunes garçons s'amusaient dans la pièce quand le jeune Charbonneau se rendit dans la chambre à coucher de son frère Ruben, également attaché à la police municipale, et en sortit avec son revolver.

Brandissant le revolver, Charbonneau s'avança vers son compagnon et lui dit: "Donne-moi ton argent!" Le jeune Marcoux éclata de rire, mais au même moment le coup partit et Marcoux s'affaissa sur le parquet.

vint chercher le jeune Marcoux, qui fut opéré dès son arrivée à l'hôpital.

Mort de ses blessures

Mme F.-X. Guay, âgée de 71 ans, domiciliée au no 1357 rue Lafontaine, qui avait été blessée, mercredi dernier au cours d'un accident d'auto, à l'angle des rues Demontigny et Saint-Denis, est décédée samedi à l'hôpital St-Luc. La victime avait été blessée dans une collision entre l'auto de son fils, M. Frank Guay, demeurant au no 1667 rue St-Hubert, et un camion conduit par M. Lucien Comtois, domicilié au no 4770 rue Ste-Emilie. M. Guay fut légèrement blessé dans le même accident.

Brûlures mortelles

Mary Alice Sullivan, âgée de 46 ans, qui s'était brûlée sur tout le corps, en avril dernier, en mettant accidentellement le feu à un fauteuil, chez elle, 2407 rue Stanley, est morte samedi, à l'hôpital Royal Victoria, après cinq mois de souffrances. Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, après avoir autopsié le cadavre, a déclaré que la victime était morte de septicémie généralisée due à des brûlures du deuxième et du troisième degrés.

L'enquête du coroner a révélé que la victime se trouvait dans son appartement, le 14 avril dernier, grillant une cigarette. Elle s'endormit, selon toute probabilité, et mit accidentellement le feu au fauteuil sur lequel elle était assise. Les flammes se propagèrent rapidement à ses vêtements et, en quelques minutes, elle se transforma en une torche vivante. Alertés par ses cris, des voisins prévinrent la police, qui fit transporter la victime, en ambulance, à l'hôpital Royal Victoria, où les médecins luttèrent vainement pendant cinq mois pour lui sauver la vie. Il y a deux mois, l'état de la victime parut amélioré mais il se produisit des complications.

Le Dr Pierre Hébert, coroner adjoint, qui siégeait samedi en cour du coroner, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Mort dans des circonstances étranges

Henri Gauthier, 40 ans, 3222a, rue Hudson, décédait dimanche soir d'une fracture du crâne qu'il s'était infligée dans des circonstances que la police veut éclaircir. Gauthier avait été trouvé ivre-mort sur le trottoir à l'angle des rues Notre-Dame et Desrosiers samedi matin. Il comparut dans la matinée devant le coroner sous une accusation d'avoir été trouvé en état d'ébriété. Puis se rendit à l'hôpital St-Luc pour faire panser une large entaille à l'oeil gauche. De retour chez lui, il se mit soudain vers quatre heures de l'après-midi à se plaindre d'un violent mal de tête. Reconnu de nouveau au même hôpital, les médecins découvrirent qu'il souffrait d'un enfoncement général de la région occipitale. Ils opérèrent d'urgence, mais le malheureux n'expira pas moins quelques heures plus tard. La police croit que Gauthier fut blessé vendredi dernier au cours d'une échauffourée et elle tente de retrouver les allées et venues du malheureux durant cette nuit. Le cadavre a été transporté à la morgue pour autopsie et enquête du coroner.

Enfants blessés

Quatre enfants, blessés dans des accidents, ont été transportés, durant la fin de semaine, à l'hôpital St-Luc. Deux des victimes ont été frappées par des automobiles et les deux autres se sont blessés en tombant.

Les victimes sont René Marquis, neuf ans, 5183, Septième Avenue, Rosemont; Anita L'Archevêque, quatre ans, 1878, rue Dorion; Mireille Baron, cinq ans, 4826, rue De Grandpré, et Françoise Huard, trois ans, 6390, rue Bordeaux.

Le jeune Marquis, au dire de la police, s'est jeté contre un camion samedi soir, en courant dans la rue derrière le logis de ses parents. Il s'est infligé une large entaille à la jambe droite et les médecins entretiennent pour l'espoir de lui sauver la vie. Anita L'Archevêque, frappée samedi par une automobile, près du domicile de ses parents, souffre d'une fracture de la jambe gauche et de contusions. Mireille Baron s'est infligé une fracture du crâne et de nombreuses contusions, en tombant du second étage, dans la demeure de ses parents, Françoise Huard, qui est tombée du second étage dans l'escalier conduisant chez ses parents, souffre de graves contusions au cuir chevelu.

Il perd connaissance au volant

Ayant subitement perdu connaissance, pendant qu'il conduisait son automobile sur le boulevard LaSalle à Verdun, hier après-midi, L. Holstein, 62 ans, 3815, rue Wellington a été blessé lorsque sa voiture s'est écrasée sur un arbre. Il a été transporté à l'hôpital de Verdun où on croit qu'il a de bonnes chances d'en revenir. On craint une fracture du crâne.

Ils l'échappent belle

Sept personnes étaient dans une automobile samedi après-midi lorsque l'éclatement d'un pneu d'arrière fit perdre le contrôle de la voiture au chauffeur, John Crowshaw 1427 rue Leclair; l'automobile alla frapper un tramway et fut pratiquement démolie mais aucun des occupants n'a été blessé.

Feu Mlle Françoise Gravel

Nous apprenons la mort de Mlle Françoise Gravel, 1512 Boulevard, qui s'est noyée hier après-midi en se baignant à la baie Missisquoi. Mlle Gravel, qui était âgée de 22 ans, était la sœur de M. René-V. Gravel, secrétaire du comité des oeuvres catholiques. Lui survivent son père, M. F.-C. Gravel; sa mère, née A. Rainville; trois soeurs, Mmes Ernest Quinette (Simone), Mlle Jeanne et Cécile Gravel; deux frères, MM. René et Jacques Gravel. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS



COUVERTURES de laine blanche

Notez la dimension: environ 64" x 84", pour lit double. Un spécial mardi.

Chacune

2.98

Tout ce qu'il y a de plus pratique pour l'automne et l'hiver — non seulement pour les pensionnaires de couvent ou collège — mais aussi pour maisons de touristes, hôtelleries, institutions... Laine blanche, texture uniforme et serrée. Cette laine a été préalablement refoulée et bien brossée pour un plus beau fini. Bordure de couleur.

DUPUIS — deuxième étage

Dupuis Frères

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-géné. ARMAND DUPUIS, coo.-géné.

La kermesse de Beloeil

La kermesse de Beloeil s'est ouverte hier après-midi par un grand-paty sur le terrain du club de golf. Un corps de ballet dont les costumes rappelaient les marionnettes autrichiennes exécuta des menus sur la pelouse et l'on a servi le thé. Le soir, le curé de la paroisse, M. l'abbé A.-F. Guillet, a béni la salle de la kermesse dont la décoration est due à l'artiste Pierre Chive.

Il y a eu concert de fanfare et le programme musical était sous la direction de M. A. Globensky.

Les patrons honoraires pour les trois soirs de la kermesse sont: lundi le 23, les honorables Jules Alfred Duranleau et Amédée Monet; mardi le 24, leurs honneurs les maires Arthur Dupré et Joseph Beauchemin; mercredi le 25, monsieur Ovide Taillefer président du Comité exécutif et M. le docteur Oscar Mercier.

La Vie Sportive

(Suite de la page 9)

Ganson cherche un adversaire pour Macaluso

Le champion Yvon Robert terminera son entraînement au camp Maple samedi matin pour revenir à Montréal, où il sera examiné par la Commission athlétique à midi, en même temps que Wee Willie Davis, qu'il rencontrera mercredi soir dans un combat de championnat.

Jack Ganson n'a plus qu'un lutteur à trouver pour compléter son programme de cercerdi. Davis et Robert sont tous deux prêts pour leur match de deux dans trois.

Félix Miquet, qui fera face à Ernest Powers pour la deuxième fois en huit jours, s'entraîne soigneusement.

Quoiqu'il soit un protégé de Ganson, Tony Parkin n'a jamais causé de sensation dans le monde de la lutte, mais Jack a décidé de lui donner une autre occasion de démontrer son savoir-faire, en lui opposant le Dr Frederick Meyers, un combattant d'ouverture.

Len Malacuso a signé un contrat pour rencontrer qui ce soit et Jack cherche un adversaire à l'extérieur de football.

Le record de Williams est brisé par Johnson

Paris, 23. — Ben Johnson, le nègre qui fut capitaine de l'équipe de l'Université de Columbia l'an dernier, a brisé le record mondial pour les 100 mètres en parcourant la distance en 10.2 secondes dans la première épreuve du tournoi international entre les équipes européennes et américaines. Le record était de 10.3 établi par Percy Wil-

liams, du Canada, et plus tard égalé par Eddie Toan, Ralph Metcalfe et Eulace Peacock, des Etats-Unis, et Christian D. Berger, de Hollande.

Johnson a aussi gagné les 200 mètres en 20.8.

Les Etats-Unis ont gagné neuf des onze épreuves à l'affiche.

STIMULE ET RAFRAICHIT



A VOTRE RETOUR DES VACANCES

TÉLÉPHONEZ AU PAIN SUPREME

LIMITÉE

CARON, MARTIN, PAQUETT

QUALITÉ — SERVICE

Willbank 7136 CRescent 2106

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LES "DEVOIRS". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, avions, trains, croisières, voyages, transports, etc. Téléphones: 33141 3361*